

Tibias épineux. Palpes toujours glabres, les labiaux achètes. Corps toujours glabre. Protarses des mâles assez fortement dilatés et munis en dessous d'un feutrage dense. Forme générale ovale et large, le pronotum n'étant pas ou presque pas rétréci vers l'apex, sa base étant de même largeur que celle des élytres. Coloration noire, parfois métallique; certains genres orientaux, sont, par contre, vivement colorés.

Malgré un aspect très homogène, de nombreuses lignées pourront être isolées dans cette sous-famille, qui se rencontre dans le monde entier. On connaît encore mal les *Oodinæ* américains, pourtant très nombreux. Dans l'Ancien Monde existent quatre tribus bien distinctes, dont l'une, inconnue en Afrique, est caractérisée par la présence de la soie prothoracique latérale postérieure, soie totalement manquante chez les trois autres; on y classera les genres *Simous* CHAUDOIR, de la région orientale, et *Holosoma* SEMENOW 1889 (= *Parahololius* HELLER 1923), de Chine, et cette tribu prendra le nom de **Simoini**, *tribus nova*.

La Monographie des Oodides de CHAUDOIR (1882) était, jusqu'à ces dernières années, le seul travail d'ensemble sur ce groupe; étant une œuvre posthume du célèbre carabidologue russe, et publiée d'après un manuscrit qu'on peut supposer non définitif, il ne faut pas s'étonner d'y trouver bien des lacunes et de nombreuses inexactitudes. Dans le cadre de son magistral travail sur les Carabiques malgaches, le Dr R. JEANNEL nous donne une première classification de ces Insectes, dans laquelle il met en valeur la conformation du bulbe basal de l'édéage, caractère qui permet de séparer deux lignées bien distinctes parmi les *Oodinæ* africano-malgaches, comme chez les *Callistinæ*. Je m'étendrai quelque peu sur la classification des Oodiens de la région éthiopienne, car le travail du Dr JEANNEL ne traite que des formes malgaches; l'introduction des éléments africains dans ce classement amènera quelques modifications et il me paraît utile d'exposer mes vues sur la systématique de ce groupe.

Comme je l'ai dit plus haut, trois tribus se partagent les représentants de la sous-famille dans la région éthiopienne; elles se distingueront comme suit :

1. (2). Base de l'édéage largement ouverte entre deux lobes lamelleux, son orifice basal remontant assez haut sur le bord dorsal. Espèces de forme large, souvent très courte, de taille grande ou moyenne
1. Trib. **Sphærodini**.
2. (1). Base de l'édéage fermée sur le bord dorsal, l'orifice basal reporté sur la face ventrale.
3. (4). Scape des antennes normal, bien plus court que les articles 2 et 3 réunis, le 3 bien plus long que le 2. Base de l'édéage petite, comprimée, carénée sur le bord dorsal 2. Trib. **Oodini**.
4. (3). Scape des antennes particulièrement épais et long, plus long ou aussi long que les articles 2 et 3 réunis, le 3 assez court. Base de l'édéage renflée, constituée par un bulbe convexe, à face dorsale lisse et bombée 3. Trib. **Thryptocerini**.

De très nombreuses espèces, provenant de toutes les parties du Globe, figuraient anciennement dans le genre *Oodes*. Une étude approfondie de caractères taxonomiques importants a permis de les séparer en de nombreux genres homogènes, situés parfois dans des tribus différentes, et qui n'ont souvent de commun que le facies général.

1. — Tribu **SPHÆRODINI**.

La conformation très particulière du bulbe basal de l'organe copulateur rappelle celle des *Chlæniodini*. Cette tribu est gondwanienne orientale, ne contenant, à ma connaissance, aucun élément néotropical.

TABLEAU DES GENRES AFRICANO-MALGACHES.

1. (10). Striole scutellaire de l'élytre présente et normale.
2. (5). Lobe externe des maxilles non articulé.
3. (4). Forme très ovale, presque arrondie. Apophyse prosternale non canaliculée longitudinalement. Dessus brillant. Maxilles et mandibules de longueur normale 1. Gen. **Sphærodes** CHAUDOIR.
4. (3). Forme allongée. Apophyse prosternale canaliculée longitudinalement. Dessus alutacé et mat. Maxilles et mandibules très allongées et acérées, peu courbées ... 2. Gen. **Prionognathus** LAFERTÉ.
5. (2). Lobe externe des maxilles articulé.
6. (7). Huitième intervalle des élytres réduit à l'état d'une fine carène dans toute sa longueur, prolongée en arrière au delà de l'extrémité du septième et visible jusqu'à l'angle sutural. Forme courte et large, déprimée 3. Gen. **Sphærodinus** JEANNEL.
7. (6). Huitième intervalle des élytres élargi dans sa partie moyenne, brusquement atténué en avant dans la région humérale et disparaissant tout à fait en arrière dès l'extrémité du 7^e intervalle. Espèces convexes, de forme large.
8. (9). Bord antérieur du labre muni de six pores sétigères
4. Gen. **Brachyodes** JEANNEL.
9. (8). Bord antérieur du labre muni de huit pores sétigères
5. Gen. **Neodes** nov.
10. (1). Striole scutellaire de l'élytre absente, à peine représentée par un vestige à peine distinct. Forme très courte et large, convexe, les stries très profondes, les intervalles convexes. Lobe externe des maxilles articulé 6. Gen. **Pseudosphærodes** JEANNEL.

De ces six genres, seul *Sphærodinus* est spécial à Madagascar et n'a aucun représentant sur le Continent; *Pseudosphærodes* ne comporte qu'une espèce africaine, *P. sphærodoides* ALLUAUD, du Cameroun, qui se rencontrera vraisemblablement dans le Nord de notre Colonie.

Genre **SPHÆRODES** CHAUDOIR.

Ce genre renferme quatre espèces d'Afrique occidentale et orientale. Le Musée du Congo Belge possède plusieurs espèces de ce genre, encore inédites et provenant de diverses régions d'Afrique. Deux exemplaires de Bukama (L^t MARÉE, VII.1937) se rapprochent fortement de *S. impunctatus* BATES, du Kenya, mais me paraissent légèrement différents; de nouveaux matériaux seront donc nécessaires.

Sphærodes sp. apud *impunctatus* BATES.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Un seul exemplaire, fortement abîmé, très semblable aux individus de Bukama cités plus haut.

Genre **PRIONOGNATHUS** LAFERTÉ.

P. fossor LAFERTÉ est la seule espèce publiée dans ce genre, décrite du Sénégal. BURGEON a décrit un « *Oodes* » *Overlaeti*, du Lualaba, qui est incontestablement un *Prionognathus*, et que j'ai mis en synonymie, en 1949, avec *P. fossor*. Depuis lors, j'ai vu d'autres exemplaires, toujours de la Lulua, et je ne suis plus aussi certain de la synonymie établie. J'ai pu constater que la taille de ces individus est toujours de 17 à 18 mm, tandis que *P. fossor* aurait, d'après la description, 14 à 15,5 mm. Cette dernière espèce est particulièrement rare et il n'en existe aucun exemplaire ni au Muséum de Paris, ni à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Le seul exemplaire que j'aie pu étudier, malheureusement une ♀, se trouve à Tervueren et mesure 14,5 mm; des matériaux plus importants seraient donc nécessaires pour décider s'il s'agit là de deux formes ou espèces distinctes ou si ma synonymie est exacte. Aucun *Prionognathus* n'a été rapporté par la Mission G. F. DE WITTE.

Genre **BRACHYODES** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Empire Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 829, 830.

Les espèces appartenant à ce genre se rencontrent dans la région orientale, à Madagascar (*B. hydrophiloides* BASILEWSKY et *B. deplanatus* CHAUDOIR), et dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale : *ellipticus* LAFERTÉ, *nigrita* CHAUDOIR, *conspicuus* PÉRINGUEY, *plumbeus* BASILEWSKY, *Straneoi* BASILEWSKY, *guineensis* DEJEAN, *Léopoldi* BURGEON et *senegalensis* DEJEAN, les trois dernières connues du Congo Belge. Elles sont toutes de taille moyenne ou grande.

Brachyodes guineensis CHAUDOIR.

Soies abdominales présentes; repli latéral du pronotum effacé dans les deux tiers postérieurs.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Katongo, alt. 1.750 m; Mabwe, alt. 585 m, I.1949; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 9.

Un spécimen de Mabwe, plus petit que les autres, n'a que 17 mm. Cette espèce est connue de l'Afrique occidentale et centrale, du Sénégal au Katanga. Au Congo Belge, je la connaissais des localités suivantes, d'après des exemplaires conservés à Tervueren : Buta (G. F. DE WITTE, V.1935), Sandoa (G. F. OVERLAET, IV.1931), Bukama (P. BRIEN, VI.1937), Elisabethville (CH. SEYDEL, XII.1922).

Brachyodes senegalensis DEJEAN.

Soies abdominales présentes; repli latéral du pronotum entier.

P. N. U. : Rivière Kavizi, affluent de la Lusinga, alt. 1.800 m, VII.1945; Lusinga, alt. 1.760 m, III.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 12.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique tropicale, relativement fréquente au Congo Belge.

Genre **NEODES** gen nov.

G é n o t y p e : *Oodes Tazieffi* BASILEWSKY, 1948, Mém. Soc. entom. Belg., XXV, p. 88.

Lobe externe des maxilles articulé. Bord antérieur du labre pourvu de huit pores sétigères bien séparés. Premier article des antennes normal, plus court que le 2° et le 3° réunis. Striole scutellaire présente. Huitième intervalle des élytres élargi dans sa partie moyenne, brusquement atténué en avant, dans la région humérale, et disparaissant en arrière. Base de l'édéage largement ouverte entre deux lobes lamelleux, l'orifice basal remontant assez haut sur le bord dorsal.

Ce genre est voisin de *Brachyodes* JEANNEL, mais s'en distingue par les huit pores du bord antérieur du labre, tandis que toutes les espèces du genre de JEANNEL n'en possèdent que six. Le nombre de ces pores d'origine larvaire joue un grand rôle dans la taxonomie des Carabiques et mérite amplement d'être considéré comme un critère générique.

Une seule espèce rentre jusqu'à présent dans ce genre : *N. Tazieffi* BASILEWSKY, forme de grande taille, large et trapue, trouvée à Mitwaba, près de la limite orientale du Parc National de l'Upemba, et qui s'y rencontrera certainement.

2. — Tribu **OODINI**.

Cette tribu est caractérisée par le hulbe basal de l'édéage fermé sur le bord dorsal et par le scape des antennes normal. Elle est constituée par de nombreux genres, répandus dans le monde entier, surtout dans les régions chaudes.

TABLEAU DES GENRES AFRICANO-MALGACHES.

1. (4). Bord antérieur du labre pourvu de trois pores sétigères.
2. (3). Taille grande. Protarses des ♂♂ ayant les trois premiers articles fortement et plus ou moins également dilatés 7. Gen. **Systolocranius** CHAUDOIR.
3. (2). Taille petite. Protarses des ♂♂ avec le premier article bien plus fortement dilaté que les suivants, presque aussi grand que les deux autres réunis 8. Gen. **Protopidius** BASILEWSKY.
4. (1). Bord antérieur du labre pourvu de 4 à 6 pores sétigères.
5. (6). Bord antérieur du labre avec 4 pores sétigères. Apophyse prosternale prolongée en épine entre les hanches médianes 9. Gen. **Lonchosternus** LAFERTÉ.
6. (5). Bord antérieur du labre avec 6 pores sétigères.
7. (8). Apophyse prosternale prolongée en épine entre les hanches médianes. Striole scutellaire toujours bien développée 10. Gen. **Acanthodes** nov.
8. (7). Apophyse prosternale mousse, non prolongée en épine.
9. (10). Pas de striole scutellaire. Huitième intervalle des élytres aussi large que le système 11. Gen. **Microodes** JEANNEL.
10. (9). Striole scutellaire bien développée.
11. (12). Huitième intervalle des élytres aussi large que le septième, la 8^e strie très écartée de la gouttière marginale dans la région humérale 12. Gen. **Oodes** BONELLI.
12. (11). Huitième intervalle des élytres bien plus étroit que le septième, très rétréci en avant, la 8^e strie accolée à la gouttière marginale dans la région humérale 13. Gen. **Paroodes** JEANNEL.

Tous les genres de cette tribu comportent des représentants dans la faune congolaise.

Genre SYSTOLOCRANIUS CHAUDOIR.

Ce genre comporte de nombreuses espèces africaines, une espèce malgache et une espèce aux Indes. J'ai publié récemment une revision des formes de la région éthiopienne.

Systolocranius (s. str.) senegalensis GEMMINGER et HAROLD.

P. N. U. : Rive droite de la Muye, près de l'ancien village Kabenga, alt. 1.480 m, VII.1945; Mabwe, alt. 585 m, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947, I.1949; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 28.

Espèce d'Afrique occidentale, répandue du Sénégal au Congo Belge, où je la connais du Bas-Congo, du Kibali-Ituri, du Tanganika, du Haut-Katanga et du Lualaba.

Systolocranius (s. str.) ingens ALLUAUD.

ALLUAUD, 1934, *Afra* 8, p. 16. — BURGEON, 1935, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, XXVI, p. 237; 1935, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, Carab., p. 255. — BASILEWSKY, 1949, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, XXV, n° 25, pp. 6, 17, fig. 8.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XI.1948, I.1949; Kanonga, alt. 695 m, IX.1947; Kimiala, alt. 900 m, III-IV.1949. Nombre d'exemplaires : 11.

Espèce particulière au Congo Belge (Maniema, Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba.)

Systolocranius (s. str.) validus KLUG.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947, XI-XII.1948, II.1949; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Muncoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Masombwe, alt. 1.120 m, X.1948; Kimiala, alt. 900 m, III-IV.1949. Nombre d'exemplaires : 179.

Espèce d'Afrique orientale et australe, du Kenya au Transvaal; au Congo Belge, je la connais du Kibali-Ituri, du Ruanda-Urundi, du Tanganika, du Haut-Katanga et du Lualaba.

Systolocranius (Losystocranius) sulcipennis CHAUDOIR.

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.700 m, III.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 18.

Espèce d'Afrique occidentale, centrale et australe, répandue du Sénégal au Tanganyika Territory; au Congo Belge, je ne la connais que du Haut-Katanga et du Lualaba, mais elle doit exister dans d'autres districts.

Genre **PROTOPIDIUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1949, Rev. Zool. Bot. Afric., XLII, p. 211.

Genre très caractérisé par la dilatation remarquable et exceptionnelle du premier article des tarses antérieurs du mâle et par la présence de trois pores sétigères au bord antérieur du labre.

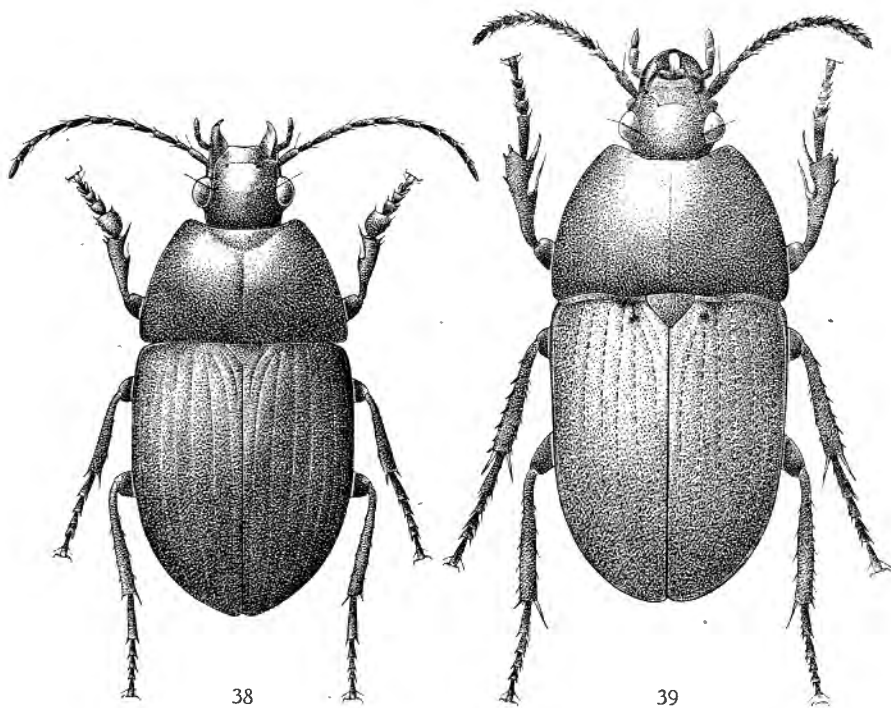


FIG. 38. — *Protopidius congoanus* BASILEWSKY ($\times 13$).

FIG. 39. — *Hoplolenus congoensis* BASILEWSKY ($\times 8$).

Protopidius congoanus BASILEWSKY.

(Fig. 38.)

BASILEWSKY, 1949, Rev. Zool. Bot. Afric., XLII, p. 212.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947. Un seul exemplaire.

J'ai décrit cette espèce sur sept individus, provenant de Moto (L. BUR-

GEON, 1923), Kigali (A. BECQUET, 1933), Kapanga (F.G. OVERLAET, IX.1930), Sandoa (id., IX.1930) et galerie de la Kisanga (N. LELEUP, VII.1949), tous au Musée du Congo Belge (fig. 40).

Genre **LONGHOSTERNUS** LAFERTÉ.

Genre caractérisé par le prolongement en épine de l'apophyse proster-nale et la présence de quatre pores au bord antérieur du labre. Il est répandu dans la région malgache, en Afrique noire et dans le bassin méditerranéen.

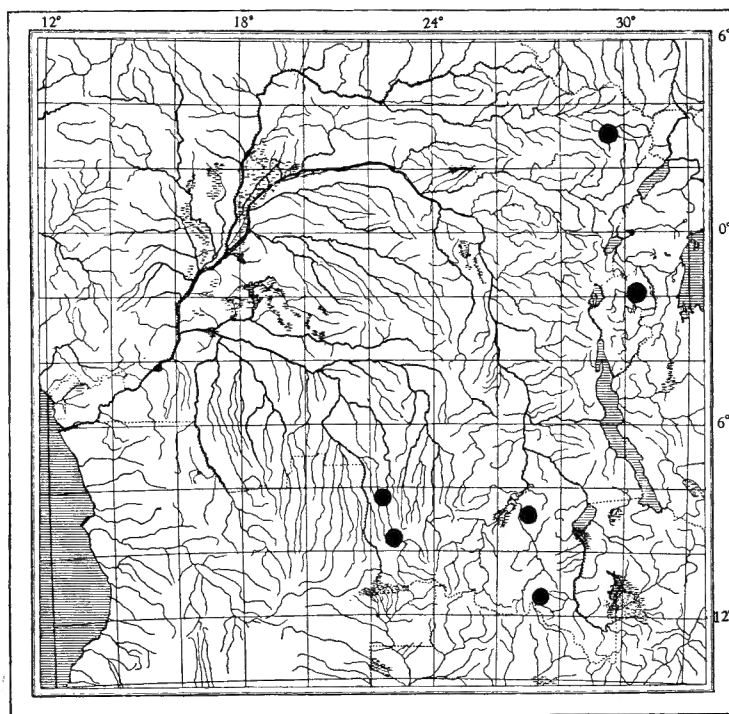


FIG. 40. — Répartition de *Protopidius congoanus* BASILEWSKY au Congo Belge.

Lonchosternus angolensis ERICHSON.

P. N. U. : Lusunga, alt. 1.760 m, III.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 11.

Espèce répandue dans toute l'Afrique, assez fréquente au Congo.

Lonchosternus substriatus CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce d'Afrique australe; au Congo Belge, je ne la connais que du Katanga.

Genre **ACANTHOODES** gen. nov.

G é n o t y p e : *Oodes centrosternis* CHAUDOIR.

Je suis amené à créer ce genre pour une seule espèce, ayant l'apophyse prosternale prolongée en épine entre les hanches médianes, comme chez les *Lonchosternus*, mais avec six pores sétigères au bord antérieur du labre et la striole scutellaire bien développée comme chez les vrais *Oodes*.

Cette espèce est largement répandue dans toute l'Afrique, du Sénégal au Natal. Au Congo Belge, elle semble être très rare, et je ne la connais que de deux localités : Kapanga (F.G. OVERLAET, IV.1933) et Miketi (CH. SEYDEL, IV.1925); elle n'a pas été retrouvée dans le Parc National de l'Upemba.

Genre **MICROODES** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 833 et 834.

C'est à juste titre que JEANNEL isole sous ce nom deux espèces qui diffèrent des vrais *Oodes* par l'absence de striole scutellaire, par le huitième intervalle des élytres aussi large que le septième et par les téguements finement ponctués et pourvus d'un réseau de microsculpture très prononcé, tant sur le pronotum que sur les élytres. L'une des deux espèces qui rentrent dans ce genre est spéciale au Sud de Madagascar (*M. Decorsei* ALLUAUD) et l'on n'en connaît que deux exemplaires; l'autre, *M. africanus* JEANNEL, a été décrite de l'Oubangui-Chari. Dans les collections du Musée de Tervueren existe une série d'exemplaires, du Bas-Congo et du Katanga, appartenant incontestablement à l'espèce de JEANNEL (d'après comparaison avec le type, qui m'a été aimablement communiqué) et classée jusqu'à présent sous le nom d'*Oodes nanus* PÉRINGUEY. La diagnose de PÉRINGUEY est très courte et s'applique parfaitement aux individus congolais; il est vrai que cette brève description est fort incomplète et ne parle guère des caractères les plus importants. Une mise au point s'impose donc ici.

Genre **OODES** BONELLI.

Ce genre, qui a servi jusqu'à présent de réceptacle à une multitude d'espèces hétérogènes, ne peut, en réalité, que contenir des formes très caractérisées et voisines du génotype : *O. helopioides* FABRICIUS, d'Europe. Seules les espèces ayant la base de l'édéage fermée sur le bord dorsal, le

bord antérieur du labre muni de six pores, l'apophyse prosternale mousse et non prolongée en épine entre les hanches médianes, une striole scutellaire bien développée et l'intervalle 8 aussi large que le 7, peuvent y entrer. Ainsi limité, le genre *Oodes* devient une lignée homogène et monophylétique, largement répandue dans toute la région orientale et paléarctique, en Afrique continentale et dans l'Amérique du Nord. Aucune espèce n'a encore été retrouvée à Madagascar, tandis que sur le Continent, *O. congoensis* BURGEON est certainement congénérique avec *O. helopioides* et un vrai *Oodes*. Parmi les nombreuses espèces, les formes paléarctiques et néarctiques sont caractérisées par l'apophyse prosternale entièrement rebordée, tandis que les espèces asiatiques ont ce rebord très incomplet, arrêté au niveau de l'élargissement antérieur; ce sont là deux groupes bien distincts qui, dans une revision ultérieure, formeront deux sous-genres caractérisés, auxquels viendra s'ajouter un troisième, comprenant les espèces australiennes d'assez grande taille. *O. congoensis* BURGEON, la seule espèce africaine, est connue des localités suivantes du Congo Belge : Stanley Pool (L. BURGEON, III.1911), Équateur (D^r HOUSIAUX, holotype), Buja (D^r CHRISTY, VI.1912), de Stanleyville à Irumu (D^r M. POLL, VIII.1947), et n'a pas été reprise dans le Parc National de l'Upemba; par la conformation du rebord de l'apophyse, elle rentrera dans le même groupe que les espèces asiatiques.

Genre **PARODES** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 833, 835.

Ce genre diffère des *Oodes* vrais par le huitième intervalle des élytres, bien plus étroit que le septième, plus ou moins linéaire, très rétréci en avant, et par la huitième strie accolée à la gouttière marginale dans la région humérale. Il groupera quelques espèces de la région orientale, deux formes malgaches (*madagascariensis* CHAUDOIR et *prasinus* ALLUAUD), et de nombreuses espèces africaines, de distinction difficile et encore assez mal connues. Une revision détaillée de ces dernières formes fera apparaître l'existence de nombreuses espèces inédites.

Parodes vagabundus CHAUDOIR.

P. N. U. : Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948. Un seul exemplaire.

Espèce de l'Afrique orientale, que je connaissais également de l'Uele et du Katanga.

Parodes similatus BOHEMAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Espèce répandue dans toute l'Afrique australe et orientale; au Congo Belge, je la connais du Kivu, du Maniema et du Lualaba.

Paroodes natalensis CHAUDOIR.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Mukelengia, alt. 1.750 m, IV.1948; Kenya, alt. 1.700 m, XII.1948; Kabwekanono, alt. 1.815 m, IV.1949. Nombre d'exemplaires : 12.

Espèce d'Afrique australe et centrale, commune dans tout le Congo Belge.

3. — Tribu **THRYPTOCERINI**.

Cette tribu est caractérisée par la base de l'édéage fermée sur le bord dorsal, renflé, constitué par un bulbe convexe, à face dorsale lisse et bombée, et par le scape des antennes épais et long, parfois très long, toujours plus long ou aussi long que les articles 2 et 3 réunis, le 3 assez court. C'est une lignée exclusivement africano-malgache, renfermant trois genres :

1. (2). Pronotum sans repli latéral. Élytres striés normalement. Tibias antérieurs fortement dentés à l'angle apical externe (Afrique)
14. Gen. **Hoplolenus** LAFERTÉ.
2. (1). Pronotum avec repli latéral. Élytres lisses et sans stries. Tibias antérieurs sans dent apicale externe. Bord antérieur du pronotum toujours profondément échancré en carré.
3. (4). Antennes droites, de forme normale, le 2^e article inséré dans l'axe du premier. Apophyse prosternale entièrement rebordée (Madagascar) 15. Gen. **Orthocerodus** BASILEWSKY.
4. (3). Antennes coudées, le 2^e article inséré obliquement en avant, sur l'extrémité distale du 1^{er} article, qui est très long. Apophyse prosternale non rebordée, sauf à la base (Madagascar)
16. Gen. **Thryptocerus** CHAUDOIR.

Orthocerodus BASILEWSKY et *Thryptocerus* CHAUDOIR sont endémiques à Madagascar et renferment chacun plusieurs espèces. *Hoplolenus* LAFERTÉ est répandu en Afrique. Les représentants de cette tribu sont extrêmement rares en collections, ce qui dénote un genre de vie très particulier, qui reste encore à découvrir.

Genre **HOPLOLENUS** LAFERTÉ.

Trois espèces sont connues dans ce genre, dont deux, *H. insignis* LAFERTÉ et *H. obesus* MURRAY, habitent l'Afrique occidentale, du Sénégal au Cameroun. La troisième est spéciale au Congo Belge.

Hoplolenus congoensis BASILEWSKY.

(Fig. 39.)

BASILEWSKY, 1949, Rev. Zool. Bot. Afric., XLII, p. 213, fig. 3.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

J'ai décrit cette espèce sur des spécimens provenant de diverses régions du Congo : Bas-Congo, Mayidi (R. P. VAN EYEN, 1942 et 1945), Tshuapa, Eala (J. GHESQUIÈRE, I.1936), Maniema, île Biawa, près Lokandu (L^t VISSEERS, VII.1939), Lualaba, Kapanga (F. G. OVERLAET, X.1932, XII.1932, X.1933). Elle semble donc être répandue sur tout le territoire congolais.

Subfam. PANAGÆINÆ.

Deux soies orbitales (très rarement une seule). Pas de soie mandibulaire. Tête petite, à forte constriction collaire en arrière des yeux, le front plat et sillonné. Languette bisétulée, les paraglosses ordinairement courts. Palpes labiaux et maxillaires pubescents, à dernier article très grand, longuement et fortement sécuriforme dans les deux sexes, inséré excentriquement sur le sommet de l'avant-dernier. Antennes pubescentes ordinairement à partir du 4^e article, bien que les articles 2 et 3 soient toujours hérissés de soies. Striole scutellaire toujours présente et située sur le premier intervalle; 9^e intervalle très développé, semblable au 8^e et bien distinct de la gouttière marginale. Épipleures des élytres tordus à l'apex, laissant apparaître le sommet de la carène radiale. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées; cavités mésocoxales contiguës. Métatibias non épineux, armés d'un éperon interne lisse et court, ne dépassant pas le milieu du premier article tarsal. Protarses des mâles simples ou dilatés, et alors revêtus d'un feutrage dense à la face ventrale. Édéage du même type que chez les *Callistinæ* et les *Oodinæ*, présentant les mêmes différences dans la structure de la partie basale.

La sous-famille des *Panagæinæ* forme une lignée inabrésienne très ancienne, répandue actuellement dans le monde entier, mais surtout dans les régions chaudes. Ces Insectes sont particulièrement nombreux en Afrique, où ils forment trois tribus bien caractérisées :

1. (4). Deux soies orbitales. Antennes densément pubescentes à partir du 4^e article, le premier presque glabre, 2 et 3 à pubescence bien moins dense et moins forte que chez les suivants.
2. (3). Téguments glabres ou presque glabres, le dessous du corps plus ou moins lisse. Base de l'édéage formant un bulbe fermé, l'orifice basal reporté sur la face ventrale 1. Trib. **Tefflini**.
3. (2). Téguments hérissés de soies raides, le dessous du corps fortement ponctué. Base de l'édéage ouverte entre deux lobes lamelleux libres, l'orifice basal remontant assez haut sur le bord dorsal 2. Trib. **Panagæini**.

4. (1). Une seule soie orbitale, située en arrière de l'œil. Articles 2 et 3 des antennes aussi densément et aussi fortement pubescents que les suivants. Téguments densément pubescents, les soies plus ou moins couchées 3. Trib. **Bascanini**.

1. — Tribu **TEFFLINI**.

BASILEWSKY, 1946, Novit. Entomol., XVI, n° 4, p. 7. — JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab., rég. malg., III, p. 849.

Un seul genre rentre dans cette tribu.

Genre **TEFFLUS** LATREILLE.

Ce genre renferme de nombreuses espèces, très caractérisées par leur forme massive et leur grande taille, leur coloration uniformément noire, rarement bleutée, violacée ou verte. Les espèces n'existent que sur le Continent noir; leur absence à Madagascar dénote une lignée tertiaire relativement récente. J'ai publié, il y a quelques années, une monographie des *Tefflus*, travail dans lequel j'ai remis de l'ordre dans ce genre, laissé dans le chaos le plus invraisemblable par les publications inconsidérées de STERNBERG.

Tefflus (Stictotefflus) elegantulus STERNBERG.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VI.1945, IV.1947, XI.1947, V.1949; Kabwekanono, alt. 1.815 m, III.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; piste de la Pelenge, alt. 1.600 m, V.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XII.1947, IX.1948, XI-XII.1948, I.1949, III.1949; piste de la Lupiala, alt. 900-1.200 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947, XII.1948; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948, III.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Kimiala près Sampwe, alt. 900 m, III-IV.1949. Nombre d'exemplaires : 205.

Espèce localisée dans le Sud et le Sud-Est du Congo : Maniema, Tanganyika, Haut-Katanga, Lualaba, où elle est assez commune.

Tefflus (Mesotefflus) muata (HAROLD) ssp. **cychroides** BATES.

P. N. U. : Lusinga, riv. Lufwa, alt. 1.700 m, VI.1945; riv. Kambi, alt. 1.700 m, VI.1945; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, XI.1947, II.1949; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947; Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Masombwe,

riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kimiala, alt. 900 m, III-IV.1949. Nombre d'exemplaires : 18.

Cette race se rencontre au Tanganyika Territory, au Nyassaland, dans la Rhodésie du Nord et, au Congo Belge, dans le Haut-Katanga et le Lualaba. La forme typique habite l'Angola et l'Ouest du Congo Belge (Bas-Congo, Kwango, Kasai, Tshuapa, Sankuru, Nord du Lualaba).

Tefflus (s. str.) **zebulianus** (RAFFRAY) ssp. **Reichardi** KOLBE.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VI.1945, 1946, XI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947, X.1948, III.1949; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, IX.1947, XI-XII.1948, I.1949; Kanonga, alt. 695 m, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947, XII.1948, I-II.1949; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Kamitungulu, alt. 1.800 m, III.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Kalule-Nord, alt. 1.050 m, II-III.1949; Kabenga, alt. 1.240 m, III.1949; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949; Kimiala, alt. 900 m, III-IV.1949. Nombre d'exemplaires : 169.

T. zebulianus RAFFRAY est largement répandu en Afrique tropicale et comporte, comme je l'ai établi précédemment, sept races géographiques distinctes. La forme typique habite l'Abyssinie, la ssp. *crassipennis* STERNBERG le Somaliland britannique, la ssp. *Erlangeri* KOLBE la Somalie italienne, la ssp. *transitionis* KOLBE le Sud-Est du Kenya Colony et le Nord-Est du Tanganyika Territory, la ssp. *molossus* PÉRINGLEY le Sud-Ouest africain, la ssp. *denticulatus* QUEDENFELDT l'Angola et l'Ouest du Congo Belge (Bas-Congo et Lac Léopold II); la ssp. *Reichardi* KOLBE est très commune dans la Rhodésie du Nord, dans le Nyassaland, dans une grande partie du Tanganyika Territory et dans le Sud et l'Est du Congo Belge (Kasai, Lualaba, Haut-Katanga, Tanganika, Maniema et Kivu).

2. — Tribu **PANAGÆINI.**

BASILEWSKY, 1946, Novit. Entom., XVI, n° 4, p. 6. — JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, p. 849.

Cette tribu renferme la presque totalité des genres de l'Ancien Monde et de l'Amérique du Nord, ainsi que le genre *Coptia* BRULLÉ, de l'Amérique du Sud. C'est une lignée très ancienne, certainement préjurassique, puisque des *Craspedophorus* existent en Australie.

Huit genres existent en Afrique noire, qui pourront se différencier à l'aide du tableau suivant :

1. (10). Quatrième article des tarses non bilobé.
2. (7). Tarses antérieurs semblables chez les deux sexes, nullement dilatés chez les ♂♂.

3. (4). Paraglosses courts, ne dépassant pas la languette, et garnissant seulement ses bords latéraux. Dessus noir ou métallique, élytres sans taches jaunes Gen. **Trichisia** MOTSCHULSKY.
4. (3). Paraglosses longs, dépassant la languette et prolongés en lobes plus ou moins étroits et plus ou moins longs. Élytres presque toujours pourvus de taches jaunes.
5. (6). Faciès de cycchrisation très prononcé, le pronotum très étroit et allongé, bien plus long que large. Articles des antennes particulièrement élargis. Taches jaunes des élytres pustuliformes ...
Gen. **Psecadius** ALLUAUD.
6. (5). Pas de faciès de cycchrisation marqué, le pronotum toujours plus large que long ou au moins, mais rarement, aussi long que large. Articles des antennes rarement élargis. Élytres presque toujours ornés de taches jaunes, jamais pustuliformes
Gen. **Craspedophorus** HOPE.
7. (2). Tarses antérieurs dissemblables chez les deux sexes.
8. (9). Tarses antérieurs du ♂ élargis, mais sans feutrage à la face inférieure Gen. **Microcosmodes** STRAND.
9. (8). Tarses antérieurs du ♂ élargis et feutrés à la face inférieure
Gen. **Epigraphus** CHAUDOIR.
10. (1). Quatrième article des tarses longuement bilobé, au moins aux deux premières paires.
11. (12). Quatrième article des tarses bilobé seulement aux pattes antérieures et médianes, à peine échancré aux postérieures. Paraglosses longs, dépassant la languette. Élytres à taches jaunes. Styles de l'édéage normaux Gen. **Dischissus** BATES.
12. (11). Quatrième article des tarses bilobé à toutes les pattes. Paraglosses courts, ne dépassant pas la languette. Élytres plus ou moins métalliques, jamais ornés de taches jaunes. Style droit de l'édéage très modifié, pourvu de soies longues et hérissées
Gen. **Euschizomerus** CHAUDOIR.

Il m'a été impossible de situer dans ce tableau le genre *Calathocosmus* VAN EMDEN, créé pour une seule espèce du Togoland (*C. mirus* VAN EMDEN, 1928, Deutsch. Entom. Zeit., p. 375), car le seul spécimen connu est une femelle.

Sur les sept genres ci-dessus, seul le genre *Trichisia* est inconnu au Congo Belge.

Genre **CRASPEDOPHORUS** HOPE.

HOPE, 1838, Coleopterist's Manual, II, p. 165.

Eudema CASTELNAU, 1840, Hist. nat. Ins. Col., I, p. 137.

Epicosmus CHAUDOIR, 1846, Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou, XVIII, 4, p. 512 (note).

Isotarsus LAFERTÉ, 1851, Ann. Soc. entom. France, (2) IX, pp. 211, 217.

Peu de genres ont connu une histoire aussi embrouillée, par suite du peu d'importance qu'accordaient les anciens entomologistes à la priorité du nom et à la connaissance du génotype. Le grand responsable du désordre qui a régné pendant près de cent ans dans la dénomination du genre est CHAUDOIR, mais bien d'autres auteurs y ont aussi contribué. Ce n'est qu'en 1919 qu'H. E. ANDREWES s'est attelé à démêler ce véritable nœud gordien; comme depuis, de nouvelles erreurs ont été reproduites, il me paraît utile de résumer la situation.

Craspedophorus. Genre créé par HOPE en 1838, pour *Cychrus reflexus* FABRICIUS. L'entomologiste suédois a décrit cette espèce, sous le nom de *Carabus reflexus*, en 1781 ⁽¹⁾, puis en 1787 ⁽²⁾ et en 1792 ⁽³⁾, et la cite de la côte de Coromandel; mais en 1801 ⁽⁴⁾, il la place dans le genre *Cychrus* et lui donne comme synonyme *Pimelia fasciata* F., et comme habitat « Germania », ne se rappelant plus ce qu'était son espèce. En 1802, ILLIGER ⁽⁵⁾ reconnaît cette erreur et dit que *reflexus* provient du Sierra-Leone. Dans Coleopterist's Manual, HOPE, en 1838, propose (p. 66) le genre *Camptoderus* pour *Cychrus reflexus*, sans donner de diagnose; plus loin (p. 165), il définit, pour le même Insecte, le genre *Craspedophorus*. En 1840, CASTELNAU ⁽⁶⁾ écrit froidement que *Cychrus reflexus* F. = *Panagæus nobilis* DEJEAN, du Cap, et MOTSCHULSKY, en 1855 ⁽⁷⁾, établit une nouvelle synonymie : *Cychrus reflexus* F. = *Pimelia fasciata* F. = *Panagæus tomentosus* VIGORS, des Indes. Il devient évident que tous ces auteurs parlent d'espèces différentes et que *Carabus reflexus* F. 1781 n'est pas le *Carabus reflexus* F. 1801. Ne parvenant pas à se retrouver dans ce dédale, ALLUAUD ⁽⁸⁾, en 1915, déclare qu'on ignore ce qu'est le vrai type de *Craspedophorus* HOPE (*Cychrus reflexus* F.) et abandonne ce nom pour le remplacer par *Eudema* CASTELNAU 1840, dont le type (*Panagæus regalis*

(1) FABRICIUS, 1781, Spec. Ins., I, p. 303.

(2) FABRICIUS, 1787, Mantiss. Ins., I, p. 197.

(3) FABRICIUS, 1792, Entom. Syst., I, p. 147.

(4) FABRICIUS, 1801, Syst. Eleuther., I, p. 166.

(5) ILLIGER, 1802, Mag. für Ins., I, p. 345.

(6) CASTELNAU, 1840, Hist. nat. Ins. Col., I, p. 137.

(7) MOTSCHULSKY, 1855, Et. Entom., p. 69.

(8) ALLUAUD, 1915, Bull. Soc. entom. France, p. 152.

GORY) est bien connu. En 1919, ANDREWES ⁽⁹⁾ reprend le problème par la base et caractérise le genre *Craspedophorus*, en se basant sur le vrai *C. reflexus* de FABRICIUS, qui se trouve à Londres, au British Museum.

Eudema. Genre créé, en 1840, par CASTELNAU, qui ignore en ce moment la publication de HOPE, pour deux espèces : *Panagæus regalis* GORY, de Guinée, et *P. reflexus*, dont *P. nobilis* DEJEAN, du Cap, serait synonyme, d'après l'auteur. En 1854, LACORDAIRE ⁽¹⁰⁾ reconnaît que *Craspedophorus* et *Eudema* ne sont qu'un seul et même genre; il adopte *Craspedophorus*, mais déclare qu'*Eudema* est antérieur (?), mais ne peut être utilisé, ayant une désinence féminine. CHAUDOIR, en 1878 ⁽¹¹⁾, reprend le nom d'*Eudema*, mais pour une tout autre espèce : *Pimelia bifasciatum* F. (en réalité, *fasciatum* F.). En 1896, PÉRINGUEY ⁽¹²⁾ préfère *Eudema* à *Craspedophorus*, pour une soi-disant raison de priorité, et, en 1915, ALLUAUD ⁽⁸⁾ adopte *Eudema*, ne parvenant pas à reconnaître le type de *Craspedophorus*. ANDREWES, en 1919 ⁽⁹⁾, établit la synonymie d'*Eudema* et de *Craspedophorus* et rejette le premier nom, qui est postérieur; en 1930, ALLUAUD ⁽¹³⁾ se range à cette opinion, mais PÉRINGUEY, en 1926 ⁽¹⁴⁾, continue à utiliser *Eudema*. Enfin, en 1949, JEANNEL ⁽¹⁵⁾ reprend le nom d'*Eudema* pour un groupe oriental, qui serait génériquement distinct de *Craspedophorus*, et donne comme type de ce genre *tomentosum* VIGORS = *angulatum* F.; cette interprétation ne peut être admise, car le choix du génotype n'est pas valable. En effet, le type d'*Eudema* ne peut être que *P. regalis* GORY ou *P. nobilis* DEJEAN (= *reflexus* CASTELNAU, nec FABRICIUS).

Epicosmus. Genre créé en 1846 par CHAUDOIR pour *tomentosus* VIGORS. En 1878 ⁽¹¹⁾, le même auteur place *tomentosus* dans *Eudema*, mais conserve *Epicosmus* pour de nombreuses autres espèces, afin de ne pas créer de nom nouveau. Ce procédé, que CHAUDOIR a utilisé également pour *Eudema* et pour *Isotarsus*, n'est pas valable.

Isotarsus. Genre créé en 1851 par LAFERTÉ, pour tous les *Panagæus* d'Afrique et de la région orientale. Cet auteur ignore *Craspedophorus* HOPE, mais connaît bien *Eudema* CASTELNAU, nom qu'il ne veut toutefois pas utiliser, parce que de désinence féminine. En 1878, CHAUDOIR ⁽¹¹⁾ désigne sous le nom d'*Isotarsus* un tout autre groupe (pour lequel ALLUAUD crée plus tard le genre *Psecadius*), dans lequel il cite *Sommeri* CHAUDOIR, *eximius* SOMMER et *eustalactus* GERSTÄCKER, tous trois postérieurs à la création du genre de LAFERTÉ. CHAUDOIR reprend là un procédé qui lui est cher, qui a peut-être le mérite de ne pas encombrer la nomenclature,

(9) ANDREWES, 1919, Trans. Entom. Soc. London, pp. 126-129.

(10) LACORDAIRE, 1854, Gen. Coleopt., I, p. 210.

(11) CHAUDOIR, 1878, Ann. Soc. entom. Belg., XXI, pp. 83-186.

(12) PÉRINGUEY, 1896, Trans. South Afr. Philos. Soc., VII, p. 475.

(13) ALLUAUD, 1930, Afra, n° 1, p. 4.

(14) PÉRINGUEY, 1926, Ann. Souh. Afr. Museum, XXIII, p. 580.

(15) JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, p. 852.

mais qui crée un grand désordre, et ne peut être admis, ne tenant pas compte de la fixité du génotype choisi.

Ces quatre noms différents désignent bien le même complexe générique. *Eudema* a été employé par CASTELNAU, LACORDAIRE, PÉRINGUEY et ALLUAUD pour remplacer *Craspedophorus* et non pour désigner un groupement distinct. CHAUDOIR, qui place dans ce genre une seule espèce orientale, reconnaît lui-même qu'il n'a que peu de raisons d'être. JEANNEL, enfin, se base sur un caractère mal observé. *Epicosmus* est utilisé par CHAUDOIR pour les espèces ayant le dernier article des palpes triangulaire et laisse parmi les *Craspedophorus* les formes ayant cet article réniforme; c'est là un caractère purement spécifique, de nombreuses espèces présentant une conformation intermédiaire entre ces deux types. *Isotarsus*, enfin, dans le sens que LAFERTÉ lui a donné, a été créé dans l'ignorance du nom de HOPE et pour remplacer *Eudema*, qui, pour l'auteur, semblait mal choisi; dans le sens que CHAUDOIR a donné à ce nom, il doit être remplacé par *Psecadius* ALLUAUD.

Il me reste maintenant à parler du génotype de *Craspedophorus*, le fameux *Cychnus reflexus* FABRICIUS 1781 (nec 1801). Le type de cette espèce existe encore au British Museum, mais en fort mauvais état; un second exemplaire, provenant sans doute aussi de la collection FABRICIUS, portant l'étiquette « W. Africa », et absolument identique au premier, a permis à H. E. ANDREWES (Trans. Entom. Soc. London, 1919, pp. 126-129) de donner une description fort détaillée de l'espèce. Comme, malgré cette redescription, je ne pouvais interpréter exactement cette forme, mon excellent collègue et ami M. E. B. BRITTON, du British Museum (Natural History), a eu l'extrême amabilité de me confier ce précieux exemplaire, ce dont je le remercie très sincèrement. L'examen de ce spécimen (qui mesure 25 mm et non 29, comme le dit ANDREWES) m'a permis de constater qu'il est identique à l'espèce appelée jusqu'à présent *C. eximius* LAFERTÉ; les descriptions de LAFERTÉ et de CHAUDOIR, basées toutes deux sur le même individu, conviennent parfaitement à cet exemplaire. Toutefois, il n'est pas possible d'établir cette nouvelle synonymie sans recourir à l'examen du type de LAFERTÉ, qui doit se trouver maintenant dans la collection OBERTHUR, provisoirement inaccessible. Je suis, cependant, persuadé de l'exactitude de cette synonymie, et j'ajouterai que tous les *eximius* que j'ai pu voir dans de nombreuses collections sont bien des *C. reflexus* F. L'espèce de FABRICIUS est donc maintenant bien connue, et le statut du genre *Craspedophorus* doit être considéré comme définitivement réglé. L'incertitude partielle qui réside encore dans l'identification exacte d'*eximius* LAFERTÉ ne pourrait avoir aucune influence sur le genre. J'ajouterai encore que le vrai *C. reflexus* F. a les antennes très longues, atteignant la moitié de la longueur des élytres, avec les articles intermédiaires nullement élargis ni aplatis, mais comprimés et cylindriques, et que le 3^e est plus de deux fois aussi long que le suivant.

Nous pouvons donc établir les synonymies suivantes :

- Carabus reflexus* F., 1781 (nec 1801) = verisim. *Craspedophorus eximius* LAFERTÉ.
= ***Craspedophorus reflexus* F.**
- Cychnus reflexus* F., 1801 (nec 1781) = *Carabus angulatus* F., 1781.
= *Pimelia fasciata* F., 1781.
= *Panagæus tomentosus* VIGORS, 1824.
= *Epicosmus bifasciatus* CHAUDOIR, 1878.
= *Eudema Michardi* FAIRMAIRE, 1880.
= ***Craspedophorus angulatus* F.**

Un dernier point pourrait encore prêter à discussion. Certains entomologistes pourraient prétendre que HOPE, en choisissant le type de son genre *Craspedophorus*, avait en vue *Cychnus reflexus* F. 1801 et non *C. reflexus* F. 1781. Le génotype devrait être alors *Craspedophorus angulatus* F., de l'Inde, et non *C. reflexus* F., d'Afrique occidentale. Rien ne peut autoriser une telle interprétation du choix de HOPE; toutefois, même dans ce second cas, *angulatus* F. et *reflexus* F. étant congénériques, le statut du genre *Craspedophorus* n'en serait nullement modifié. C'est pourquoi je propose ici la désignation officielle et définitive de *Carabus reflexus* F. 1781 (nec 1801) comme génotype du genre *Craspedophorus*.

*
**

Ainsi compris, *Craspedophorus* HOPE est un genre très homogène, largement répandu dans toute la région orientale et éthiopienne, et les essais faits pour le scinder en genres distincts se sont avérés malheureux. Tout dernièrement, en se basant sur la forme du pronotum, le Dr JEANNEL l'a subdivisé en trois sous-genres (*Craspedophorus* s.str., *Brachycosmus* JEANNEL et *Acanthocosmus* JEANNEL); ce caractère, bien que présentant d'incontestables facilités pour la différenciation des espèces, ne me semble pas justifier une division du genre. J'attache plus d'importance à d'autres critères, comme la conformation des articles intermédiaires des antennes, la longueur des métépisternes ou la crénulation du bord antérieur des segments abdominaux, sans toutefois les considérer comme génériques ou subgénériques.

***Craspedophorus unicolor* CHAUDOIR.**

P. N. U. : Lusinga, riv. Lufwa, alt. 1.810 m, VI.1945; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947, I.1948, X.1948, III.1949; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XI-XII.1948, III.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947, I-II.1949; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947, II.1948; Dipidi, alt. 1.700 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; piste Shinkulu, alt. 1.450 m, V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948; Kiamakoto, alt. 1.070 m, X.1948;

Loie, alt. 800 m, IX.1948; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949; Kimiala, alt. 900 m, III-IV.1949; Kabenga, alt. 1.240 m, IV.1949. Nombre d'exemplaires : 95.

Espèce largement répandue en Afrique orientale, dans la Rhodésie et au Mozambique; au Congo Belge, elle existe dans le Sud-Est (Lualaba, Haut-Katanga, Tanganika, Maniema).

***Craspedophorus carbonarius* HAROLD.**

P. N. U. : Lusinga, galerie, alt. 1.800 m, VI.1945; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 7.

Espèce du Tanganyika Territory et du Congo Belge, où je la connais du Kibali-Ituri, du Kivu, du Tanganika et du Lualaba.

***Craspedophorus impictus* BOHEMAN.**

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948. Nombre d'exemplaires : 16.

Espèce largement répandue en Afrique orientale et dans toute l'Afrique du Sud; au Congo Belge, je ne la connais que de l'Est et du Sud (Kivu, Lualaba, Kasai).

***Craspedophorus festivus* KLUG.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XII.1948; Mukana, alt. 1.810 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale et australe, ainsi que dans la région malgache, commune au Congo.

***Craspedophorus tropicus* HOPE.**

P. N. U. : Lusinga, riv. Kamitungulu, alt. 1.760 m, VI.1945; Kamitungulu, alt. 1.700 m, III.1947; Kalumengongo, alt. 1.800 m, IV.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, IX.1948; entre Buye-Bala et Katongo, alt. 1.750 m, autour d'une mare desséchée, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 16.

Espèce voisine de la précédente, de taille plus petite; elle est répandue en Afrique occidentale, de la Guinée au Congo Belge, où elle est fréquente.

***Craspedophorus clasispilus* ALLUAUD.**

P. N. U. : Kambi, alt. 1.750 m, VI.1945; Munoi, alt. 890 m, VI.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce du Cameroun, du Congo Français et du Congo Belge, où je la connais de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu, de l'Urundi, du Lualaba et du Kasai.

***Graspedophorus merus* PÉRINGUEY.**

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, III.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce de la Rhodésie du Sud et du Tanganyika Territory; je n'en connaissais qu'un seul exemplaire du Congo, au Musée du Congo : Région des Lacs (entre Beni et Lubero), (D^r SAGONA).

***Graspedophorus pseudofestivus* BURGEON.**

BURGEON, 1930, Rev. Zool. Bot. Afr., XIX, p. 158; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Cusab., p. 181; 1937, Explor. Parc Nat. Albert, Mission G. F. DE WITTE (1933-1935), fasc. 5, p. 5. — BASILEWSKY, 1951, Explor. hydrob. L. Tanganika, fasc. 2, p. 17.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 19.

Espèce du Congo Belge, de l'Uganda et du Tanganyika Territory (I. Ukerewe). Dans notre Colonie, je la connais du Ruanda, du Haut-Katanga, du Tanganika, du Lualaba et du Kasai. Elle a été décrite par L. BURGEON comme race géographique du *C. merus* PÉRINGUEY, mais doit être considérée comme une espèce distincte.

***Graspedophorus sexmaculatus* PÉRINGUEY.**

P. N. U. : Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Mabwe, alt. 585 m, XI-XII.1948. Nombre d'exemplaires : 5.

Espèce de Rhodésie, que j'ai signalée récemment d'Albertville (Mission hydrob. L. Tanganika) et dont je connais un exemplaire d'Élisabethville (DE RIEMACKER, Musée Congo Belge).

***Graspedophorus Erichsoni* HOPE.**

(Fig. 41.)

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VI.1945, VII.1947; Kamitungulu, alt. 1.760 m, VII.1945; Kipangaribwe, alt. 1.600 m, VII.1945; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kanonga, alt. 695 m, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948; Manda, alt. 1.715 m, IV.1948; Muye, tête de source, alt. 1.630 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; entre Buye-Bala et Katongo, alt. 1.750 m, autour d'une mare desséchée, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 51.

Espèce d'Afrique occidentale, répandue du Sénégal au Congo Belge, où elle semble exister sur tout le territoire.

***Craspedophorus ornatus* BOHEMAN.**

P. N. U. Kamatshya, alt. 1.750 m, VII.1945; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Mukelengia, alt. 1.750 m, IV.1948; Mubale,

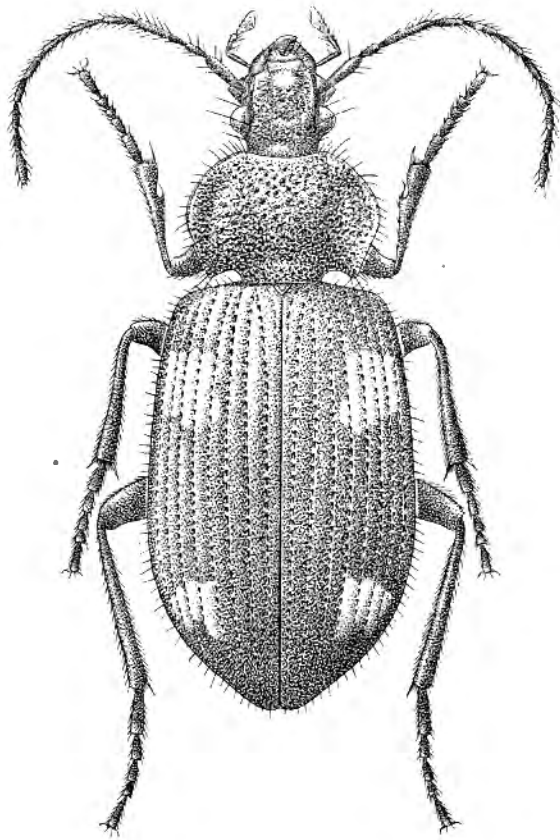


FIG. 41. — *Craspedophorus Erichsoni* HOPE ($\times 5$).

tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Kabenga, alt. 1.240 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 56.

Espèce voisine de la précédente, mais à pronotum petit et étroit, répandue en Afrique orientale et australe; au Congo Belge, elle semble être localisée à l'Est et au Sud-Est (Uele, Kibali-Ituri, Kivu, Tanganika, Haut-Katanga et Lualaba).

Genre **MICROCOSMODES** E. STRAND.

E. STRAND, 1936, Folia Zool. et Hydrobiol., IX, p. 169.

Microcosmus CHAUDOIR, 1878, Ann. Soc. entom. Belg., XXI, pp. 85, 139 (nec HELLER 1877).

Microschemus ANDREWES, 1940, Ann. Mag. Nat. Hist., (11) V, p. 536.

Genre différent de *Craspedophorus* par les tarses antérieurs des ♂ ♂ élargis, mais sans feutrage à la face ventrale. Il renferme d'assez nombreuses espèces d'Afrique, de Madagascar et de la région orientale, de distinction spécifique difficile.

Microcosmodes Symei MURRAY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, IX.1947. Un exemplaire.

Espèce d'Afrique occidentale, répandue du Sénégal au Congo Belge, où elle est rare et sporadique.

Microcosmodes amabilis DEJEAN.

P. N. U. : Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Un exemplaire.

Espèce d'Afrique occidentale, répandue du Sénégal au Katanga, toujours rare.

Genre **EPIGRAPHUS** CHAUDOIR.

Tarses antérieurs des ♂ ♂ élargis et densément feutrés à la face inférieure. Ce genre renferme plusieurs espèces africaines, mais n'a pas été retrouvé à Madagascar.

Epigraphus congoensis BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 184.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Mabwe, alt. 585 m, I.1949; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 45.

Espèce spéciale au Congo Belge, que je connais du Kibali-Ituri, du Lualaba et du Haut-Katanga.

Epigraphus Benoiti n. sp.

(Fig. 42.)

Long. 8-9 mm. — Tout le dessus noir de poix, mat et opaque, couvert d'une pubescence assez longue et serrée, couchée, d'un jaune fauve; bords latéraux du pronotum avec un très étroit liseré ferrugineux; chaque élytre

avec deux taches d'un jaune orangé; la première, préhumérale, est *allongée*, ne touchant ni la base, ni la bordure latérale, occupe les intervalles 6 à 9, les bandes sur 6 et 7 plus courtes que celles sur 8 et 9; la seconde, en arrière, plus ou moins carrée, sur les intervalles 5 à 8. Dessous noir de poix, mat; pattes, antennes et palpes d'un brun ferrugineux.

Tête normale, très large et courte, les yeux particulièrement saillants, le cou très étranglé. Pronotum modérément transverse, à largeur maxi-

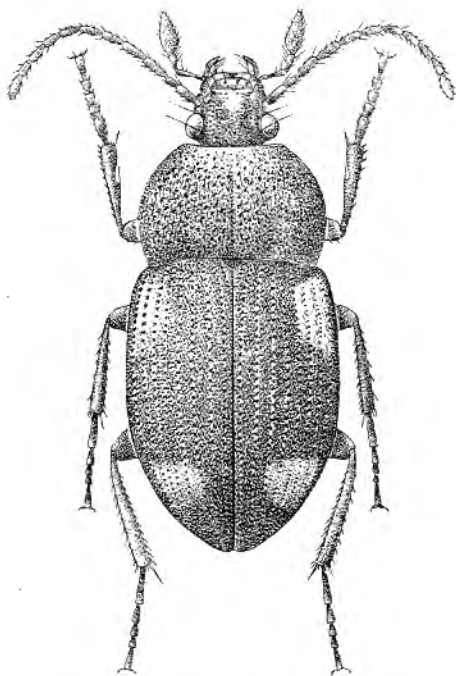


FIG. 42. — *Epigraphus Benoitii* n. sp. ($\times 8$).

male fortement déportée en arrière du milieu; bord antérieur droit, les angles antérieurs nullement avancés et peu marqués; côtés arrondis en courbe très régulière, se continuant graduellement sur toute sa longueur, offrant une courbure symétrique de chaque côté de la largeur maximale, sans atténuation brusque vers la base; angles postérieurs en très fin denticule saillant, précédé d'une légère échancrure; base fortement concave, les angles postérieurs dirigés vers l'arrière; sillon longitudinal médian court, mais très large et très profond; dépressions basilaires fortes, munies d'un léger trait longitudinal dans le fond; surface couverte d'une ponctuation forte et dense.

Élytres en ovale, pointés en arrière, convexes mais aplatis sur le disque; stries profondes et ponctuées, la première fortement obliquée vers la seconde, qu'elle rejoint presque près de la base; intervalles faiblement convexes, pourvus d'une ponctuation fine et serrée, donnant naissance à une pubescence jaune fauve.

[COLL. MUSÉE CONGO BELGE, Tervueren : Lualaba : Kinda (Don Cercle Zool. Cong., 2 ex., dont l'holotype).]

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, 1-8.IX.1942, 2 ex.; Lupiala, alt. 850 m, 24.X.1947, 1 ex.; Kaswabilenga, alt. 700 m, 29-30.X.1947, 8.XI.1947, 17-24.I.1949, 3 ex.; Munoi, alt. 890 m, 31.V-2.VI.1948, 12-24.1948, 2 ex.

Cette nouvelle espèce se rapproche d'*E. congoense* BURGEON et, comme elle, a la tache antérieure des élytres allongée et non carrée ou transversale, comme chez les autres formes du genre. En diffère par la taille plus petite et surtout par la forme du pronotum, qui chez l'espèce de BURGEON est bien plus transverse, la courbure des côtés étant brusquement rétrécie vers la base et non régulièrement arquée sur toute sa longueur; la sculpture du pronotum est plus dense et plus fine; les intervalles des élytres sont moins convexes, à ponctuation beaucoup plus fine et moins profonde, à pubescence plus serrée.

Je dédie cette espèce à mon cher collègue et ami P. L. G. BENOIT, le distingué hyménoptérologiste du Musée du Congo Belge, à Tervueren.

***Epigraphus amplicollis* SCHAUM.**

P. N. U. : Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, V.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce d'Afrique orientale et australe; au Congo Belge, je n'en connaissais que deux exemplaires, du Parc National Albert : Camp Rwindi, alt. 1.000 m (Mission G. F. DE WITTE, XI.1934).

***Epigraphus magnicollis* QUEDENFELDT.**

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, V-VI.1945, III.1947, VII.1947; Lusinga, riv. Kagomwe, alt. 1.700 m, VI.1945; Lusinga, riv. Kamalonge, alt. 1.700 m, VI.1945; Kamatshya, alt. 1.750 m, VII.1945; Kimapongo, alt. 1.760 m, VII.1945; Kipangaribwe, alt. 1.600 m, VII.1945; Kamamulongo, alt. 1.700 m, II-III.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Mukelengia, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.320 m, IV-V.1948; entre Buye-Bala et Katongo, autour d'une mare desséchée, alt. 1.750 m, IX.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 68.

Espèce décrite de l'Angola et que je ne connaissais, au Congo Belge, que de deux localités, d'après les collections du Musée de Tervueren : Lualaba, Sandoa (F.G. OVERLAET, VII.1932), Bas-Congo, Tshela (ex coll. BASILEWSKY).

Epigraphus fuscicornis KOLBE.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 35.

Espèce du Cameroun, du Gabon et du Congo Belge, où elle semble être répandue partout.

Genre **DISCHISSUS** BATES.

Ce genre est caractérisé surtout par le 4^e article des tarses fortement bilobé aux pattes antérieures et médianes et par les paraglosses dépassant la languette. Il renferme plusieurs espèces africaines et asiatiques.

Dischissus Pradierii CHAUDOIR.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce du Gabon, du Cameroun et du Congo Belge, où je la connais du Bas-Congo, du Lualaba et du Tanganika.

Genre **EUSCHIZOMERUS** CHAUDOIR.

Chez ce genre, le 4^e article des tarses est bilobé à toutes les pattes, et les paraglosses sont courts, ne dépassant pas la languette. Les élytres sont toujours dépourvus de taches jaunes.

Euschizomerus Buqueti CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire, appartenant à la forme typique à pattes rouges.

Espèce d'Afrique occidentale, qui semble très rare au Congo Belge; je n'en connaissais que deux spécimens, tous deux à Tervueren: rives de la Ruzizi (D^r STAPPERS, VII.1912, forme typique), et Kapanga (F.G. OVERLAET, IX.1932, var. *nigripes* BURGEON).

3. — Tribu **BASCANINI** nov.

Cette nouvelle tribu est créée pour deux genres très aberrants, appartenant à la faune de l'Afrique australe, caractérisés surtout par l'absence de la soie orbitale antérieure, par la pubescence très particulière des antennes et par les longues soies couchées des élytres et du pronotum. Ce sont les genres *Bascanus* PÉRINGUEY, avec deux espèces du Cap, et *Bascanidius* PÉRINGUEY, avec une forme de la Rhodésie du Sud.

Bascanus fut d'abord décrit comme genre voisin d'*Apotomus*, puis placé par PÉRINGUEY, ainsi que *Bascanidius*, près de *Melænus*, mais parmi ses *Ditomini*. CSIKI les classe parmi les *Melænini*, et c'est VAN EMDEN qui les situe correctement, en 1936, parmi les *Panagæinæ*.

Subfam. ORTHOGONIINÆ.

Une ou deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Tête grosse et large, les yeux très saillants. Mandibules fortes, parfois très saillantes et fortement recourbées, souvent profondément sillonnées. Clypéus, labre et mandibules symétriques. Labium articulé sur le submentum. Languette bi- ou quadrisétulée, adhérente aux paraglosses qui sont de forme très variable, glabres ou ciliés. Dent labiale absente ou présente. Antennes courtes ou longues, souvent n'atteignant même pas la base du pronotum, les articles munis d'une ligne longitudinale glabre. Pas de soies prothoraciques latérales. Élytres sans troncature apicale nette et sans membrane apicale. Épipleures simples, sans torsion apicale. Cavités coxales antérieures biperforées, les mésocoxales contiguës. Métépimères visibles. Pattes grosses et courtes, les fémurs souvent renflés, les tibias crénelés sur l'arête externe, les antérieurs dilatés au sommet, les médians non épineux, armés d'un éperon interne lisse; tarses à 4^e article échancré ou bilobé, les griffes pectinées ou lisses. Protarses des mâles avec quatre articles plus ou moins dilatés, munis d'une dense vestiture de grande phanères adhésives à la face ventrale. Édéage volumineux, à bulbe basal gros, mais peu recourbé; style gauche grand et conchoïde, le droit plus petit, mais jamais atrophié, tous les deux glabres.

Insectes de forme robuste et trapue, de coloration noire ou brunâtre; on ne connaît guère leur biologie, mais on sait qu'ils sont termitophiles à l'état larvaire. Les *Orthogoniinæ* sont répandus en Afrique et en Indo-Malaisie. Aucune espèce n'a été retrouvée ni en Australie, ni à Madagascar; cette répartition dénote une lignée récente, mais vraisemblablement dégradée par le parasitisme larvaire.

En se basant sur la conformation du champ radial de l'élytre, le Dr R. JEANNEL a fait deux coupes distinctes, l'une (les *Orthogoniidæ*) se rapprochant des Licinides, l'autre (les *Glyptidæ*) des Callistides. Je ne

puis comprendre la raison de cette subdivision, car ce champ radial est conformé, à mes yeux, d'une façon absolument identique chez les *Glyptus* et les *Orthogonius*. Par contre, en prenant comme critère l'absence ou la présence de la soie orbitale antérieure, les *Orthogoniinae* se divisent très naturellement en deux tribus :

1. (4). Deux soies orbitales 1. Trib. **Orthogoniini**.
2. (3). Paraglosses glabres. Maxilles terminés par un crochet. Pas de dent labiale 1. Gen. **Orthogonius** MAC LEAY.
3. (2). Paraglosses ciliés à l'angle externe. Maxilles sans crochet terminal. Pas de dent labiale 2. Gen. **Anoncopeucus** CHAUDOIR.
4. (1). Une seule soie orbitale 2. Trib. **Glyptini**.
5. (6). Griffes des tarsi pectinées. Pas de dent labiale 3. Gen. **Neoglyptus** nov.
6. (5). Griffes des tarsi non pectinées. Dent labiale présente 4. Gen. **Glyptus** BRULLÉ.

Orthogonius MAC LEAY. — Ce genre renferme de nombreuses espèces africaines et indo-malaises. Une forme en a même été décrite de Madagascar (*O. apicalis* FAIRMAIRE), mais, ainsi que l'a montré le Dr JEANNEL, il ne s'agit nullement d'un Orthogoniine, mais bien d'un Coptodérine du genre *Nycteis*. L'étude de ces espèces est rendue très difficile par les nombreuses descriptions incomplètes; des caractères aussi importants que la conformation des tarsi et de l'apophyse prosternale, caractères sur lesquels CHAUDOIR avait déjà attiré l'attention, ont été négligés par bien des auteurs. Leur forte variabilité individuelle, dénotant des espèces encore mal fixées et une évolution relativement récente, ne facilite guère cette étude.

Anoncopeucus CHAUDOIR. — Genre créé par CHAUDOIR pour une seule espèce, *A. curvipes* DEJEAN, décrite sur un unique exemplaire recueilli par DUMOLIN au Sénégal. A part une brève citation de QUEDENFELDT, qui la signale du Kwango, citation se rapportant probablement à une tout autre forme, tous les auteurs restent muets sur cette espèce. En 1936, L. BURGEON signale qu'un exemplaire, appartenant vraisemblablement à cette forme, existe dans la collection PUTZEYS, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, sous le nom d'« *Anoncopeucus curvatus* D. ». J'ai pu examiner cet individu, qui est malheureusement en fort mauvais état; bien que certains caractères empêchent de le considérer avec certitude comme identique à l'exemplaire de DEJEAN et de CHAUDOIR, j'ai constaté que les paraglosses sont ciliés à l'angle externe et que les maxilles sont dépourvus de crochet apical, caractères sur lesquels se base CHAUDOIR pour séparer *Anoncopeucus* d'*Orthogonius*. C'est donc bien un *Anoncopeucus*. Ce spécimen présente deux soies orbitales; c'est là un point très important, car

ni DEJEAN, ni CHAUDOIR n'en avaient parlé dans leurs descriptions, pourtant détaillées. CHAUDOIR, cependant, écrivait : « tête tout à fait comme dans l'*Orthogonius senegalensis* », espèce qui présente les deux soies orbitales; il est peu probable que l'absence de la soie orbitale antérieure ait pu échapper à un observateur aussi averti que le célèbre entomologiste russe. Il en résulte donc qu'on peut attribuer à *Anoncopeucus* les caractères génériques suivants : deux soies orbitales, paraglosses ciliés à l'angle externe, mâchoires sans crochet terminal. Ces trois caractères, d'une part, me permettent de situer le genre, d'autre part m'obligent d'en éloigner les trois espèces décrites par BURGEON comme des *Anoncopeucus*.

Neoglyptus, gen. nov. — Génotype : *Glyptus pectinatus* ALLUAUD, 1926, Arkiv f. Zool., 18 A, n° 33, p. 10 (Kilimandjaro).

Ce nouveau genre est nettement caractérisé par l'absence de la soie orbitale antérieure, par les griffes des tarses pectinées et par l'absence de dent médiane dans l'échancrure du menton. Les deux derniers caractères le séparent des *Glyptus*, tandis que la présence d'une seule soie orbitale le situe dans la tribu des *Glyptini*, en l'éloignant d'*Orthogonius* et d'*Anoncopeucus*.

A côté de *pectinatus* ALLUAUD (= *punctulatus* VAN EMDEN, nec CHAUDOIR) viendront se ranger deux autres espèces, également considérées jusqu'à présent comme des *Glyptus* : *punctulatus* CHAUDOIR et *brevicornis* PÉRINGUEY. Ces trois espèces ont les antennes très courtes, n'atteignant pas la base du pronotum. Les trois espèces décrites par BURGEON (1936, Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg., LXXVI, pp. 208-211) sous le nom générique d'*Anoncopeucus* (*abyssinicus* BURGEON, *Bayeri* BURGEON et *congoensis* BURGEON) ont, toutes trois, une seule soie orbitale; il n'est donc pas possible de les laisser dans ce genre. Comme elles ont les griffes des tarses pectinées et l'échancrure médiane du menton sans dent, rien ne s'oppose à ce qu'elles rentrent également dans mon genre *Neoglyptus*, bien qu'elles aient un aspect un peu différent des espèces citées plus haut, par suite du corps plus large et moins convexe, et les antennes assez longues, dépassant la base du pronotum de quatre à cinq articles. Ce nouveau genre comprendra donc actuellement six espèces, répandues en Afrique orientale, en Rhodésie et dans l'Est et le Sud du Congo Belge.

Glyptus BRULLÉ. — Tel qu'il est compris ici, ce genre ne renfermera plus que deux espèces : *sculptilis* BRULLÉ (dont *hybridus* VAN EMDEN n'est que la ♀, comme je l'ai déjà montré précédemment) et *insignis* GESTRO.

Genre **ORTHOgonius** MAC LEAY.

Orthogonius latus HOPE.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce de l'Afrique occidentale, répandue du Sénégal au Congo Belge.

Orthogonius senegalensis DEJEAN.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce ayant la même répartition géographique que la précédente, assez commune dans tout le Congo.

Orthogonius brevithorax DEJEAN.

P. N. U. Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, XI-XII.1947. Nombre d'exemplaires : 11.

Espèce commune dans toute l'Afrique occidentale, fréquente au Congo Belge.

Orthogonius brevilabris KOLBE.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 13.

Espèce spéciale au Congo Belge.

Orthogonius Clarkei MURRAY.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce guinéenne, très commune dans tout le Congo.

Orthogonius elisabethanus BURGEON.

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 380.

P. N. U. : Kateke, alt 950 m, XI-XII.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce décrite du Katanga.

Orthogonius impunctipennis QUEDENFELDT.

P. N. U. : Kateke, alt 950 m, XI-XII.1947. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce de l'Angola et du Sud du Congo Belge.

Genre **NEOGLYPTUS** gen. nov.**Neoglyptus brevicornis** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Mabwe, alt. 585 m, XI-XII.1948. Nombre d'exemplaires : 8.

Ces huit exemplaires me paraissent en tous points identiques à des spécimens rhodésiens, que j'attribue à *N. brevicornis* PÉRINGUEY; je n'ai cependant pas vu le type de cette espèce.

Subfam. PENTAGONICINÆ.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Téguments glabres. Tête transverse, les yeux très gros, le cou mince en arrière et très rétréci. Labre arrondi, cachant les mandibules, qui sont courtes. Palpes grêles, les labiaux dichètes. Languette large et bisétulée, les paraglosses courts. Labium entièrement soudé au crâne, sans submentum apparent, les lobes saillants. Pas de dent labiale. Antennes longues et grêles, pubescentes à partir du 4^e article. Pronotum à côtés anguleux au milieu et très rétrécis en arrière, les angles postérieurs peu accusés; une seule soie prothoracique latérale. Élytres amples, à épaule saillante, rebordés à la base. Métépimères visibles; cavités coxales antérieures biperforées, les méso-coxales contiguës. Pattes grêles, les métatibias non épineux, armés d'un éperon interne lisse et court; tarses très fins, le 5^e article sétulé en dessous, les griffes lisses. Protarses des mâles faiblement dilatés, munis à la face ventrale d'une double rangée de phanères adhésives. Édéage non arqué, à gros bulbe basal très renflé; styles très développés, le gauche conchoïde, le droit étroit et allongé.

Les *Pentagonicinæ* sont répandus dans toutes les régions chaudes du Globe, de la Nouvelle-Zélande à l'Amérique du Sud; cette répartition géographique dénote une lignée gondwanienne très ancienne. Le seul genre représenté en Afrique et à Madagascar, *Pentagonica*, existerait également dans toute l'Amérique du Sud. A moins qu'une étude approfondie des espèces néotropicales ne permette de les isoler et de les séparer des formes de l'Ancien Monde, nous serions en présence d'un des rares exemples parmi les Carabiques, d'un genre préjurassique commun à toute l'Inabrésie.

Genre **PENTAGONICA** SCHMIDT-GOEBEL.**Pentagonica Conradti** KOLBE.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Un seul exemplaire.

Espèce de l'Afrique orientale et du Congo Belge, où je la connais de la Tshuapa, du Kibali-Ituri et du Kivu.

Pentagonica sp. apud **hexagona** WOLLASTON.

P. N. U. : Lusunga, alt. 1.760 m, III.1947; Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Les *Pentagonica*, à élytres testacés concolores, sont actuellement indéterminables spécifiquement, sans l'examen du type de *P. hexagona* WOLLASTON, décrit du Cap-Vert. Plusieurs espèces, voisines mais distinctes, toutes inédites, existent en Afrique occidentale et au Congo Belge; seule l'étude du type de l'espèce citée plus haut permettra de les reviser.

Subfam. LEBIINÆ.

Forme souvent élégante et grêle. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Labre presque toujours court et transverse. Palpes généralement pubescents, le dernier article des labiaux de forme variable, souvent renflé ou sécuriforme. Languette large, entourée de paraglosses non individualisés et peu nettement séparés, soudés à la languette et ne la dépassant pas en longueur. Antennes pubescentes à partir du 4^e article (rarement à partir du 3^e), le scape court, les premiers articles souvent munis de grandes soies éparses. Pronotum avec une seule impression basale, large et superficielle, jamais en forme de sillon. Soies prothoraciques latérales présentes. Élytres à striation normale; striole scutellaire située entre la première strie et la suture, rarement absente; champ radial cessant peu après l'angle apical externe; soies discales sur le 3^e intervalle. Série ombiliquée peu nombreuse, séparée en deux groupes. Métépimères visibles, sous forme de lobes appendus au bord postérieur des métépisternes. Cavités coxales antérieures biperforées, les mésocoxales contiguës, la pointe du mésépimère ne les atteignant pas; mésosternum plan et très court. Tibias intermédiaires et postérieurs rarement épineux, glabres ou pubescents sur leur face externe, cette pubescence parfois longue et raide. Tarses très variables, le 4^e article très souvent profondément bilobé, le 5^e article généralement sétulé sur sa face ventrale. Griffes des tarses pectinées ou lisses. Protarses des ♂♂ peu dilatés, avec une double rangée de phanères adhésives à leur face ventrale; les tarses intermédiaires sont aussi parfois dilatés et squamuleux chez les ♂♂. Édéage à orifice apical dorsal déversé ou non sur la face gauche, rarement catopique, le bulbe basal parfois très réduit; style gauche bien développé, le droit très réduit.

Les *Lebiinæ* sont largement répandus dans le monde entier, et particulièrement communs dans les régions chaudes du Globe. C'est un groupe immense, le plus nombreux après les *Pterostichinæ* et les *Harpalinæ*, de forme générale extrêmement variable et d'un aspect très hétérogène. L'élaboration d'un système rationnel et phylogénétique de la sous-famille est fortement en retard par rapport aux autres groupes des *Carabidæ*, et c'est incontestablement le moins bien étudié. Les différents auteurs qui s'en sont occupés n'ont guère pu donner une diagnose acceptable de la sous-famille. Telle que je la présente ici, elle exclut définitivement les anciens Troncatipennes ayant les antennes pubescentes dès la base et à premier article plus ou moins scapiforme (*Anthiinæ*, *Helluoninæ*, *Zuphiinæ*, *Galeritininæ* et *Dryptinæ*), ou ayant la languette étroite et les paraglosses bien individualisés et nettement séparés (*Coptoderinæ*, *Pericalinæ* et *Thyreopterininæ*). Mais même amputée de ces importantes sous-familles, elle groupera encore un nombre impressionnant de genres. Aucun essai de subdivision du groupe, basé sur des caractères taxonomiques importants

et constants, n'a été tenté jusqu'à ces dernières années, et le Catalogue de CSIKI n'est qu'un assemblage hétéroclite de genres, vaguement réunis sous des dénominations fantaisistes. Le Dr JEANNEL a été le premier à nous présenter une classification rationnelle, d'abord en 1942, dans sa « Faune de France », puis en 1949, dans sa « Faune malgache ». Bien que marquant un progrès énorme sur tout ce qui avait été fait avant lui, je ne puis accepter entièrement sa classification, et je suis amené à exposer ici les prémices d'une nouvelle systématique des représentants africains de la sous-famille; je sais parfaitement qu'elle n'est pas définitive non plus, mais chaque essai nous rapproche de la solution finale. Ce classement diffère surtout de celui du Dr JEANNEL par l'élimination des Coptodériens, qui formeront une sous-famille distincte, et des *Thysanotini*, qui seront mieux à leur place dans celle des *Thyreopterinae*, par suite de la conformation de leurs pièces buccales. Par contre, les *Lionychini*, que JEANNEL sépare des *Lebiinae*, en se basant sur leurs griffes tarsales lisses, n'en formeront ici qu'une simple tribu.

Ces premiers points posés, je divise les *Lebiinae* de la région éthiopienne en huit tribus bien distinctes, qui se caractérisent et se différencient comme suit :

1. (14). Griffes des tarsi denticulées ou pectinées.
2. (11). Tibias intermédiaires non épineux au côté externe, pubescents ou glabres.
3. (6). Bord basal du pronotum épais et rebordé, plus ou moins lobé dans sa partie médiane.
4. (5). Derniers fouets de la série ombiliquée disposés en triangle, l'avant-dernier situé contre la 8^e strie, le dernier contre la 9^e. Téguments glabres ou à pubescence rare 1. Trib. **Lebiini**.
5. (4). Derniers fouets de la série ombiliquée alignés le long de la 8^e strie. Téguments le plus souvent pubescents. Griffes des tarsi à denticulation plus faible 2. Trib. **Singilini**.
6. (3). Base du pronotum amincie et non rebordée, non lobée dans sa partie médiane.
7. (8). Bulbe basal de l'édage bien développé; l'orifice apical toujours déversé à gauche 3. Trib. **Calleidini**.
8. (7). Bulbe basal de l'édage très petit, l'organe copulateur généralement court et comprimé.
9. (10). Tarsi épais, le 4^e article profondément bilobé 4. Trib. **Demetriini**.
10. (9). Tarsi grêles, le 4^e article simple 5. Trib. **Dromiini**.
11. (2). Tibias intermédiaires épineux au côté externe.

12. (13). Édéage anopique, c'est-à-dire à orifice apical ouvert à la face dorsale 6. Trib. **Cymindini**
 13. (12). Édéage catopique, c'est-à-dire à orifice apical ouvert à la face ventrale 7. Trib. **Pseudomasoreini**.
 14. (1). Griffes des tarsi lisses, sans aucune denticulation 8. Trib. **Lionychini**.

Ces huit tribus sont représentées au Congo Belge, mais fort inégalement, les *Lebiini* et les *Calleidini* étant de loin les plus nombreuses. Si la division des *Lebiinæ* africano-malgaches en tribus est chose relativement facile, il n'en est pas de même pour la subdivision de chaque tribu en genres. En plus de la difficulté inhérente à tout travail de synthèse vient s'ajouter ici la multiplicité de genres sud-africains décrits par PÉRINGUEY et mal caractérisés. Seul l'examen des types de cet auteur permettra bien souvent d'interpréter correctement les genres et les espèces qu'il a décrits; j'ai donc été arrêté dans l'élaboration d'un genera des *Lebiinæ* africains par cet obstacle. Ce n'est cependant que partie remise, car les autorités du South African Museum de Cape Town, où se trouve la collection PÉRINGUEY, pleinement conscientes de l'importance et même de la nécessité de l'examen des types, n'ont jamais hésité à me les communiquer sur ma demande. Seul le temps m'a jusqu'à présent manqué pour terminer cette étude.

Dans les lignes qui suivent, je ne pourrai donc donner de tableaux génériques que pour les quatre premières tribus. Des quatre dernières, trois sont représentées dans les récoltes de la Mission de l'Upemba, chacune par une seule espèce.

1. — Tribu **LEBIINI**.

Cette tribu, la plus importante de toute la sous-famille, est caractérisée par les griffes des tarsi denticulées ou pectinées, par les tibiaux intermédiaires non épineux au côté externe, par le bord basal du pronotum épais et rebordé, plus ou moins fortement lobé dans sa partie médiane, et par les derniers fouets de la série ombiliquée disposés en triangle, l'avant-dernier placé contre la 8^e strie, le dernier contre la 9^e.

TABLEAU DES GENRES AFRICANO-MALGACHES.

1. (24). Labre transversal, bien plus large que long.
2. (23). Chaque élytre avec neuf stries.
3. (18). Dent labiale présente.
4. (9). Lobe du labium sans épilobes.
5. (8). Rebord basilaire de l'élytre absent ou effacé dans la partie déprimée.

6. (7). Stries superficielles; intervalles plans, ponctués mais lisses entre les points (région holarctique) [Gen. **Lebia** LATREILLE.]
7. (6). Stries profondes; intervalles convexes, alutacés et sans ponctuation 1. Gen. **Metalebia** JEANNEL.
8. (5). Rebord basilaire de l'élytre entier
2. Gen. **Pœcilothais** MAINDRON.
9. (4). Lobes du labium avec épilobes.
10. (11). Angles antérieurs du pronotum très saillants. Forme allongée, à grande tête arrondie. Tarses assez grêles. Rebord basilaire de l'élytre entier; troncature apicale à peine sinuée. Quatrième article des tarses non bilobé (Madagascar)
3. Gen. **Dromiotes** JEANNEL.
11. (10). Angles antérieurs du pronotum effacés. Forme courte et large. Tarses épais.
12. (17). Rebord basilaire de l'élytre incomplet ou effacé.
13. (14). Antennes courtes et épaisses, atteignant à peine le tiers antérieur de l'élytre, les articles 4 à 10 plus gros et plus épais que les premiers. Quatrième article des tarses simplement échancré, non bilobé; griffes pourvues de 9 à 10 fortes dents, formant un vrai peigne. Troncature apicale très échancrée, l'angle sutural, et surtout externe, fortement denté ... 4. Gen. **Matabele** PÉRINGUEY.
14. (13). Antennes minces et atteignant presque la moitié de la longueur de l'élytre, les articles 4 à 10 pas plus épais que les premiers. Quatrième article des tarses profondément bilobé, les griffes avec 5 à 6 dents inégales. Troncature apicale non ou à peine sinuée, les angles non dentés.
15. (16). Suture des épilobes traversant la pièce basilaire du menton; la dent labiale est ainsi articulée et accompagnée d'une large pièce membraneuse ne remontant pas le long des lobes. Intervalles 3-4-5 des élytres non élargis au milieu. Apophyse prosternale non rebordée et ciliée 5. Gen. **Orthobasis** CHAUDOIR.
16. (15). Dent labiale non articulée, la suture des épilobes ne traversant pas la pièce basilaire du menton; partie membraneuse absente. Intervalles 3-4-5 des élytres élargis au milieu. Apophyse prosternale rebordée et glabre. Base du pronotum peu prolongée en arrière (Madagascar) 6. Gen. **Pachylebia** JEANNEL.
17. (12). Rebord basilaire de l'élytre entier. Lobe médian de la base du pronotum toujours fortement saillant
7. Gen. **Nematopeza** CHAUDOIR.
18. (3). Pas de dent labiale. Épilobes du menton présents. Lobe médian de la base du pronotum très saillant.
19. (22). Repli basilaire de l'élytre absent.

20. (21). Quatrième article des tarses à peine échancré, non bilobé, pas plus large que le précédent. Stries des élytres entières, les intervalles fortement sculptés ... 8. Gen. **Lebistina** MOTSCHULSKY.
21. (20). Quatrième article des tarses profondément bilobé, plus large que le précédent. Stries des élytres fines et continues, finement et uniformément ponctuées 9. Gen. **Lebidema** MOTSCHULSKY.
22. (19). Repli basilaire de l'élytre entier et bien marqué. Quatrième article des tarses bilobé, plus large que le précédent. Stries des élytres superficielles et interrompues, les intervalles avec deux lignes inégales de ponctuation. Coloration métallique 10. Gen. **Lebistinida** PÉRINGUEY.
23. (2). Chaque élytre avec 11 stries, les fouets de la série ombiliquée sur la 10°. Dent labiale présente; épilobes du labium présents. Angles antérieurs du pronotum effacés. Repli basilaire de l'élytre entier. Quatrième article des tarses à peine échancré, non bilobé 11. Gen. **Lebiomorpha** G. MÜLLER.
24. (1). Labre très allongé, rétréci vers le sommet. Dent labiale présente; pas d'épilobes. Repli basilaire de l'élytre entier. Quatrième article des tarses profondément bilobé 12. Gen. **Promecochila** CHAUDOIR.

Je n'ai mentionné le genre *Lebia* dans ce tableau que pour en faire apparaître les affinités, car il est exclusivement holarctique. Des douze genres éthiopiens, deux (*Dromiotes* et *Pachylebia*) sont spéciaux à Madagascar, et deux autres (*Lebistinida* et *Promecochila*) ne sont connus que de l'Afrique du Sud; les huit autres genres existent au Congo Belge.

Genre **METALEBIA** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 902, 904.

L'ancien genre *Lebia* a été déjà divisé en plusieurs sous-genres par CHAUDOIR, qui se basait surtout sur la conformation du labium et la présence ou l'absence des épilobes, la grande majorité des espèces africaines rentrant dans les sous-genres *Lebia* et *Nematopeza*. C'est à juste titre que JEANNEL a élevé ces deux groupements au rang de genres et a poussé encore plus loin cette subdivision, en créant le sous-genre *Metalebia* de *Lebia*, pour les formes sans épilobes, à rebord basilaire de l'élytre effacé ou incomplet, à stries profondes et à intervalles convexes. Je considère même *Metalebia* comme un genre bien distinct de *Lebia*, ce dernier ne renfermant que les espèces à stries élytrales superficielles et à intervalles plans, ponctués, mais lisses entre les points; ainsi compris, ce genre ne renfermera que des formes holarctiques, tandis que les *Metalebia* sont largement répandues en Afrique, à Madagascar et dans toute la région orientale.

***Metalebia calycina* GERSTÄCKER.**

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce d'Afrique orientale, que je connaissais, au Congo Belge, de l'Uele, du Kibali-Ituri et du Lualaba (fig. 43).

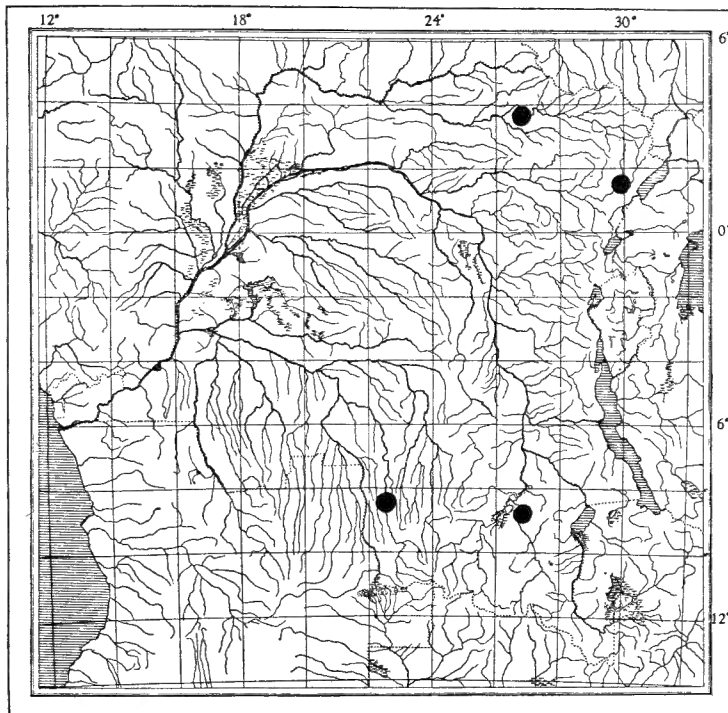


FIG. 43. — *Metalebia calycina* GERSTÄCKER au Congo Belge.

***Metalebia natalensis* CHAUDOIR.**

P. N. U. : Lupiala, alt. 700 m, X.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce d'Afrique du Sud, que je ne connaissais pas encore du Congo Belge.

***Metalebia monticola* BARKER.**

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Les individus de Mubale et de Lusinga appartiennent à une variante de coloration, à bande transversale noire postmédiane très courte, ne dépassant pas le 4^e intervalle.

Espèce décrite du Natal, mais que je connaissais également des Kundelungu (M^{me} TINANT, Musée du Congo Belge); une race (ssp. *Kivu* BASILEWSKY) est spéciale au Kivu et au Kibali-Ituri.

***Metalebia katangana* n. sp.**

(Fig. 44.)

Long. 7,5-8 mm. — Dessus glabre. Tête noire, labre et mandibules d'un brun rougeâtre; pronotum ferrugineux rougeâtre, les bords latéraux largement testacés; scutellum ferrugineux; élytres ferrugineux testacés, avec une large bande noire brillante longitudinale, commune, allant de la base jusque un peu avant l'apex, occupant les quatre premiers intervalles dans la partie basale, rétrécie ensuite sur les deux premiers intervalles jusque près de la moitié, où elle s'élargit de nouveau et occupe trois intervalles, pour se rétrécir de nouveau un peu avant l'apex, qu'elle atteint par une bande très étroite, le long de la suture; pattes ferrugineuses; antennes brunes, les trois premiers articles plus clairs; dessous ferrugineux, l'extrémité de l'abdomen fortement rembrunie.

Tête large, les yeux très saillants; ponctuation éparsée et peu profonde, avec deux ou trois lignes longitudinales près du bord interne de l'œil; dent labiale présente; pas d'épilobes. Pronotum très transverse, lisse et brillant; côtés très explanés et fortement relevés en arrière, très légèrement sinués devant l'apex, qui est vif; lobe médian de la base fortement prolongé en arrière. Élytres allongés et assez larges, fortement élargis en arrière, où la largeur maximale est située dans le dernier quart; repli basilaire effacé dans la partie déprimée; stries fines et crénelées; intervalles bombés, à microsculpture réticulaire assez développée. Série ombiliquée du type ordinaire, à 16 fouets. Quatrième article des tarses profondément bilobé; griffes pourvues de quatre denticules.

[COLL. MUSÉE CONGO : Lualaba, Tshibamba (F. G. OVERLAET, XII.1931, un exemplaire, l'holotype).]

P. N. U. : Lusinga, riv. Kamitungulu, alt. 1.700 m, 13.VI.1945, 2.IV.1947, 3 ex.; Lusinga, alt. 1.760 m, 2-4.IV.1947, 18.VII.1947, 4 ex.; Mubale, alt. 1.480 m, 1-20.V.1947, 2 ex. Nombre total d'exemplaires : 9.

Cette nouvelle espèce se rapproche de *M. monticola* BARKER, mais en diffère par le dessin de l'élytre différent, par la tête dépourvue de sillons longitudinaux, par les intervalles des élytres plus convexes et par les stries moins larges et moins ponctuées.

Genre **ORTHOBASIS** CHAUDOIR.

Une seule espèce rentre dans ce genre, caractérisé surtout par la conformation très particulière du labium.

Orthobasis bicolor DEJEAN.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce guinéenne, répandue du Sénégal au Congo Belge, où elle se rencontre sur tout le territoire.

Genre **NEMATOPEZA** CHAUDOIR.

Les espèces de ce genre, caractérisées par la présence d'épilobes au menton et par le rebord basilaire de l'élytre entier, existent dans toute la région gondwanienne orientale et sont particulièrement nombreuses en Afrique et à Madagascar.

Nematopeza Dregei CHAUDOIR.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1945, III.1947, VII.1947; Kenia, alt. 1.700 m, III.1947. Nombre d'exemplaires : 6.

Espèce d'Afrique du Sud, dont le Musée de Tervueren possède un individu de l'Urundi : Kitega (P. LEFÈVRE, I.1935).

Nematopeza lualabana n. sp.

Long. 10-11 mm. — Dessus d'un vert métallique brillant, passant parfois au vert bleuâtre; dessous d'un noir verdâtre uniforme; antennes noires, les deux premiers articles ferrugineux testacés; palpes noirs; pattes d'un roux ferrugineux, les tarses noirs.

Tête allongée et volumineuse, les yeux ronds et très saillants; tempes très obliques, cou allongé; surface couverte d'une forte ponctuation avec des rides longitudinales entre les yeux, transversales en arrière. Dent labiale forte; épilobes présents. Antennes longues, atteignant presque la moitié de l'élytre.

Pronotum modérément transverse, les angles antérieurs arrondis et effacés, les côtés arrondis dans le premier quart, ensuite nettement rétrécis en oblique, puis légèrement redressés devant l'angle postérieur, qui est droit et arrondi au sommet; lobe médian de la base très saillant; toute la surface fortement et grossièrement ponctuée, sculptée, le disque pourvu de rides transversales. Élytres larges, à largeur maximale située dans le tiers postérieur, à épaule arrondie mais saillante, à troncature apicale

faiblement sinuée, les deux angles apicaux arrondis; repli basilaire de l'élytre entier; stries profondes, moyennement étroites, densement crénelées dans le fond; intervalles convexes, pourvus d'un fort réseau isodiamétrique de microsculpture, avec deux pores dorsaux sur le 3^e intervalle; fouet basal à l'origine de la première strie.

Pattes robustes; tarses glabres au-dessus, mais pourvus d'une forte granulation; 4^e article à peine échancré à toutes les pattes, nullement bilobé; griffes tarsales avec six denticules.

[COLL. MUSÉE CONGO BELGE : Lualaba, Katolo (D^r J. BEQUAERT, 13.XI.1912, holotype). Angola : Huambo (J. PIMENTEL, X.1934, 1 ex.).]

P. N. U. : Lusinga, riv. Kagomwe, alt. 1.700 m, VI.1945; Kamitunu, alt. 1.700 m, III.1947; Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947; Mukana, alt. 1.700 m, IV.1947; Kalumengongo, alt. 1.800 m, IV.1947; Dipidi, alt. 1.700 m, IV.1947; Lusinga, alt. 1.700 m, VII.1947; Kabwekanono, alt. 1.800 m, VII.1947; Muye, tête de source, alt. 1.630 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 73.

Ressemble, au premier coup d'œil, à *N. elisabethana* BURGEON. Cette espèce a été décrite sur trois exemplaires, dont deux d'Elisabethville (Mission Agric. LEPLAE, XI.1911; CH. SEYDEL, VIII.1926, holotype) et un troisième de Katolo (D^r J. BEQUAERT, 13.XI.1912). Ce dernier individu appartient en réalité à ma nouvelle espèce; BURGEON, d'ailleurs, avait remarqué et cité les différences existantes. *N. lualabana* diffère de *N. elisabethana* par les caractères suivants : Taille constamment plus grande : 10-11 mm, contre 7,5-8,5 mm chez *elisabethana*. Dessus d'un vert plus métallique et plus bleuâtre; antennes avec les deux premiers articles ferrugineux roux, noirs chez *elisabethana*; sternum de la même couleur noir verdâtre que le restant de la face inférieure chez la nouvelle espèce, tandis qu'il est jaune chez *elisabethana*. Quatrième article des tarses à peine échancré, mais profondément bilobé chez la forme de BURGEON. Pronotum moins transverse; chez *elisabethana* les côtés sont plus sinués en arrière et l'angle postérieur est plus vif, subaigu, tandis qu'il est droit et émoussé chez *lualabana*. Stries élytrales plus fortement et plus densement crénelées chez la nouvelle espèce.

Contrairement à ce qu'a dit BURGEON, *N. elisabethana* et *N. Wittei* BURGEON ont la dent labiale aussi bien développée que les autres *Nematopeza* et *Metalebia*.

Le spécimen de Vuhovi, dans l'Ituri (H. J. BRÉDO, VII.1935), décrit par BURGEON comme variété de couleur d'*elisabethana* sous le nom de *viridicuprea*, doit être, à mon avis, considéré comme appartenant à une sous-espèce géographique d'*elisabethana*, spéciale au Nord-Est du Congo, et bien caractérisée par la tête et le pronotum d'un vert doré, les élytres d'un cuivreux pourpré, les trois premiers articles des antennes et les fémurs d'un vert métallique, le restant des appendices noirâtre et les angles postérieurs du pronotum précédés d'une sinuosité moindre. Les

caractères spécifiques séparant *elisabethana* de ma nouvelle espèce se retrouvent chez ssp. *viridicuprea*, dont le Musée de Tervueren possède un second individu, en tous points identique au premier, de Mahagi-Niarembe (CH. SCOPS, 1935). La forme typique d'*elisabethana* est spéciale à la région d'Élisabethville.

2. — Tribu **SINGILINI**.

Cette tribu diffère des *Lebini* par la position des derniers fouets de la série ombiliquée, qui ne forment pas le triangle caractéristique des précédents, mais sont alignés le long de la 8^e strie; les téguments sont le plus souvent densément pubescents et les griffes des tarses ont une denticulation plus faible.

TABLEAU DES GENRES AFRICANO-MALGACHES.

1. (2). Mandibules très courtes, à bord externe largement explané. Labre remarquablement court et transverse, débordant latéralement sur les mandibules, son bord antérieur sinué. Repli basilaire entier. Quatrième article des tarses simple. Dernier article des palpes labiaux élargi mais acuminé au sommet. Lobe basal du pronotum peu saillant
1. Gen. **Velindopsis** BURGEON.
2. (1). Mandibules de forme normale; labre subcarré, à bord arrondi. Tarses postérieurs plus épais.
3. (4). Côtés du pronotum avec de grosses soies raides. Repli basilaire de l'élytre incomplet. Quatrième article des tarses simple. Dernier article des palpes labiaux fusiforme. Téguments pubescents
2. Gen. **Somotrichus** SEIDLITZ.
4. (3). Côtés du pronotum sans soies surnuméraires.
5. (6). Repli basilaire de l'élytre absent. Quatrième article des tarses bilobé ou non. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme
3. Gen. **Phlœozeteus** PEYRON.
6. (5). Repli basilaire de l'élytre entier.
7. (10). Dernier article des palpes labiaux mince et fusiforme. Quatrième article des tarses simple.
8. (9). Dernier article des palpes maxillaires conique. Avant-corps épais, la tête volumineuse. Élytres étroits, à stries nettement tracées. Téguments pubescents (Madagascar)
4. Gen. **Pephrica** ALLUAUD.
9. (8). Dernier article des palpes maxillaires ovale. Avant-corps étroit, la tête petite, les yeux très grands, les tempes nulles. Élytres amples, sans striation visible. Téguments pubescents (Madagascar)
5. Gen. **Paulianites** JEANNEL.

10. (7). Dernier article des palpes labiaux élargi et dilaté.
11. (12). Quatrième article des tarses fortement bilobé. Tout le corps couvert d'une forte pubescence dressée. Élytres sans fortes côtes 6. Gen. **Dasiosoma** BRITTON.
12. (11). Quatrième article des tarses simple. Dessus glabre. Élytres pourvus de fortes côtes saillantes ... 7. Gen. **Platytarus** FAIRMAIRE.

Paralebia PÉRINGUEY, que je ne connais que par sa description, semble être très voisin de *Phlæozeteus*. *Platytarus* FAIRMAIRE, toujours classé parmi les *Cymindini*, a les tibias intermédiaires nullement épineux mais simplement pubescents; JEANNEL le place parmi les *Calleidini*, mais le lobe basal du pronotum est fortement saillant et son rebord basilaire, bien que peu nettement rebordé, est fortement épaissi, contrairement aux genres de cette dernière tribu. Enfin, *Oecornis* BRITTON a les griffes tarsales absolument lisses; c'est donc un *Lionychini*.

Sur les sept genres mentionnés plus haut, *Pephrica* ALLUAUD et *Paulianites* JEANNEL sont endémiques à Madagascar, et les cinq autres se rencontrent au Congo Belge.

Genre **SOMOTRICHUS** SEIDLITZ.

Somotrichus elevatus F.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, I.1949, dans un nid d'Ombrette. Nombre d'exemplaires : 10.

Espèce cosmopolite, répandue dans les ports, où elle est transportée avec les cargaisons d'arachides ou de bulbes divers. Elle est originaire de la région gondwanienne, vivant sous terre, dans les racines des plantes; on la trouve fréquemment dans les grottes, sur le guano. Je la connais de divers endroits du Congo Belge et elle semble exister dans toute l'Afrique noire et dans la région malgache.

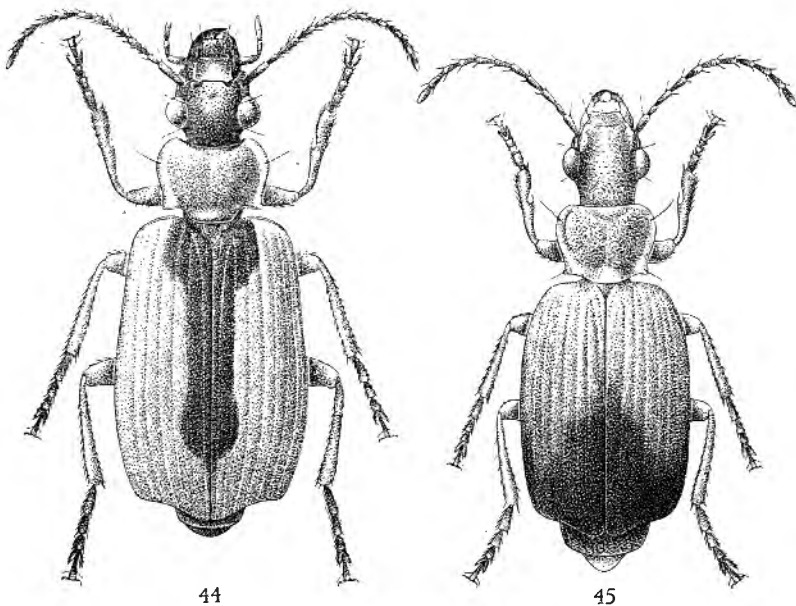
Genre **PHLÆOZETEUS** PEYRON

Ce genre renferme quelques espèces du bassin méditerranéen, une espèce d'Afrique orientale et une trentaine de formes sud-africaines décrites par PÉRINGUEY, de différenciation très difficile, par suite des descriptions fort incomplètes de cet auteur. La Mission d'exploration du Parc National de l'Upemba a rapporté plusieurs exemplaires de ce genre, se rapportant à deux espèces distinctes. Si l'une d'entre elles est très caractéristique et ne se rapproche d'aucune des espèces de PÉRINGUEY, ce qui me permet de la décrire, l'autre, par contre, se rapproche fortement des formes de l'Afrique du Sud et n'est pas déterminable spécifiquement pour le moment.

***Phlaeozeteus congoensis* n. sp.**

(Fig. 45.)

Long. 4,2-4,5 mm. — Tête d'un brun-rouge foncé, les yeux noirs, le labre et les pièces buccales ferrugineux; pronotum ferrugineux rougeâtre, les côtés largement testacés; élytres ferrugineux, pourvus d'une grande tache apicale commune noire, occupant presque tout le tiers postérieur de l'élytre, à bord antérieur remontant en oblique depuis le bord externe jusqu'à la suture, dentelée, plus avancée sur les intervalles 9 et 8, 4 et 1,

FIG. 44. — *Metalebia katangana* n. sp. ($\times 8$).FIG. 45. — *Phlaeozeteus congoensis* n. sp. ($\times 13$).

la partie intermédiaire entre la teinte noire et la teinte ferrugineuse étant encore plus claire; dessous ferrugineux rougeâtre, les derniers segments abdominaux noirâtres; antennes et pattes d'un ferrugineux testacé.

Tête volumineuse, les yeux gros et saillants, le cou long mais non rétréci; surface pourvue de points gros et épars, dans une microsculpture bien nette. Antennes dépassant la base du pronotum. Pronotum transverse, nettement plus large que long, à largeur maximale fortement déportée en avant du milieu; bord antérieur droit, les angles antérieurs arrondis et peu marqués, bien que nettement éloignés du cou; côtés largement arrondis en avant et en arrière, sinués dans le dernier quart jusqu'aux angles postérieurs, qui sont vifs et un peu saillants; lobe médian

de la base fortement prolongé en arrière, sans rebord; disque assez convexe, les côtés très explanés et légèrement relevés en arrière; sillon transversal antérieur légèrement marqué en V largement ouvert; surface du disque couverte d'une ponctuation grosse et éparse.

Élytres allongés et peu convexes, aplanis sur le disque, faiblement élargis après l'épaule, qui est bien marquée mais largement arrondie; troncature apicale oblique et faiblement sinuée; stries fines et peu profondes, nettement ponctuées; striole scutellaire longue et droite; intervalles à peine bombés en avant, plans en arrière, le 3^e pourvu de cinq pores dorsaux; série ombiliquée de 16 fouets, les trois derniers alignés. Pattes robustes, les tarses larges et courts, le quatrième profondément bilobé; griffes pourvues de 4 forts denticules.

P. N. U. : Grande Kafwe, alt. 1.780 m, 5.III.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Cette espèce, bien que présentant tous les caractères génériques des *Phlæozeteus*, diffère des autres formes par son aspect grêle et allongé et par la forme très particulière de la tache noire apicale des élytres; je me suis donc décidé à la décrire ici.

Phlæozeteus sp.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1945, IV.1947, V.1949; Buye-Bala, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948. Nombre d'exemplaires : 7.

Ces exemplaires, qu'il m'est impossible de déterminer actuellement par suite des descriptions incomplètes de PÉRINGUEY, me paraissent identiques à d'autres spécimens du Musée de Tervueren, provenant du Bas-Congo et du Katanga.

3. — Tribu **CALLEIDINI.**

Les *Calleidini* sont caractérisés par les griffes tarsales denticulées ou pectinées, par les tibias intermédiaires non épineux au côté externe mais simplement pubescents, par la base du pronotum amincie et non rebordée, sans prolongement médian, et par l'édéage à bulbe basal bien développé et à orifice apical déversé à gauche. Les représentants de cette tribu sont répandus dans les régions chaudes du Globe, où elles sont surtout arboricoles.

TABLEAU DES GENRES AFRICANO-MALGACHES.

1. (14). Dernier article des palpes labiaux largement sécuriforme ou fortement dilaté en massue.
2. (5). Quatrième article des tarses fortement bilobé.

3. (4). Rebord basilaire de l'élytre entier. Tête et pronotum lisses; ce dernier subcordiforme (Madagascar et région orientale)
1. Gen. **Callidiola** JEANNEL.
4. (3). Rebord basilaire de l'élytre effacé ou incomplet. Espèces très allongées, les élytres ordinairement métalliques. Tête et pronotum fortement ponctués 2. Gen. **Stenocallida** JEANNEL.
5. (2). Quatrième article des tarses simple.
6. (9). Rebord basilaire de l'élytre entier.
7. (8). Quatrième article des tarses subtriangulaire et plus étroit, les tarses des pattes médianes non dilatés chez les ♂♂, sans revêtement ventral de phanères adhésives. Corps plus large
3. Gen. **Glycia** CHAUDOIR.
8. (7). Quatrième article des tarses en croissant ou en demi-lune, les tarses des pattes médianes dilatés chez les ♂♂, avec une double rangée de phanères adhésives. Corps plus étroit
4. Gen. **Lipostratia** CHAUDOIR.
9. (6). Rebord basilaire de l'élytre effacé ou incomplet.
10. (11). Dernier article des palpes labiaux fortement renflé en massue. Corps large et obèse. Tête et pronotum lisses, ce dernier transverse 5. Gen. **Plochionus** LATREILLE.
11. (10). Dernier article des palpes labiaux sécuriforme. Corps plus étroit et plus grêle.
12. (13). Pronotum et élytres glabres; vertex sans pores pilifères
6. Gen. **Paraglycia** BEDEL.
13. (12). Pronotum et élytres à légère pilosité dressée; vertex avec deux pores pilifères 7. Gen. **Merizomena** CHAUDOIR.
14. (1). Dernier article des palpes labiaux simple et fusiforme. Rebord basilaire de l'élytre effacé.
15. (16). Forme très étroite et allongée. Tête et pronotum fortement ponctués 8. Gen. **Cylindrocranius** CHAUDOIR.
16. (15). Forme plus large. Tête et pronotum lisses.
17. (18). Élytres à 9° intervalle très élargi, plus large que le 8°, la série ombiliquée très écartée du bord externe. Apex de l'édéage effilé et terminé par une dilatation en crochet (Madagascar) ...
9. Gen. **Pachycallida** JEANNEL.
18. (17). Élytres à 9° intervalle normal. Apex de l'édéage court et simple.
19. (20). Languette quadrisétulée 10. Gen. **Metallica** CHAUDOIR.
20. (19). Languette large, frangée de soies nombreuses
11. Genre **Parena** MOTSCHULSKY.

Ainsi que l'a montré le Dr JEANNEL, le genre *Calleida* LATREILLE et DEJEAN est exclusivement américain, et les espèces de l'Ancien Monde devront rentrer dans plusieurs genres distincts. Sur les onze genres de *Calleidini* mentionnés ci-dessus, *Pachycollida* est strictement malgache, tandis que *Callidiola* peuple Madagascar et la région orientale; *Glycia*, *Paraglycia* et *Merizomena* n'existent que dans le Nord-Est de l'Afrique, en Arabie et dans le Proche-Orient. Les autres genres sont connus au Congo Belge. Le Dr JEANNEL classe encore parmi les *Calleidini* : *Platytarus* FAIRMAIRE, qui est un *Singilini* et *Trichis* KLUG, qui est un *Lionychini*. Enfin, les genres *Selousia* PÉRINGUEY et *Abrodiæta* PÉRINGUEY, que je ne connais que d'après les descriptions, rentrent également dans cette tribu.

Genre **STENOCALLIDA** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 947, 948.

C'est un genre africain qui renferme toutes les espèces du Continent noir décrites comme *Calleida*; deux espèces existent également à Madagascar.

Stenocallida ruficollis F.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kanonga, alt. 675 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 27.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale, très commune partout au Congo.

Stenocallida fervida PÉRINGUEY.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Munoi, alt. VI.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce décrite du Natal, que je ne connaissais pas du Congo.

Stenocallida Wittei n. sp.

(Fig. 46.)

Long. 8-9,5 mm. — Tête noire, le cou ferrugineux en arrière, le labre et les pièces buccales d'un brun très foncé, presque noir, les palpes labiaux noirs, à extrémité étroitement ferrugineuse; pronotum entièrement ferrugineux un peu rougeâtre; élytres d'un bleu foncé, faiblement teinté de verdâtre, avec une tache antérieure commune et triangulaire, d'un ferrugineux jaunâtre, allant de l'épaule à la suture, englobant l'écusson, qui est de la même couleur, à bord postérieur descendant en

oblique, de l'épaule au cinquième antérieur de la suture; cette dernière brunâtre, ainsi que le bord postérieur; antennes ferrugineuses, les articles 3 à 10 teintés de noir à l'extrémité apicale; pattes d'un ferrugineux testacé, les fémurs largement teintés de noir à la partie distale, les tibias faiblement à la base, les tarses noirs; dessous d'un ferrugineux testacé.

Tête très rétrécie en arrière, les tempes faiblement renflées; surface couverte d'une ponctuation grosse et assez dense, très éparse en avant

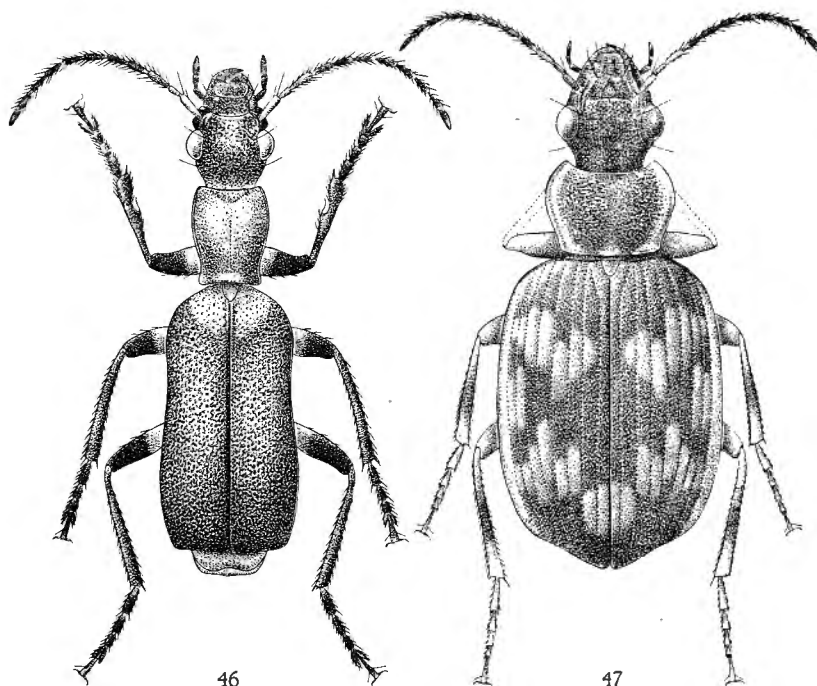


FIG. 46. — *Stenocallida Wittei* n. sp. ($\times 7$).

FIG. 47. — *Thyreopterinus Overlaeti* ssp. *lusingæ* nov. ($\times 10$).

du front, le clypéus lisse. Pronotum très étroit et allongé, bien plus long que large, à largeur maximale à peine déportée en avant du milieu; bord antérieur à peine sinué; angles antérieurs arrondis mais bien marqués; côtés en courbe régulière sur presque toute leur longueur, brusquement redressés un peu avant l'angle postérieur et tombant droits sur la base, qui est à peu près de même largeur que le bord antérieur; angles postérieurs droits, mais arrondis au sommet; sillon longitudinal médian fin et assez long, n'atteignant ni la base ni le bord antérieur, situé le long d'une dépression longitudinale du disque; gouttière marginale étroite en avant, un peu élargie en arrière, où les côtés sont légèrement élargis.

Élytres allongés, très étroits à la base, élargis jusqu'un peu avant l'apex; épaule effacée et tombante; troncature apicale droite; stries fines et étroites, pourvues de gros points, aussi gros que ceux des intervalles, empiétant fortement sur chacun des intervalles voisins, ces derniers tout à fait plans, à microsculpture réduite, pourvus d'une rangée de gros points plus ou moins ocellés et plus ou moins alignés. Pygidium brun clair, à pubescence couchée, d'un brun-jaune.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947, 60 ex. dont l'holotype; Kabwe-Kanono, alt. 1.815 m, 3-9.VII.1947, 3 ex.; Mukana, alt. 1.810 m, 15-19.I.1948, 1 ex.; Lubanga, alt. 1.750 m, 5.IV.1948, 1 ex.; Katongo, alt. 1.750 m, 12.IV.1948, 1 ex.; Kenia, alt. 1.585 m, 5-8.V.1949, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 77.

C'est une espèce très spéciale par sa coloration et la forme et la sculpture des élytres, ne pouvant se confondre avec nulle autre. Il est intéressant de noter que tous les exemplaires ont été pris entre 1.585 et 1.815 m d'altitude.

***Stenocallida fasciata* DEJEAN.**

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, XII.1947. Nombre d'exemplaires : 14.

Espèce largement répandue en Afrique tropicale et subtropicale, commune au Congo Belge.

***Stenocallida subfasciata* n. sp.**

Long. 8-9 mm. — Tête noire, le cou d'un rouge ferrugineux en arrière; pronotum ferrugineux rougeâtre; élytres de même couleur que le pronotum, avec deux taches communes d'un bleu verdâtre peu métallique, l'antérieure n'atteignant pas tout à fait la mi-longueur de l'élytre et remontant en oblique au bord externe vers la suture, la postérieure occupant le cinquième apical, à bord antérieur subperpendiculaire à la suture; l'extrême base de l'élytre est d'un rouge ferrugineux, comme l'écusson; pattes ferrugineuses, à partie distale du fémur et basale du tibia, ainsi que les tarses noirs; antennes ferrugineuses, l'extrémité des articles 3 à 10 teintée de noir; dessous entièrement ferrugineux.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *S. fasciata* DEJEAN et peut facilement être confondue avec elle. Elle en diffère pourtant par la taille plus faible, le corps plus grêle et plus étroit, plus convexe, la tête plus fortement rétrécie en arrière, le pronotum plus allongé et plus étroit, bien plus long que large, les élytres plus étroits et plus convexes, nullement aplatis sur le disque. Si l'on examine attentivement la ponctuation des stries, on constate immédiatement la différence entre ces deux espèces; alors que chez *S. fasciata* les stries sont à peine ponctuées, chez la nouvelle espèce elles sont pourvues de points gros et rapprochés, empiétant sur la largeur de l'intervalle, aussi gros que ceux des intervalles, qui sont également plus gros que chez *fasciata*. Les édéages sont, en outre, différents (fig. 48-49).

[COLL. MUSÉE CONGO : Lualaba, Sandoa (F. G. OVERLAET, I.1932, 8 exemplaires, dont l'holotype); Kapanga (id., IX.1932, 2 exemplaires).]

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, 31.XII.1948. Un exemplaire.

S. subfasciata semble être localisée dans le centre et le Sud-Est du Katanga, où elle cohabite avec *S. fasciata*, ce qui exclut la possibilité d'une race locale.

La nouvelle espèce diffère également de *S. Conradsii* BASILEWSKY par la coloration, par l'absence d'anneaux noirs sur les segments abdominaux,

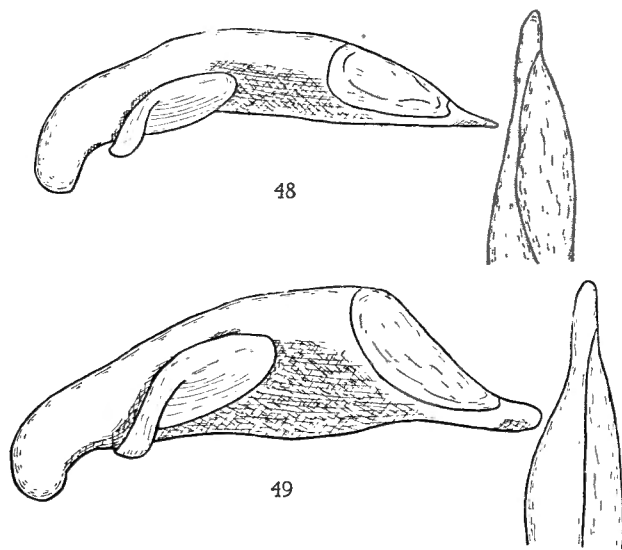


FIG. 48. — *Stenocallida subfasciata* n. sp. — Édage ($\times 50$).

FIG. 49. — *Stenocallida fasciata* DEJEAN. — Édage ($\times 50$).

par les articles 3 à 10 des antennes teintés de noir à l'apex, par les intervalles des élytres nullement cabossés, par la ponctuation de la tête plus dense.

Ces trois espèces pourront se différencier à l'aide du tableau suivant :

1. (2). Derniers segments abdominaux rebordés de noir le long du bord postérieur; antennes entièrement ferrugineuses; tache verte antérieure des élytres descendant plus bas que la moitié de la longueur. Intervalles des élytres subcabossés; stries à ponctuation forte et très espacée. Ponctuation de la tête bien plus rare, surtout en arrière. Pronotum étroit, bien plus long que large. 7,5 mm. — Tanganyika Territory : L. Victoria-Nyanza, I. Ukerewe

S. Conradsii BASILEWSKY.

2. (1). Segments abdominaux ferrugineux, sans aucun rebord noir postérieur; articles 3 à 10 des antennes teints de noir à leur extrémité; tache bleu verdâtre des élytres atteignant à peine la moitié de leur longueur. Intervalles des élytres nullement cabossés. Ponctuation de la tête plus dense.
3. (4). Stries des élytres à ponctuation forte et rapprochée, chaque point empiétant sur l'intervalle. Tête plus fortement rétrécie en arrière. Pronotum bien plus long que large, très étroit. Élytres plus étroits et plus cylindriques, plus convexes; tache jaune médiane plus large, la tache antérieure étant plus courte, d'un vert bleuâtre moins vif, la base de l'élytre d'un jaune ferrugineux. 8-9 mm. -- Congo Belge : Katanga **S. subfasciata** n. sp.
4. (3). Stries des élytres à ponctuation fine, chaque point bien plus petit que celui des intervalles, n'empiétant pas du tout sur l'intervalle. Tête moins rétrécie en arrière. Pronotum plus large, à peu près aussi long que large. Élytres plus larges et plus aplatis; bande jaune médiane plus étroite, la tache antérieure étant plus longue, d'un vert métallique vif, la base de même couleur. 8-11 mm. — Afrique tropicale et subtropicale ... **S. fasciata** DEJEAN.

Stenocallida umbriger CHAUDOIR.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce d'Afrique centrale, habitant le Gabon, le Congo français et le Congo Belge, d'où je la connaissais du Kibali-Ituri et du Maniema.

Genre **CYLINDROCRANIUS** CHAUDOIR.

Cylindrocranius rufulus CHAUDOIR.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, XII.1947. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique orientale et australe, ainsi qu'à Madagascar; elle est rare au Congo Belge, où je la connaissais du Bas-Congo, du Kivu et du Maniema.

Genre **PARENA** MOTSCHULSKY.

Parena ferruginea CHAUDOIR.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948. Un seul exemplaire.

Espèce répandue en Afrique orientale et centrale; au Congo Belge, je ne la connaissais que d'Albertville (L. BURGEON, I.1933, Musée de Tervueren).

4. — Tribu **DEMETRIINI**.

Tribu caractérisée par les griffes pectinées, par les tibias intermédiaires nullement épineux au côté externe, par le bord basal du pronotum aminci et non rebordé, non lobé dans sa partie médiane, par les derniers fouets de la série ombiliquée régulièrement alignés sur la 8^e strie, par les tarses épais, à 4^e article fortement bilobé, et par l'édéage généralement court et comprimé.

Deux genres seulement de cette tribu existent dans la région africaine :

1. (2). Bord apical de l'élytre largement et obliquement tronqué, fortement sinué. Édéage court et comprimé, l'orifice apical déversé vers la gauche 1. Gen. **Peliocypas** SCHMIDT-GOEBEL.
2. (1). Bord apical de l'élytre arrondi et nullement sinué. Édéage tordu sur son axe, l'orifice apical déversé à gauche et rejeté sur la face ventrale 2. Gen. **Demetriola** JEANNEL.

Le genre *Demetriola* ne renferme qu'une espèce, spéciale à Madagascar. *Demetrias* BONELLI est purement holarctique et bien distinct par le bord apical des élytres arrondi et non sinué, par les élytres longs et parallèles, très plats, à striation obsolète, et par l'édéage comprimé mais nullement tordu.

Genre **PELIOCYPAS** SCHMIDT-GOEBEL.

Genre répandu dans toute la région gondwanienne orientale, avec plusieurs espèces à Madagascar.

Peliocypas fragilis PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kambi, alt. 1.750 m, VI.1945; Kamatshya, alt. 1.750 m, VII.1945; Mitoto, alt. 1.760 m, VII.1945; Kilolomatembo, alt. 1.750 m, VII.1945; Kagomwe, alt. 1.700 m, V.1946; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII.1948; Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 21.

Espèce répandue en Afrique orientale et centrale, assez fréquente au Congo Belge. D'après le Dr JEANNEL, elle serait identique à *P. pallidus* CHAUDOIR, de Zanzibar, qui aurait alors la priorité, mais l'examen des types serait nécessaire.

Peliocypas debilis LAFERTÉ.

P.N.U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kiamakoto, alt. 1.070 m, X.1948; Ganza, alt. 860 m, VI-VII.1949. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale, du Sénégal au Natal, commune au Congo Belge.

5. — Tribu **DROMIINI**.

Les *Dromiini* diffèrent des *Demetriini* par les tarses grêles, à 4^e article simple ou faiblement échancré. Ainsi que pour les tribus suivantes, il ne m'est pas possible, momentanément, de donner des tableaux génériques.

Genre **POLYAULACUS** CHAUDOIR.

Genre exclusivement africain.

Polyaulacus pallidus PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

6. — Tribu **CYMINDINI**.

Tribu caractérisée par les tibias intermédiaires épineux au côté externe, et par l'édéage anopique, c'est-à-dire à orifice apical ouvert à la face dorsale. Elle est représentée dans le monde entier par de nombreux genres.

Genre **CYMINDOIDEA** CASTELNAU.

Genre répandu en Afrique et dans la région orientale, absent à Madagascar.

Cymindoidea Marshalli PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 11.

Espèce décrite de la Rhodésie, mais que je connais de plusieurs districts du Congo Belge : Bas-Congo, Sankuru, Lualaba, Haut-Katanga; elle ne paraît pas être rare à Elisabethville.

7. — Tribu **PSEUDOMASOREINI**.

Cette tribu diffère de la précédente par l'édéage catopique, c'est-à-dire à orifice apical ouvert à la face ventrale. Elle a été créée par le Dr JEANNEL pour le genre *Pseudomasoreus* DESBROCHERS, genre à répartition géographique très particulière; en effet, alors qu'une espèce en est connue du bassin méditerranéen, plusieurs formes en existent à Madagascar, mais aucune n'a encore été retrouvée sur le Continent africain. Il faut y ranger aussi le genre *Hystrichopus* BOHEMAN et, ainsi que je l'ai démontré récemment, *Plagiopyga* BOHEMAN, tous deux exclusivement africains.

Genre **HYSTRICHOPUS** BOHEMAN.

Ce genre renferme de nombreuses espèces propres à l'Afrique du Sud, et d'autres ayant peuplé les massifs montagneux de l'Afrique orientale, jusqu'en Abyssinie; une espèce se retrouve également sur le mont Nimba, en Haute-Guinée (*H. nimbanus* BASILEWSKY). Au Congo Belge, on ne les rencontre qu'au Sud-Est et à l'Est.

Hystrichopus sulcatus DEJEAN.

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.700 m, III.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, III.1947, V.1947; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Kabwekanono, alt. 1.815 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 9.

Espèce d'Afrique du Sud, que je ne connaissais pas encore du Congo Belge.

8. — **LIONYCHINI.**

Il faudra ranger dans cette dernière tribu tous les genres ayant les griffes des tarses lisses, ne présentant aucune trace de denticulation. Elle renfermera de nombreux groupes de la Gondwanie orientale. Aucun représentant n'en a été recueilli par la Mission d'exploration du Parc National de l'Upemba.

Subfam. **COPTODERINÆ.**

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Labre court et transverse ou étroit et allongé. Dernier article des palpes plus ou moins pubescent, fusiforme, obtus au sommet; labiaux dichètes. Languette étroite, les paraglosses libres, bien individualisés et nettement séparés, non soudés, dépassant la languette. Antennes pubescentes à partir du 4^e article, le scape court. Base du pronotum épaissie et rebordée, sans lobe médian saillant. Série ombiliquée avec l'avant-dernier fouet disposé contre la 9^e strie et le dernier contre la 8^e, formant un triangle inverse à celui caractérisant certains Lébiens. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les médianes contiguës. Pattes longues et grêles, les métatibias non épineux, armés d'un éperon interne lisse et court, les tarses pubescents en dessus. Quatrième article des tarses jamais bilobé; griffes pectinées. Protarses des ♂♂ peu dilatés, munis à la face ventrale d'une double rangée de phanères adhésives. Édéage à bulbe basal bien développé, anopique ou catopique suivant les genres, présentant, chez certains genres malgaches, une longue pubescence dressée sur le lobe médian, n'existant chez aucun autre Carabique.

Cette sous-famille, ainsi que les deux suivantes, diffère des *Lebiinæ*, dont elle est assez proche, par la conformation très particulière de la

languette et des paraglosses. Elle diffère des *Thyreopterinae* par la base du pronotum épaissie et rebordée, et des *Pericalinae* par les griffes des tarses pectinées et la disposition des derniers fouets de la série ombiliquée.

Ainsi compris, les *Coptoderinae* sont très différents des anciens Coptodérides de CHAUDON; ils constituent une vaste lignée gondwanienne, peuplant l'Amérique du Sud, l'Afrique, Madagascar et toute la Région orientale. Le genre *Coptodera* DEJEAN, qui a longtemps servi de réceptacle à des espèces très différentes et de toutes les provenances, est en réalité exclusivement néotropical; il diffère fortement de *Coptoderina* par l'édéage anopique, et de *Neocoptodera* par le labre allongé et étroit, plus ou moins rétréci vers le sommet. C'est surtout dans la région malgache que l'on observe une évolution intéressante des *Coptoderinae*, ce qui rendrait vraisemblable une origine lémurienne du groupe; en effet, sur les huit genres connus de la région éthiopienne, six sont exclusivement malgaches, un seul exclusivement africain (*Neocoptodera*), et un autre (*Coptoderina*) répandu dans toute la région gondwanienne (Afrique, Madagascar, Indo-Malaisie).

TABLEAU DES GENRES DE LA REGION AFRICANO-MALGACHE.

1. (10). Labre large et transverse, court, plus ou moins arrondi au bord antérieur.
2. (3). Mandibules grêles, longues et effilées. Angle apical externe de l'élytre arrondi; angle sutural inerme. Édéage anopique non déversé, glabre (Madagascar) 1. Gen. **Haplocrepis** JEANNEL.
3. (2). Mandibules courtes et épaisses, arquées au sommet.
4. (5). Front avec de fortes rides longitudinales. Dernier article des palpes labiaux renflé. Angle apical externe de l'élytre arrondi, le sutural inerme. Édéage anopique, déversé à droite, glabre (Madagascar) 2. Gen. **Nycteoschema** JEANNEL.
5. (4). Front lisse ou rugueux, mais sans rides longitudinales.
6. (7). Édéage anopique (normal), déversé à gauche. Angle apical externe de l'élytre denté (Afrique) ... 3. Gen. **Neocoptodera** JEANNEL.
7. (6). Édéage catopique (c'est-à-dire ayant l'orifice apical ouvert sur la face ventrale). Angle sutural de l'élytre denté ou épineux.
8. (9). Édéage glabre. Espèces de grande taille (11 à 17 mm), à élytres plus longs, ornés de quatre taches orangées. Tempes obliques. Côtés du pronotum sinués en arrière (Madagascar).....
4. Gen. **Paranycteis** JEANNEL.
9. (8). Édéage pubescent. Espèces plus courtes; à élytres sans taches ou seulement pourvus de taches apicales (Madagascar).....
5. Gen. **Nycteis** CASTELNAU.

10. (1). Labre allongé et étroit, plus ou moins rétréci vers le sommet.
11. (12). Élytres à bord externe explané, sans soies discales, arrondis à l'angle apical et sutural. Édéage anopique glabre, déversé à gauche (I. Maurice) 6. Gen. **Mascarenhia** ALLUAUD.
12. (11). Élytres à bord externe non explané, avec soies discales.
13. (14). Tête et pronotum très fortement alutacés. Édéage anopique et glabre. Angle apical externe de l'élytre arrondi, le sutural inerme (Afrique, Madagascar, Région orientale) 7. Gen. **Coptoderina** JEANNEL.
14. (13). Tête et pronotum moins fortement alutacés. Édéage catopique et pubescent sur le lobe médian. Angle apical externe de l'élytre arrondi, le sutural inerme (Madagascar) 8. Gen. **Belonognatha** CHAUDOIR.

Genre **NEOCOPTODERA** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 924, 926.

Neocoptodera Overlaeti BURGEON.

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 344.

P. N. U. : Kimilombo, alt. 1.700 m, I.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce assez fréquente dans le Lualaba; je n'en connais que d'une seule provenance en dehors de ce district : Kwango, Ngowa (R. P. J. MERTENS, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Genre **COPTODERINA** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 924, 925, 933.

Coptoderina amœnula BOHEMAN.

P. N. U. : Kanonga, alt. 675 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce d'Afrique du Sud, très rare au Congo Belge, où je ne la connais que du Lualaba et de Lubutu, dans le district de Stanleyville (A. COLLART leg., in coll. COLLART).

Subfam. PERICALINÆ.

Cette sous-famille diffère de la précédente par les griffes des tarses toujours lisses et non pectinées, et par la position des derniers fouets de la série ombiliquée, qui sont régulièrement alignés contre la 8^e strie. Le quatrième article des tarses n'est jamais bilobé. Les antennes sont pubescentes à partir du 4^e article, le premier court et non scapiforme. L'édéage est toujours anopique et glabre, à bulbe basal bien développé, à orifice apical souvent déversé à gauche, à style droit réduit et en forme de petite spatule. Protarses des mâles faiblement dilatés, munis d'une double rangée de phanères adhésives à la face ventrale.

Les *Pericalinæ* sont gondwaniens orientaux, peuplant l'Afrique et toute la Région orientale jusqu'au Nord de l'Australie; à Madagascar on ne connaît qu'une seule espèce, appartenant au genre *Arsinoë*. Le catalogue de CSIKI cite plusieurs *Catascopus* sud-américains; ces formes appartiennent visiblement à un tout autre genre et ne sont vraisemblablement même pas des Péricaliens.

TABLEAU DES TRIBUS ET DES GENRES AFRICANO-MALGACHES.

1. (4). Labre court et transverse. Paraglosses de peu plus longs que la languette, larges et arrondis. Pronotum transverse, non cordiforme. Tête petite, yeux normaux Trib. **Lobodontini**.
2. (3). Dernier article des palpes labiaux élargi et tronqué au sommet. Bord apical de l'élytre arrondi et non sinué
1. Gen. **Arsinoë** CASTELNAU.
3. (2). Dernier article des palpes labiaux simple. Bord apical de l'élytre nettement sinué 2. Gen. **Lobodontus** CHAUDOIR.
4. (1). Labre allongé et rétréci en avant. Paraglosses très longs, plus de deux fois plus longs que la languette, étroits et dirigés en avant. Pronotum étroit et cordiforme Trib. **Pericalini**.
- Tête très grosse, les yeux gros et très saillants. Coloration métallique; forme allongée et grêle 3. Gen. **Catascopus** KIRBY.

Genre **ARSINOË** CASTELNAU.**Arsinoë biguttata** CHAUDOIR.

P. N. U. : Galerie de la Lusinga, alt. 1.700 m, VII.1945. Un exemplaire.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique centrale, du Cameroun au Kenya. Le spécimen de Lusinga appartient à la var. *Burgeoni* BAST-LEWSKY, caractérisée par la présence de deux taches jaunes sur chaque élytre.

Genre **CATASCOPUS** KIRBY.**Catascopus Beauvoisi** CASTELNAU.

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947 ; Kaswabilenga, alt. 700 m, 9.XI.1947 ; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947 ; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948 ; Kiamakoto, alt. 1.070 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 12.

Espèce répandue dans toute l'Afrique occidentale et centrale, très commune au Congo Belge ; la ssp. *Lafertéi* BURGEON est particulière à l'Afrique orientale.

Catascopus rufipes GORY.

P. N. U. : Kambwile, alt. 1.050 m, II.1949 ; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce commune dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale.

Subfam. **THYREOPTERINÆ**.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Labre large ou étroit, et alors plus ou moins rétréci vers le sommet. Languette étroite, les paraglosses bien individualisés et très nettement séparés, non soudés à la languette et la dépassant en longueur. Palpes pubescents. Antennes pubescentes à partir du 4^e article, le scape court. Base du pronotum amincie et non rebordée. Série ombiliquée de l'élytre peu nombreuse et bien fixée. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les médianes contiguës. Métatibias non épineux, armés d'un éperon interne lisse et assez court ; quatrième article des tarses non bilobé ; griffes pectinées ou lisses. Protarses des ♂♂ plus ou moins dilatés, les trois premiers articles munis en dessous d'une double rangée de phanères adhésives. Édéage à bulbe basal bien développé, l'orifice apical non déversé à gauche ou déversé. Espèces ordinairement déprimées, ayant les élytres plats, à gouttière marginale plus ou moins explanée.

C'est dans cette sous-famille que se place l'extraordinaire *Mormolyce* HAGENBACH, de la Malaisie, que la plupart des auteurs ont isolé dans une coupe spéciale, par suite de la conformation très particulière des pièces sternales. Ainsi que l'a montré le Dr JEANNEL, cette structure très aberrante va de pair avec l'ultra-évolution remarquable de cet insecte, « peut-être le plus baroque de tout le monde vivant actuel ».

Les *Thyreopterinae* forment une vaste lignée gondwanienné orientale, représentée en Afrique, à Madagascar et en Indo-Malaisie. Ils comportent trois tribus, caractérisées comme suit :

1. (4). Labre étroit et allongé, rétréci vers l'apex. Élytres plats, à gouttière marginale explanée. Griffes des tarses lisses ou pectinées.

2. (3). Tibias postérieurs subcylindriques, sillonnés sur leur bord dorsal.
1. Trib. **Thyreopterini**.
3. (2). Tibias postérieurs comprimés en lame de sabre, tranchants et lisses sur le bord dorsal 2. Trib. **Mormolycini**.
4. (1). Labre court et large, transverse. Corps étroit et allongé, les élytres à peine aplatis, la gouttière marginale non ou à peine explanée. Griffes des tarses toujours pectinées
3. Trib. **Thysanotini**.

De ces trois tribus, seule celle des *Thyreopterini* est africaine, comprenant les genres *Thyreopterus* DEJEAN et *Thyreopterinus* ALLUAUD, spéciaux au Continent noir, et *Peripristus* CHAUDOIR, indo-malais. Les *Mormolycini* renferment plusieurs genres orientaux, dont le célèbre *Mormolyce* HAGENBACH, et de nombreux genres malgaches (*Labocephalus* CHAUDOIR, *Pristacrus* CHAUDOIR, *Pareurydera* JEANNEL, *Eurydera* CASTELNAU et *Mormolycina* JEANNEL). Les *Thysanotini*, enfin, groupent trois genres malgaches (*Antimerina* ALLUAUD, *Madecassina* JEANNEL, *Thysanotus* CHAUDOIR) et, peut-être, l'un ou l'autre genre oriental classé parmi les *Lebiinæ*.

Genre **THYREOPTERUS** DEJEAN.

Griffes des tarses non pectinées. Taille moyenne.

Thyreopterus bifasciatus (HOPE) ssp. **luluensis** BURGEON.

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 339.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m., VI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1938; Munoi, alt. 890 m, 5.VI.1948. Nombre d'exemplaires : 10.

Espèce du Cameroun, du Congo Français et du Congo Belge. La ssp. *luluensis* BURGEON est spéciale au Lualaba.

Thyreopterus quadrilunatus BURGEON.

BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, p. 153; 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 339.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce spéciale au Congo Belge, que je connais de l'Uele, du Kibali-Ituri et du Lualaba.

Thyreopterus flavosignatus DEJEAN.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m; V.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, 10.XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, 11.XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948. Nombre d'exemplaires : 22.

Cinq individus de Mabwe, Kankunda, Kabwe et Mubale appartiennent à la var. *nigripes* BURGEON, à pattes noires, tandis que les autres spécimens appartiennent à la forme typique, qui a les pattes brunes, avec une grande partie des fémurs testacée.

Espèce très largement répandue dans toute l'Afrique, commune partout au Congo.

Genre **THYREOPTERINUS** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1932, *Afra* 5, p. 13. — BURGEON, 1937, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, *Carab.*, p. 340; 1942, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXXV, p. 411.

Griffes des tarsi pectinées. Taille petite.

Thyreopterinus Overlaeti (BURGEON) ssp. *lusingæ* nov.

(Fig. 47.)

Long. 7 mm. — Se rapproche de la forme typique, que je ne connais que de Kapanga, et partage ses principaux caractères : Tête rugueusement sculptée dans le sens longitudinal; pronotum à disque muni de crêtes transversales rugueuses, transversal, plus large que long, ressemblant à celui des *Thyreopterus* et non des *Thyreopterinus*.

En diffère par les intervalles nettement moins convexes et par la coloration : pronotum noir de poix, un peu rougeâtre à la base et en arrière du bord antérieur, avec un large liséré latéral jaune testacé. Élytres noir de poix, la gouttière marginale testacée, ainsi que deux taches de chaque côté : l'antérieure, formée de sept bandes allongées sur les intervalles 2 à 8, celles sur 2-6 situées dans le premier tiers, celle sur 4 fortement en arrière des quatre autres, celles sur 7 et 8 très longues, commençant au niveau des précédentes, puis interrompues, ensuite recommençant presque au niveau du bord postérieur des précédentes et continuées jusqu'après le milieu; la tache postérieure est formée de 8 bandes allongées sur les intervalles 1 à 8, un peu avant l'apex, 1 et 2 très en arrière, 3 et 4 plus en avant, 5 encore plus en arrière, 6, 7 et 8 graduellement de plus en plus en arrière. Antennes brunâtres, les trois premiers articles de la base du 4^e testacés; pattes ferrugineuses, les tibias tachés de noir.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947. Un seul exemplaire.

Subfam. ANTHIINÆ.

Formes aptères, de grande taille, ayant les téguments ornés le plus souvent de poils blanchâtres aplatis, couchés et imbriqués, formant dessin. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Labre très grand, épaissi en large bouclier convexe, cachant les mandibules. Languette très chitinisée et achète, les paraglosses soudés, souvent à peine distincts.

Menton sans dent labiale. Palpes pubescents et épais, le dernier article plus ou moins tronqué; palpes labiaux polychètes. Antennes pubescentes dès la base, insérées assez bien en avant du bord antérieur de l'œil et assez en dessous de la carène orbitale, le premier article assez épais, mais non scapiforme. Élytres convexes et soudés, sans striole scutellaire. Série ombiliquée nombreuse et non agrégée. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les intermédiaires contiguës. Métatibias non épineux, à éperon interne lisse et court, ne dépassant pas le milieu du premier article des tarses; griffes lisses. Protarses des mâles avec les trois premiers articles dilatés et munis de doubles rangées de phanères adhésives à leur face ventrale. Édéage volumineux et épais, anopique, à bulbe basal peu développé, l'aire membraneuse apicale non déversée; style droit atrophié.

Les *Anthiinæ* sont répandus dans toutes les régions steppiques et subdésertiques de l'Afrique et ont même quelques rares représentants en Arabie et jusqu'aux Indes; ils sont surtout communs en Afrique australe et orientale, où existent plusieurs genres. Au Congo Belge, les Anthiens sont relativement rares et n'existent qu'en dehors de la grande forêt, dans les savanes du Nord, de l'Est et du Katanga. Ces insectes forment une lignée récente, datant probablement du Crétacé, originaire de l'Afrique orientale, et dont quelques éléments ont pénétré en Asie, en traversant les régions subdésertiques du Proche-Orient, mais dont aucun représentant n'a pu passer à Madagascar. Leur aptérisme et une xérophilie certaine ont provoqué un isolement de nombreuses populations de chaque espèce, donnant une remarquable vicariance, traduisant l'existence de nombreuses races géographiques, pas toujours nettement séparées morphologiquement, mais bien localisées. L'étude de ces races géographiques reste encore à faire pour l'ensemble de la sous-famille et constitue un problème des plus intéressants.

1. (8). Tête aussi large en arrière des yeux qu'en avant, nullement rétrécie en cou 1. Trib. **Anthiini**.
2. (3). Languette réduite, n'atteignant pas la base du premier article des palpes labiaux. Élytres sans troncature apicale. Pronotum semblable dans les deux sexes ... 1. Gen. **Bæoglossa** CHAUDOIR.
3. (2). Languette très développée, longue et spatuliforme.
4. (7). Pronotum semblable dans les deux sexes, plus ou moins cordiforme, ne présentant chez le ♂ aucun prolongement de la base.
5. (6). Pronotum peu transversal, fortement rétréci en arrière, à repli latéral et gouttière marginale étroits sur toute leur longueur, à angles postérieurs non relevés. Élytres ordinairement entiers à l'apex, non ou à peine tronqués
2. Gen. **Thermophilum** BASILEWSKY.

6. (5). Pronotum transversal, peu rétréci en arrière, à base large, à repli latéral et gouttière marginale bien marqués, à angles postérieurs relevés. Élytres fortement tronqués en arrière
3. Gen. **Cycloloba** CHAUDOIR.
7. (4). Pronotum du ♂ muni d'un fort prolongement basal en forme de lobes ou de cônes 4. Gen. **Anthia** WEBER.
8. (1). Tête fortement rétrécie en cou derrière les yeux
2. Trib. **Cypholobini**.
9. (10). Angles antérieurs du pronotum aigus et fortement saillants. Élytres déprimés, sans pubescence ou avec une pubescence très diffuse, répartie sur tout le corps. 5. Gen. **Microlestia** CHAUDOIR.
10. (9). Angles antérieurs du pronotum effacés et arrondis. Élytres pourvus généralement d'une pubescence dense, formant souvent des ornements.
11. (12). Bord postérieur des élytres fortement échancré, ordinairement avec 8 côtes aiguës et étroites. Tête gonflée entre les yeux et non sillonnée. Pronotum arrondi. Chaque élytre avec deux taches pubescentes. Tout le corps densément couvert de pubescence noire 6. Gen. **Eccoptoptera** CHAUDOIR.
12. (11). Bord postérieur des élytres arrondi ou tronqué droit, jamais échancré.
13. (14). Pronotum plus court, jamais plus de deux fois plus long que large, souvent cordiforme, parfois elliptique. Tête fortement sculptée et sillonnée entre les yeux
7. Gen. **Cypholoba** CHAUDOIR.
14. (13). Pronotum très étroit et très long, toujours plus de deux fois plus long que large, non cordiforme. Pronotum et élytres très étroits.
15. (16). Élytres convexes, avec huit côtes; intervalles sans ponctuation nette, avec un dessin pileux consistant en une tache médiane discale et une autre apicale. Angles antérieurs du pronotum effacés 8. Gen. **Atractonotus** PERROUD.
16. (15). Élytres plats, avec trois côtes; intervalles avec plusieurs rangées de points, sans dessin pileux ou avec une bande suturale et une autre marginale. Angles antérieurs du pronotum marqués 9. Gen. **Netrodera** CHAUDOIR.

Les genres *Bæoglossa*, *Cycloloba*, *Microlestia*, *Atractonotus* et *Netrodera* n'existent pas au Congo Belge; ils sont spéciaux à l'Afrique australe, atteignant le Sud de l'Angola à l'Ouest, le Tanganyika Territory à l'Est.

Genre **THERMOPHILUM** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1950, Bull. Soc. entom. France, p. 80.

Thermophila HOPE 1838, nec HÜBNER 1819.

Le nom de *Thermophila*, bien connu de tous et employé pendant plus de cent dix ans, a dû être malheureusement changé, étant préoccupé par un Lépidoptère. J'ai essayé de le modifier le moins possible, en changeant uniquement sa désinence. Les espèces de ce genre sont nombreuses; elles existent dans toute l'Afrique, en régions steppiques et subdésertiques, jusqu'au rivage méditerranéen et jusqu'en Arabie; certaines espèces ont même pénétré dans les forêts secondaires de l'Afrique tropicale, y produisant des races locales bien caractérisées.

***Thermophilum alternatum* BATES.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce largement répandue au Tanganyika Territory, dans le Nyassaland, dans le Nord du Mozambique et en Rhodésie; elle existe au Katanga, mais y est particulièrement rare.

***Thermophilum Burchelli* (HOPE) ssp. *upembanum* nov.**

(Fig. 50.)

Se rapproche de la ssp. *Petersi* KLUG, du bassin du Zambèze, par la forme de la bande latérale claire du pronotum et par sa ponctuation. En diffère du premier coup d'œil par les élytres plus élargis au milieu et moins convexes, et surtout par les intervalles fortement alternants, les pairs étant beaucoup plus bas et plus étroits que les impairs, par endroits presque cachés par la pubescence jaune-gris des intercôtes, bien que pourvus toujours des soies noires caractéristiques. Long. 39-41 mm.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 3.

Le Musée du Congo Belge possède un exemplaire de Niungu (H. DE SAEGER, 1.II.1934) qui se rapproche très fortement de ces trois spécimens et qui a, comme ces derniers, les intervalles pairs plus faibles, mais les élytres sont plus étroits et plus convexes, rappelant ceux de *Petersi*.

Th. Burchelli HOPE est répandu dans toute l'Afrique australe, et remonte à l'Est jusqu'au Tanganyika Territory. La race typique peuple le Sud de l'Afrique (Damaraland, Bechuanaland, Cape Province, Transvaal, Sud du Mozambique); la ssp. *Petersi* KLUG existe dans tout le bassin du Zambèze et en Rhodésie, tandis que la ssp. *præsignis* BATES est spéciale au Sud et à l'Est du Tanganyika Territory. Au Congo Belge, la ssp. *Petersi* existe dans le Sud-Est du Katanga, où je la connais des localités suivantes : Elisabethville (CH. SEYDEL, XII.1936), Lubumbashi (BUTTGEBACH), Mpika (D^r S. NEAVE, XII.1907), du lac Moero au lac Bangweolo (J. CHEVAL).

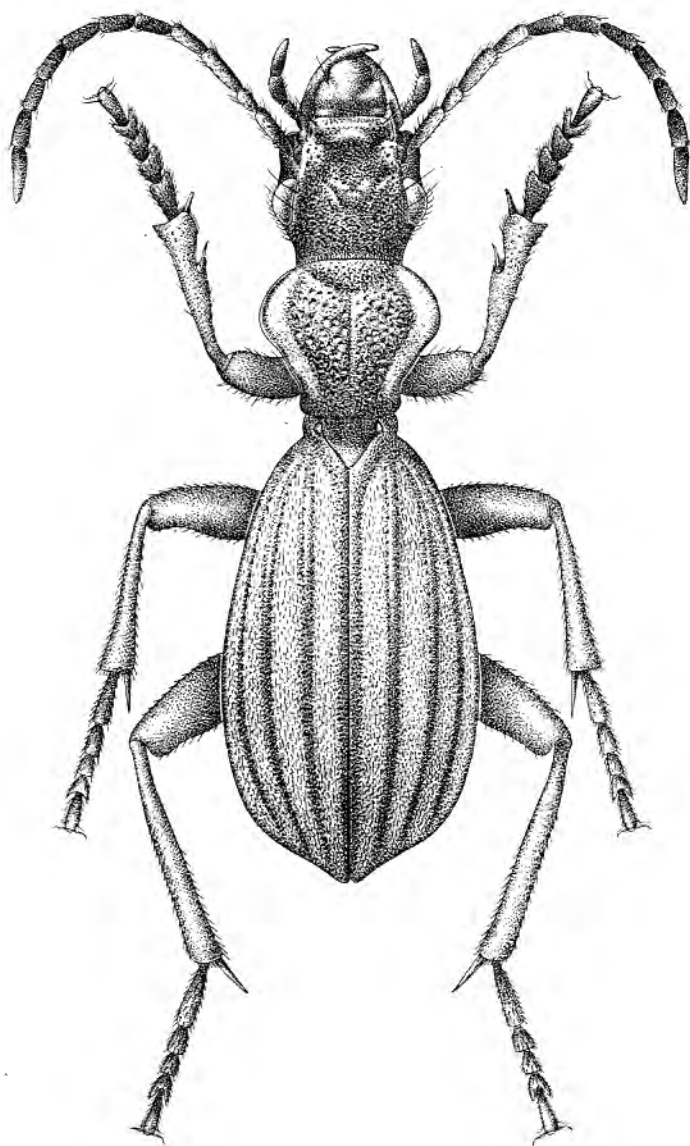


FIG. 50. — *Thermophilum Burchelli* ssp. *upembanum* nov. ($\times 3$).

Genre **ANTHIA** WEBER.

Les espèces de ce genre peuplent toute l'Afrique tropicale et subtropicale, et une espèce a pénétré jusqu'aux Indes, à travers le Proche-Orient. Ce sont des insectes des steppes, rares dans les savanes boisées; au Congo Belge on ne les rencontre que dans le Nord-Est et dans le Sud.

Anthia (Calanthia) pulcherrima BATES.

P. N. U. : Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Un seul exemplaire.

Espèce du Sud et de l'Est du Tanganyika Territory, très rare au Katanga, d'où je ne connaissais qu'un seul spécimen de Ngaye, près du lac Bangweolo (R. P. CLAQUIN, XI.1931).

Genre **ECCOPTOPTERA** CHAUDOIR.

Comme le genre suivant, les *Eccoptoptera* recherchent uniquement les savanes, ne se rencontrant jamais en forêt. Ils sont ordinairement cantonnés dans les lambeaux de savanes boisées, et les galeries forestières et les régions subdésertiques sont autant d'obstacles à leur dispersion. Cette exclusive et leur aptérisme expliquent la remarquable vicariance des espèces de ces deux genres, particulièrement étudiées par STROHMEYER. On ne connaît que deux espèces d'*Eccoptoptera*, mais elles possèdent de très nombreuses races géographiques; toutes les deux existent au Congo Belge.

Eccoptoptera cupricollis (CHAUDOIR) ssp. **katangana** nov.

(Fig. 51.)

Cette espèce est largement répandue en Afrique orientale, d'où STROHMEYER en cite une vingtaine de races. Bien que cette espèce soit très vicariante, ces soi-disant races devront être sérieusement réétudiées et je pense que leur nombre devra être réduit. Cet auteur ne cite cependant aucune forme du Congo, alors qu'elle y existe en deux endroits bien distincts : dans le Nord-Est (régions de Mahagi et de Niarembe) et dans le Katanga, et forme deux races bien nettes, bien différenciées l'une de l'autre.

Je ne m'occuperai ici que de celle du Katanga, qui est représentée dans les collections du Musée de Tervueren par des exemplaires de diverses provenances, et par une longue série dans les matériaux de la Mission d'exploration du Parc National de l'Upemba.

Cette race, à laquelle je donne le nom de ssp. *katangana*, est caractérisée par l'avant-corps d'un rouge cuivreux éclatant, sans aucun reflet verdâtre, les élytres noirs, avec la base et les côtés, jusqu'au milieu, for-

tement teintés de rouge pourpré, avec une grosse tache médiane subarrondie d'un blanc sale et une bande apicale très large, de même couleur, oblique vers la suture. Le pronotum est relativement court et fortement convexe, les élytres très ovoïdes. Sillon longitudinal du pronotum

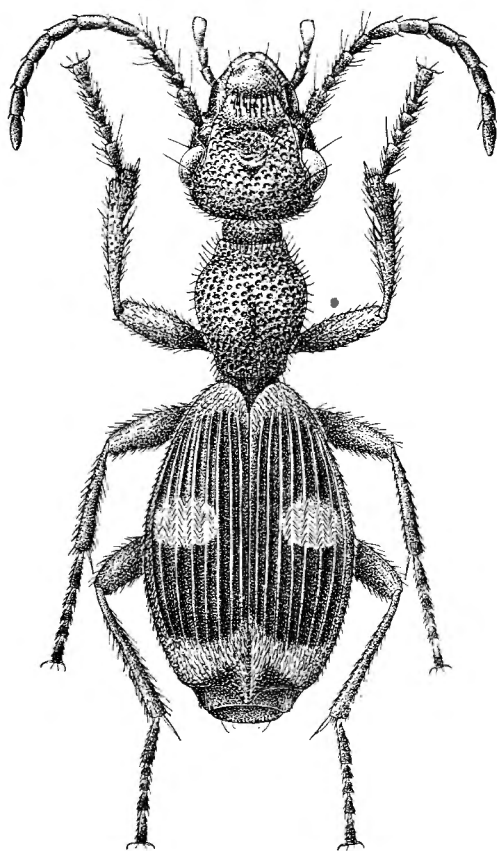


FIG. 51. — *Eccoptoptera cupricollis* ssp. *katangana* nov. ($\times 4,5$).

tum à peine distinct. Les quatre premiers articles des antennes avec de nombreux poils blancs, mêlés dans les noirs. Long. 14-21 mm.

[COLL. MUSÉE CONGO : Katanga, Mufumbi (D^r J. BEQUAERT; XI.1912, holotype), Mufungwa-Sampwe (id., XII.1911, 2 ex.), Tekanini (id., XI.1911, 1 ex.), Sakania (COULON, 1913, 1 ex.), Madona (D^r S. A. NEAVE, XI.1907, 1 ex.), Lubombo (CH. SEYDEL, VI.1926, 1 ex.), Elisabethville (R. MASSAERT, XI.1930, 2 ex.).]

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 54.

Genre **CYPHOLOBA** CHAUDOIR.

Comme les *Eccoptoptera*, les *Cypholoba* n'existent au Congo Belge que dans les savanes du Nord et du Sud-Est. Le genre est largement répandu dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale.

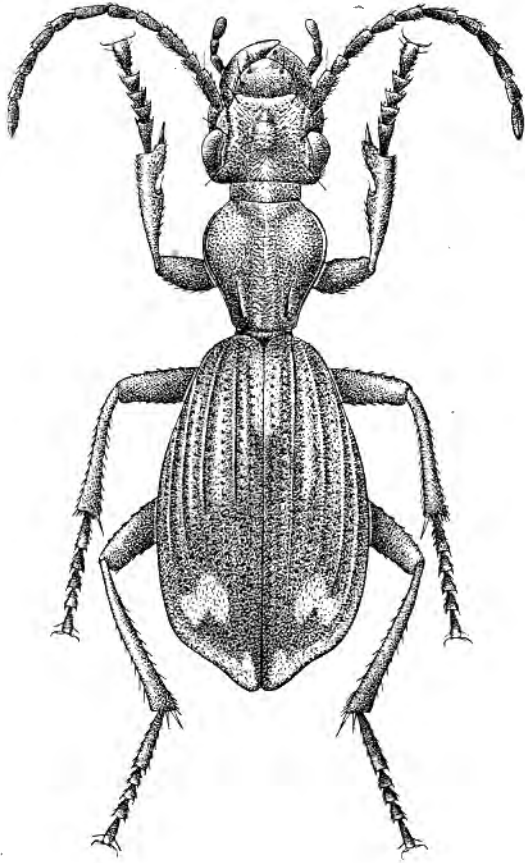


FIG. 52. — *Cypholoba leucospilota* ssp. *Neavei* BURGEON ($\times 4$).

***Cypholoba leucospilota* (BERTOLONI) ssp. *Neavei* BURGEON.**

(Fig. 52.)

BURGEON, 1929, Rev. Zool. Bot. Afr., XVIII, p. 4; 1935, Ann. Musée Congo Belge, III, 2, Zool., Carab., p. 187.

Cette espèce, qui compte une dizaine de races géographiques, peuple le Natal, l'Afrique orientale portugaise, le Tanganyika Territory et le Sud

du Kenya Colony, ainsi que la Rhodésie du Nord et le Sud du Congo; dans notre Colonie elle est représentée par deux races : ssp. *luluensis* BURGEON, dans toute la région de la Lulua, et la ssp. *Neavei* BURGEON, dans le Lualaba et le Haut-Katanga.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Mabwe, alt. 585 m, 8.IX.1947, 9.XII.1948, 1.III.1949 ; piste de la Lupiala, alt. 900-1.200 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, 11.XII.1947; Kimilombo, alt. 1.700 m, I.1948; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; Munoi, alt. 890 m, 5.VI.1948; Kiamakoto, alt. 1.070 m, X.1948; Masombwe, riv. Kana-kakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Kimiala, alt. 900 m, 3.IV.1949. Nombre d'exemplaires : 195.

Subfam. HELLUONINÆ.

Sous-famille voisine de la précédente, en différant par les antennes insérées presque contre le bord antérieur de l'œil et contre la carène orbitale, par le menton pourvu d'une dent labiale, par la striole scutellaire présente et située sur le premier intervalle, et par l'aire membraneuse apicale de l'édéage pourvue de deux ligules chitinisés. Ce sont des espèces ailées, à élytres déhiscent, aplanis et subparallèles, à téguments glabres ou pubescents, la pubescence ne formant jamais de dessins. Les *Helluoninæ* sont largement répandus sur toute la Gondwanie orientale. La répartition géographique des nombreux genres qui la composent dénote une lignée très ancienne, certainement préjurassique. Plus de dix genres sont spéciaux à l'Australie et un autre existe seulement en Nouvelle-Calédonie; quelques genres sont endémiques dans la région orientale, et *Triænogenius* et *Meladroma* ne se rencontrent qu'en Afrique; *Macrocheilus* est répandu en Afrique, dans la Région orientale et à Madagascar, tandis qu'*Erephognathus* n'existe que dans cette île.

TABLEAU DES GENRES DE LA REGION ETHIOPIENNE.

1. (4). Base du pronotum plus large que le pédoncule. Elytres souvent pourvus de taches jaunes. Série ombiliquée formée de gros pores ovalaires, disposés par deux de front à l'épaule, en file simple au milieu, doublés de nouveau vers l'apex, avec près de 30 fouets au total. Dessous des tarses sétulé, le 4^e article fortement entaillé.
2. (3). Premier article des antennes court, plus court que les deux suivants réunis 1. Gen. **Macrocheilus** HOPE.
3. (2). Premier article des antennes long, plus long que les deux suivants réunis (Madagascar) 2. Gen. **Erephognathus** ALLUAUD.

4. (1). Base du pronotum étroite, de même largeur que le pédoncule. Élytres noirs, sans taches.
5. (6). Dessous des tarses pourvu d'une forte brosse de soies longues et raides. Série ombiliquée doublée à l'épaule et à l'apex, simple au milieu 3. Gen. **Meladroma** CHAUDOIR.
6. (5). Dessous des tarses simplement sétulé, sans forte brosse de soies. Série ombiliquée doublée sur toute sa longueur. Labre plus court. 4. Gen. **Triænogenius** CHAUDOIR.

Genre **MACROCHEILUS** HOPE.

Genre largement répandu dans toute l'Afrique noire, à Madagascar et dans la Région orientale. Près de douze espèces existent au Congo Belge.

Macrocheilus bimaculatus DEJEAN.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, 4.V.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce répandue dans toute l'Afrique guinéenne, jusqu'au Congo Belge, où elle est répandue sur tout le territoire.

Macrocheilus ocellatus n. sp.

(Fig. 53.)

Long. 22-22,5 mm; larg. max. 8 mm. — Tête et pronotum brun de poix foncé, le milieu de la tête rougeâtre, ainsi que le disque et la base du pronotum. Élytres d'un brun rougeâtre, un peu plus foncés à l'apex et latéralement; chaque élytre pourvu d'une tache jaune, subarrondie mais dentelée, située au milieu de la longueur et formée de 4 bandes longitudinales accolées sur les intervalles 3 à 6, celle sur 3 très courte, celles sur 4 et 5 plus longues que celle sur 6; cette tache est bordée tout autour par un bourrelet noirâtre. Dessous brun de poix; pattes et antennes noires, les tarses un peu éclaircis; palpes noirs, l'extrémité du dernier article ferrugineuse. Dessus et dessous couverts d'une forte pilosité noire.

Tête grosse et assez convexe; yeux gros et saillants; tempes gonflées en arrière de l'œil, ensuite fortement rétrécies vers l'arrière, très pubescentes; labre lisse, pourvu des six pores sétigères antérieurs habituels; suture clypéale faible mais distincte; toute la surface est couverte d'une ponctuation grossière, plus dense latéralement; palpes épais, le dernier article des maxillaires élargi vers l'extrémité et tronqué. Antennes épaisses, n'atteignant pas le premier quart de l'élytre, l'article 3 pas plus long que le 4, mais bien plus long que le 2; articles 5 à 11 élargis et aplatis, munis au côté externe d'un trait longitudinal médian glabre.

Pronotum très transverse, au moins deux fois plus large que long, cordiforme et fortement rétréci vers l'arrière; bord antérieur assez forte-

ment échancré au milieu, les angles antérieurs arrondis; largeur maximale très fortement déportée en avant; côtés largement arrondis en avant jusqu'au premier tiers, ensuite fortement rétrécis en ligne faiblement arquée vers l'arrière, puis redressés et tombant perpendiculairement jusqu'aux angles postérieurs, qui sont droits et non saillants, arrondis à

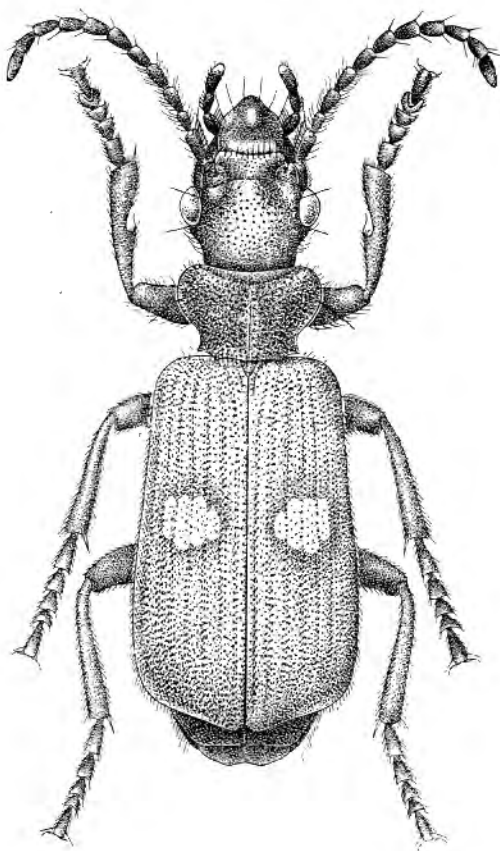


FIG. 53. — *Macrocheilus ocellatus* n. sp. ($\times 4$).

l'extrême sommet; base plus étroite que le bord antérieur, droite, relevée en ligne échancrée vers les angles postérieurs; sillon longitudinal médian bien marqué, courant au milieu d'une profonde rigole longitudinale; dépressions basilaires profondes et subarrondies, surface couverte d'une ponctuation grossière et assez épars, très irrégulière.

Elytres allongés et déprimés, étroits à la base, élargis jusqu'un peu avant l'apex; troncature apicale oblique mais non sinuée, munie d'une fine membrane transparente et glabre; stries profondes et ponctuées;

intervalles bombés en avant et en arrière, fortement convexes et même subcarénés au milieu, pourvus d'une ponctuation forte et assez dense, consistant en trois points par largeur d'intervalle, chaque point donnant naissance à une soie noire dressée (deux soies à l'emplacement des taches jaunes); entre chacun de ces points se trouve une microsculpture réticulaire extrêmement fine.

Pattes fortes et épaisses, très pileuses; articles des tarses courts et larges. Dessous à ponctuation dense mais modérément forte, à pubescence serrée mais assez courte.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m., V.1939, 2 ♂♂.

Cette espèce se rapproche de *M. Crampeli* ALLUAUD, du Congo Français et du Nord et de l'Ouest du Congo Belge, mais en diffère au premier coup d'œil par la coloration des élytres, les angles postérieurs du pronotum droits et non saillants en dehors; le pronotum est bien plus transverse et les tempes plus gonflées; les intervalles des élytres sont plus convexes et subcarénés au milieu, et leur ponctuation est plus forte. Enfin, les élytres ont un aspect plus allongé, plus étroit et plus déprimé.

Macrocheilus hybridus PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce décrite du Natal, dont je ne connaissais qu'un seul spécimen congolais, au Musée de Tervueren : Elisabethville (CH. SEYDEL, XI.1948).

Macrocheilus viduatus PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, 4.V.1948. Un seul exemplaire.

Espèce répandue en Afrique du Sud et, au Congo Belge, connue du Kibali-Ituri, du Tanganika, du Haut-Katanga et du Lualaba.

Macrocheilus Overlaeti BURGEON.

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 371.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947. Un seul exemplaire.

Je ne connais cette espèce que du Lualaba.

Macrocheilus varians PÉRINGUEY.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947. Un seul exemplaire.

Espèce de la Rhodésie et du Sud du Congo Belge (Lualaba).

Macrocheilus biplagiatus BOHEMAN.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947. Un seul exemplaire.

Espèce de l'Afrique australe et orientale; au Congo Belge, je la connais des districts suivants : Tshuapa, Stanleyville, Uele, Kibali-Ituri, Sankuru, Haut-Katanga, ainsi que du Ruanda.

Macrocheilus spectandus PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; piste de Shinkulu, alt. 1.450 m, V.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèces de la Rhodésie et du Sud du Congo Belge (Sankuru, Lualaba, Haut-Katanga).

Genre **MELADROMA** CHAUDOIR.

Genre exclusivement africain, dont quatre espèces existent au Congo.

Meladroma katangense BURGEON.

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 373.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Un seul exemplaire.

Espèce du Katanga.

Meladroma lugubre SCHAUM.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XI.1948, II.1949; Kilwezi, alt. 750 m, 8.IX.1948; Kanonga, alt. 700 m, IX.1947, II.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947, XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, 11.XII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Ganza, salines près de la Kamandula, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 127.

Cette espèce est largement répandue dans l'Afrique australe, au Tanganyika Territory et dans le Sud-Est du Congo Belge. Sur les 127 exemplaires recueillis, deux spécimens seulement ont été trouvés à plus de 1.150 m d'altitude, à Kankunda et à Mukana.

Les intervalles impairs sont généralement plus élevés que les pairs et un peu moins ponctués; chez certains individus, les pairs sont cependant presque tectiformes et lisses au milieu.

Subfam. ZUPHIINÆ.

Espèces pubescentes, déprimées et ailées. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Tête pédonculée. Labre normal, ne cachant pas les mandibules. Languette peu chitinisée, les paraglosses libres dès leur base. Palpes longs et déliés, pubescents, à dernier article dilaté au sommet ou sécuriforme. Antennes très longues, pubescentes dès la base, à premier article long et scapiforme. Soies prothoraciques latérales présentes. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les intermédiaires contiguës. Pattes longues et pubescentes, les fémurs plus ou moins renflés. Métatibias non épineux, à éperon interne lisse et court; tarsi pubescents; griffes tarsales lisses. Protarsi des ♂♂ symétriquement dilatés, les trois premiers articles avec une double rangée de phanères adhésives alignées longitudinalement. Édéage court et épais, renflé, toujours anopique et non déversé, le bulbe basal variable, l'aire membraneuse vaste, ordinairement occupée par deux ligules chitinisées; style droit atrophié.

Les *Zuphiinæ* peuplent le Globe entier, surtout les régions chaudes, mais ne sont pas nombreux en genres ni en espèces, et jamais fréquents. J'ai récemment décrit un genre remarquable de cette sous-famille (*Leleupidia* BASILEWSKY), formant une tribu bien distincte, celle des *Leleupidiini*, et comprenant plusieurs espèces humicoles, spéciales à l'Itombwe, au massif du Rugege et au Kahuzi, dans l'Est du Congo Belge. Un seul genre de Zuphiens est représenté dans les captures de la Mission d'exploration du Parc National de l'Upemba.

Genre **PLANETES** MAC LEAY.

Genre gondwanien, comprenant de nombreuses espèces africaines et orientales, non encore rencontré à Madagascar.

Planetes lineolatus PUTZEYS.

P. N. U. : Kilwezi, alt. 750 m, 8.IX.1948. Un seul exemplaire.

Espèce de l'Afrique centrale (Congo Français, Congo Belge, Angola) qui semble être répandue sur tout le territoire de notre Colonie.

Planetes limbatus PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m; VIII.1947, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce décrite du Mozambique, dont je ne connaissais qu'un seul exemplaire congolais, provenant de Lukolela (S.A.R. PRINCE LÉOPOLD, VI.1925; Musée de Tervueren).

Planetes quadricollis CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Espèce de l'Afrique orientale, très rare au Congo Belge, d'où je ne la connaissais que du Maniema et du Haut-Katanga.

Subfam. GALERITININÆ.

Espèces de grande taille, glabres, de coloration sombre. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Labre normal, ne cachant pas les mandibules, qui sont courtes. Cou très rétréci. Languette peu chitinisée, les paraglosses libres dès la base. Antennes très longues, pubescentes à partir de la base, à premier article scapiforme. Pronotum cordiforme et déprimé, à rebord marginal normal. Élytres larges et déprimés, le plus souvent étroits à la base, rebord basilaire entier. Métépisternes visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les médianes contiguës. Pattes longues, les tibias non épineux, à éperon terminal interne lisse et court; griffes tarsales lisses. Protarses des ♂♂ avec les trois premiers articles dilatés et asymétriques, lobés en dedans, à phanères adhésives alignées en doubles rangées obliques, très régulières, alignées sur les lobes internes. Édéage à bulbe basal réduit, à orifice apical toujours anopique, pourvu de deux ligules très chitinisés; style droit atrophié.

Les représentants de cette sous-famille, répandus dans toutes les régions chaudes du Globe, ont toujours été incorporés soit parmi les *Zuphiinæ*, soit parmi les *Dryptiinæ*, alors qu'ils sont nettement distincts aussi bien de l'un que de l'autre de ces groupes. D'autre part, l'énorme majorité de ses représentants était rangée dans un seul genre : *Galerita* F., qui était ainsi rendu particulièrement hétérogène et polyphylétique, malgré une certaine similitude de faciès qui a souvent trompé les entomologistes. C'est au Dr JEANNEL que revient le mérite d'avoir, le premier, vu clair dans ce groupe et d'avoir isolé les différentes lignées dans des genres bien nets et bien caractérisés. Le nom de *Galerita* lui-même devait disparaître, étant préoccupé par GOUAN (1770) pour un Poisson. JEANNEL a donc remplacé ce nom par celui de *Galeritina*, qui, avec *Progaleritina* JEANNEL, groupe les espèces américaines de l'ancien genre *Galerita*. Les espèces africaines et malgaches rentrent dans quatre genres, qui se différencient comme suit :

1. (4). Pas de carinules longitudinales entre les côtes, sur l'emplacement des stries. Dent labiale entière saillante et bifide.
2. (3). Forme grêle. Ponctuation prothoracique forte et serrée, rugueuse. Élytres sans trace de ponctuation dans les stries.....

1. Gen. **Galeritiola** JEANNEL.

3. (2). Forme large. Ponctuation prothoracique superficielle et espacée. Élytres avec les stries légèrement ponctuées
2. Gen. **Diabena** FAIRMAIRE.
4. (1). Deux fines carinules longitudinales accolées sur l'emplacement des stries, entre les intervalles qui sont toujours saillants et plus ou moins carénés. Dent labiale simple, largement arrondie au sommet, sillonnée sur la ligne médiane.
5. (6). Pronotum court et plan, pas plus long que large, à ponctuation fine et superficielle. Épaules très saillantes. Forme courte et large.
3. Gen. **Galericeps** JEANNEL.
6. (5). Pronotum allongé et convexe, à ponctuation forte et serrée, rugueuse. Épaules effacées. Forme plus allongée et plus grêle.
4. Gen. **Galeritella** JEANNEL.

Les genres *Diabena* et *Galericeps* sont spéciaux à Madagascar, *Galeritiola* existe dans la Grande Ile et sur tout le Continent noir, tandis que *Galeritella* peuple l'Afrique et la Région orientale.

Genre **GALERITIOLA** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 1058, 1059.

Ce genre renferme une dizaine d'espèces africaines et malgaches, dont quelques-unes très communes.

Galeritiola africana DEJEAN.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Mabwe alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Nombre d'exemplaires : 6.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale, du Sénégal à l'Érythrée et au Congo Belge, où elle est très fréquente.

Galeritiola attelaboides F.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, 4.V.1948; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 73.

Espèce répandue dans toute l'Afrique occidentale, du Sénégal à l'Angola, assez fréquente au Congo Belge. Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais en diffère par le pronotum plus étroit, les angles antérieurs accolés au cou, par la saillie prosternale plus pointue à l'extrémité et moins fortement carénée, et par l'édéage autrement conformé.

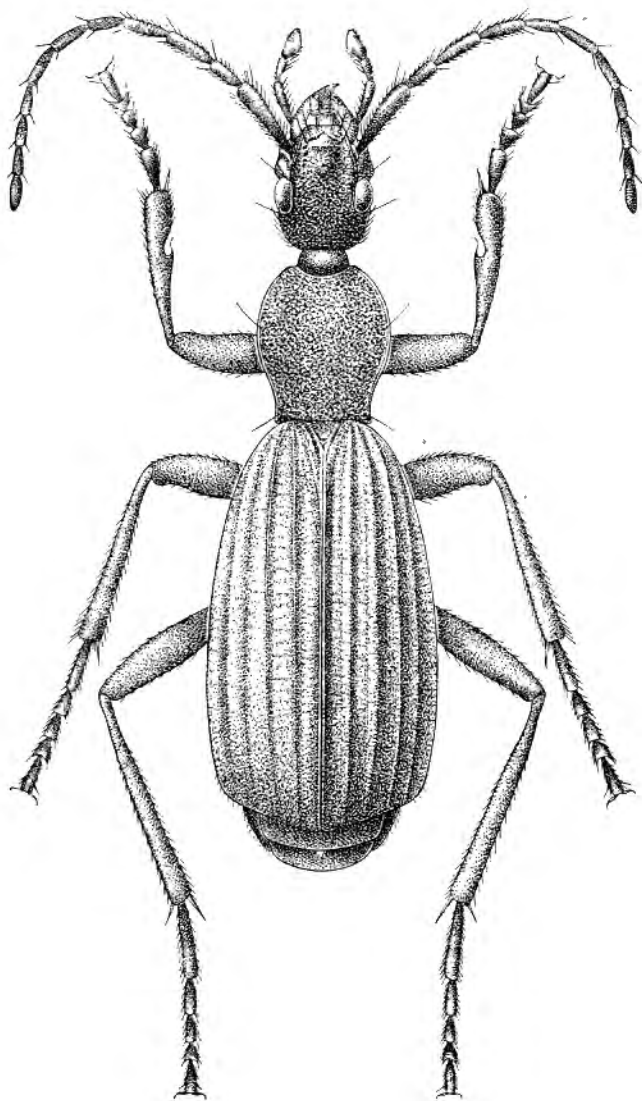


FIG. 54. — *Galeritiola procera* GERSTÄCKER ($\times 5$).

***Galeritiola procera* GERSTÄCKER.**

(Fig. 54.)

P. N. U. : Kamalonge, alt. 1.760 m, VI.1945; Kambi, alt. 1.750 m, VI.1945; Kamitunu, alt. 1.700 m, VII.1945, III.1947; Kamitungulu, alt. 1.700 m, III.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947, IV.1948; Kalumengongo, alt. 1.800 m, IV.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Gorges de la Pelenge,

alt. 1.150 m, V.1947, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947, XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, 11.XII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948, III.1948, X.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II. 1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948, IV.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; Mukelengia, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV. 1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV.1948, V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kayumbwe, alt. 1.760 m, VII.1948; Kilwezi, alt. 750 m, 8.X.1948; entre Buye-Bala et Katongo, alt. 1.750 m, IX.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Kimiala, alt. 900 m, 3.IV.1949; Kabenga, alt. 1.200 m, IV.1949; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 870.

La sculpture élytrale montre chez cette espèce un degré très avancé d'hétérodynamie, les côtes paires étant fortement ou totalement effacées. Sous le nom de *quadricostata*, GERSTÄCKER a séparé les individus ayant ces côtes complètement oblitérées, tandis qu'il réserve le nom de *procera* aux spécimens ayant ces côtes encore visibles. On retrouve toutes les transitions entre ces deux formes et j'estime le nom de *quadricostata* inutile. Les exemplaires de l'Upemba ont presque tous les côtes paires tout à fait effacées.

G. procera est une espèce d'Afrique orientale, pénétrant largement au Congo Belge, où je la connais des districts suivants : Kibali-Ituri, Uele, Kivu, Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba, Sankuru et Kasai.

Subfam. DRYPTINÆ.

Espèces petites et pubescentes, souvent métalliques, ailées. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Tête allongée en museau, le cou épais. Labre normal, ne cachant pas les mandibules, bilobé, très élargi en avant, plus large que le clypéus; yeux peu saillants. Mandibules très longues, droites et en ciseaux. Languette peu chitinisée, étroite, longue et pointue, terminée par plusieurs soies; paraglosses libres dès la base, grêles. Palpes grêles, à dernier article fortement sécuriforme, les labiaux polychètes. Pas de dent labiale. Antennes longues, pubescentes dès la base, le premier article scapiforme. Pronotum cylindrique et allongé, à rebord marginal rudimentaire ou effacé. Élytres étroits en avant, largement tronqués en arrière, sans rebord basilaire et sans soies discales. Série ombiliquée agrégée en deux groupes. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les médianes contiguës. Pattes grêles et pubescentes, les tibias non épineux, le 4^e article des tarses fortement bilobé, les griffes lisses ou pectinées. Protarses des ♂♂ ayant les trois premiers articles dilatés et asymétriques, lobés en dedans, à phanères adhésives localisées en petit nombre à l'extrémité des lobes internes et obliquement alignées. Édéage à bulbe basal réduit, à orifice apical non déversé, fermé par deux ligules chitinisés, anopique; style droit très atrophié.

Les *Dryptinæ* ont un aspect très particulier, dû à leur pronotum allongé et cylindrique, à leur tête allongée en museau et à leurs longues mandibules droites. Ce sont des insectes ailés, de coloration le plus souvent vive, se rencontrant ordinairement aux bords des eaux, dans les roseaux ou sur les plantes ripicoles. Ils constituent une lignée gondwanienne orientale, répandue dans toutes les régions chaudes de l'Ancien Monde.

TABLEAU DES GENRES DE LA REGION ETHIOPIENNE.

1. (6). Griffes des tarses simples, non pectinées.
2. (5). Repli latéral du pronotum très effacé ou nul. Intervalles des élytres densément et finement ponctués.
3. (4). Troncature apicale des élytres oblique, plus ou moins convexe. Élytres rougeâtres, avec une bande suturale et les intervalles externes foncés. Forme courte et plus épaisse.....
1. Gen. **Desera** HOPE.
4. (3). Troncature apicale des élytres transversale et plus ou moins concave, les élytres métalliques. Forme plus allongée et plus grêle.
2. Gen. **Drypta** LATREILLE.
5. (2). Repli latéral du pronotum fin, mais toujours marqué. Intervalles des élytres grossièrement ponctués latéralement, lisses au milieu. Troncature apicale des élytres largement échancrée.....
3. Gen. **Nesiodrypta** JEANNEL.
6. (1). Griffes des tarses pectinées. Repli latéral du pronotum très effacé.
4. Gen. **Dendrocellus** SCHMIDT-GOEBEL.

Le genre *Nesiodrypta* renferme une quinzaine d'espèces malgaches et une seule forme du Tanganyika Territory (*N. setigera* GERSTÄCKER); il s'apparente nettement au genre *Prionodrypta* JEANNEL, de la Région orientale, et constitue avec ce dernier une lignée lémurienne. Les trois autres genres existent au Congo et forment une lignée d'origine africaine.

Genre **DESERA** HOPE.

ANDREWES, 1919, Ann. Mag. Nat. Hist., (11) III, p. 138. — JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 1064, 1065.

C'est bien à tort que l'on a toujours groupé sous ce nom générique les espèces ayant les griffes tarsales pectinées, lui attribuant *Dendrocellus* SCHMIDT-GOEBEL comme synonyme. Ainsi que l'a établi ANDREWES, le génotype de *Desera* HOPE (1838) est *D. cylindricollis* F. = *D. distincta* ROSSI et non *D. nepalensis* HOPE, qui a les griffes pectinées. *Dendrocellus*

est donc un genre valide. En 1949, JEANNEL a établi à juste titre les caractères distinctifs entre *Drypta* et *Desera*, qui sont deux genres bien distincts.

Le genre *Desera* renferme une dizaine d'espèces répandues dans toute la région gondwanienne orientale, du Sénégal à l'Australie, avec une espèce étendant son habitat au Sud de l'Europe.

***Desera distincta* ROSSI.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Cette espèce a une très vaste répartition géographique, occupant toute l'Afrique, l'Europe méridionale, l'Arabie et l'Asie Mineure. La coloration des élytres est assez variable; ils peuvent être entièrement testacés ou avoir un dessin bleu-violet ou bleu-vert plus ou moins étendu; les pattes également sont testacées ou noires. De nombreux noms ont été donnés à toutes ces formes, mais ce ne sont que des variantes individuelles.

Genre *DRYPTA* LATREILLE.

Ce genre est largement répandu dans toute l'Afrique et à Madagascar, ainsi que dans la Région orientale. Une espèce (*D. dentata* Rossi), qui existe dans tout le Continent noir, occupe également une bonne partie de la région paléarctique.

***Drypta brevis* PÉRINGUEY.**

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 76.

Espèce de l'Afrique du Sud, que je connaissais déjà du Lualaba. Il est intéressant de remarquer que sur les 76 individus recueillis, 3 seulement proviennent de Mabwe, à basse altitude.

***Drypta thoracica* BOHEMAN.**

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Munoi, alt. 890 m, 5.VI.1948. Nombre d'exemplaires : 17.

Espèce répandue dans toute l'Afrique centrale et australe; au Congo Belge, elle est surtout fréquente dans le Sud-Est.

***Drypta ruficollis* DEJEAN.**

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Munoi, alt. 890 m, 5.VI.1948. Nombre d'exemplaires : 11.

Espèce à très large répartition, occupant l'Afrique occidentale, centrale et orientale, fréquente au Congo Belge. Elle est souvent confondue avec la précédente, mais en diffère assez nettement par la ponctuation des intervalles, bien plus serrée, et par la conformation différente de l'édéage.

***Drypta mashona* PÉRINGUEY.**

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947, XI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947, III.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Munoi, alt. 890 m, 5.VI.1948. Nombre d'exemplaires : 92.

Tous les individus de Katongo et certains de Lusinga sont d'un bleu plus vif et plus clair et ont le pronotum un peu plus large que chez les autres exemplaires, sans être toutefois subcordiforme comme chez *D. dentata* Rossi.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique, du Sénégal au Cap; assez fréquente au Congo Belge, elle est remplacée dans l'Est de la Colonie par la ssp. *cyanicra* BURGEON, à pattes entièrement noires, avec les fémurs bleuâtres. Elle diffère nettement de *D. melanarthra* CHAUDOIR, avec laquelle elle est parfois confondue, par les points des intervalles presque aussi gros et presque aussi profonds que ceux des stries, irrégulièrement disposés, le plus souvent en deux files sur l'intervalle, qui est moins convexe; la coloration est d'un bleu ordinairement plus vif. D'après sa description, *D. Allardi* CHAUDOIR pourrait être la même espèce, et ce dernier nom aurait alors la priorité. *D. mashona* et *D. melanarthra* cohabitent largement et il ne peut s'agir, comme l'a cru BURGEON, de deux races vicariantes d'une seule espèce; il est curieux qu'aucun exemplaire de *D. melanarthra* n'ait été recueilli dans le Parc National de l'Upemba.

***Drypta mordorata* n. sp.**

(Fig. 55.)

Long. 9 mm. — Tête et pronotum noirs, avec un léger reflet bleuâtre; élytres d'un cuivreux doré obscur, avec de légers reflets verdâtres; antennes d'un brun ferrugineux, le premier testacé dans la partie basale, puis noirâtre, 2 et 3 presque entièrement noirs; pattes noires; dessous et épipleures noirs, légèrement irisés. Dessus entièrement couvert d'une forte pubescence blanchâtre.

Tête entièrement couverte d'une ponctuation grossière et forte, les points très rapprochés; yeux très saillants. Pronotum non en fuseau, mais subcordiforme, bien que moins large que chez *D. dentata* Rossi, nettement plus rétréci en arrière; ponctuation moins forte que sur la tête et pas plus dense, plus espacée même sur le disque; sillons transversaux et longitudinal médian à peine distincts. Élytres étroits à la base, élargis

jusqu'au début du dernier quart; épaule arrondie mais bien marquée; troncature apicale droite, l'angle apical externe largement arrondi, l'interne droit; stries profondes et fortement ponctuées; striole scutellaire longue; intervalles convexes, pourvus au milieu d'une rangée de points bien alignés, peu profonds et espacés.

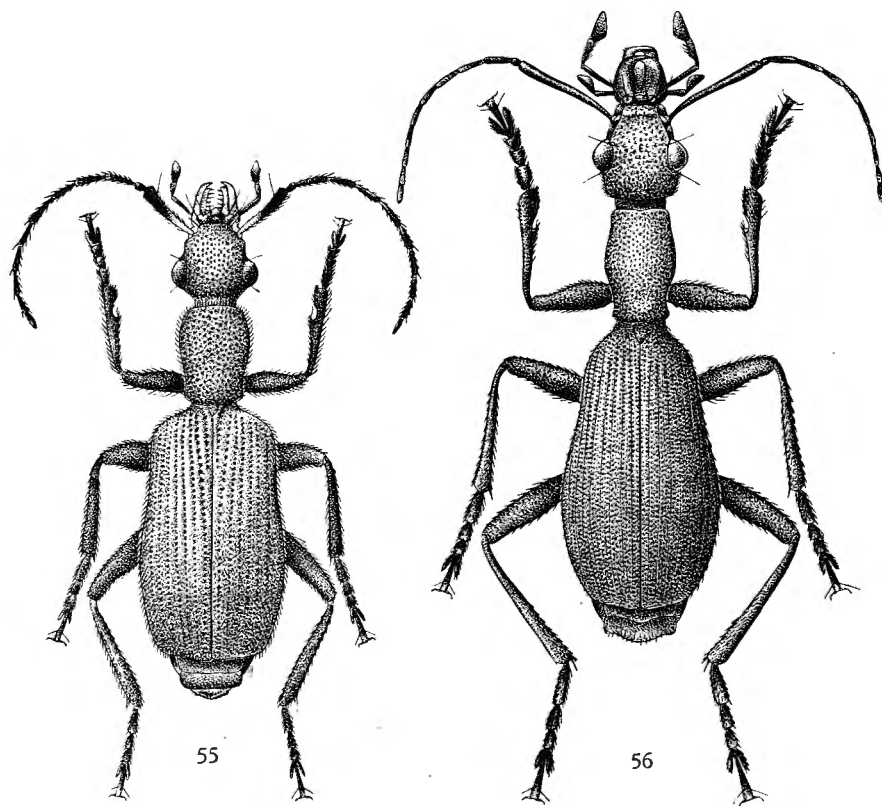


FIG. 55. — *Drypta mordorata* n. sp. ($\times 7$).

FIG. 56. — *Drypta pyriformis* ssp. *lualabana* nov. ($\times 6$).

[COLL. MUSÉE CONGO : Katanga, riv. Sashila (1 ♂, ex-coll. BASILEWSKY, holotype)].

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; 1 ♀.

Cette espèce est voisine de *D. Schoutedeni* BASILEWSKY (1949, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLII, p. 225), de l'île Ukerewe, mais en diffère par la coloration, par le pronotum moins cordiforme, plus allongé et plus rétréci en arrière, et surtout par la ponctuation des intervalles, qui ne comporte qu'une rangée de points par intervalle, alors qu'il y en a 3 ou 4 par largeur d'intervalle chez *D. Schoutedeni*.

***Drypta pyriformis* QUEDENFELDT.**

Cette espèce fut décrite par QUEDENFELDT en 1883, sur deux exemplaires provenant de Malange, dans le Nord-Ouest de l'Angola. Elle se retrouve fréquemment dans le Lualaba, mais ces spécimens sont toujours uniformément bleus, sans aucun reflet cuivreux ni pourpré, contrairement à la description de QUEDENFELDT, ce qui m'avait longtemps fait douter de l'affirmation de l'auteur allemand. Grâce à la grande amabilité du Dr K. DELKESKAMP, du Musée Zoologique de l'Université de Berlin, j'ai pu examiner le type de QUEDENFELDT et j'ai constaté que ce que cet auteur disait de la coloration des spécimens de l'Angola est parfaitement exact. En outre, en étudiant d'une manière plus approfondie les nombreux individus de cette espèce des collections du Musée du Congo à Tervueren, je suis arrivé à la conclusion qu'il existait trois races vicariantes nettement séparées, tant au point de vue morphologique que géographique.

1° Ssp. **pyriformis** QUEDENFELDT. — Avant-corps bleu légèrement verdâtre; élytres d'un violacé pourpré, seul l'écusson d'un bleu métallique. Fémurs métalliques. Points des intervalles élytraux plus petits, 2 à 3 par largeur d'intervalle.

Angola : Malange (Holotype, Musée Zoologique de l'Université de Berlin).

Congo Belge. Lualaba : La Mura, près Jadotville (J. J. VAN MOL, VII.1950, 2 ex. au Musée de Tervueren); Kalimbi, près Bukama (Dr J. BEQUAERT, XI.1911, 1 ex. au Musée de Tervueren).

2° Ssp. **mayidiana**, nova. — Avant-corps bleu légèrement verdâtre; élytres d'un vert clair métallique, le disque plus ou moins envahi par du cuivreux ou du rouge pourpré, le contour restant toujours vert. Fémurs métalliques. Deux à trois points assez petits par largeur d'intervalle.

[Congo Belge. Bas-Congo : Mayidi (R. P. VAN EYEN, 1942 et 1945, 6 ex. au Musée de Tervueren).]

3° Ssp. **lualabana**, nova (fig. 56). — Avant-corps d'un bleu métallique; élytres du même bleu que l'avant-corps, sans aucun reflet ni aucune teinte cuivreuse ou pourprée. Fémurs noirs, à reflets métalliques très faibles. Deux points plus gros par largeur d'intervalle.

[COLL. MUSÉE CONGO : Congo Belge. Lualaba : Kapanga (F. G. OVERLAET, VII.1932, IX.1932, XI.1932, XII.1932, I.1933, II.1933, IV.1933, X.1933), Sandoa (id., XI.1920, VIII.1930, V.1932), Kafakumba (id., XII.1931, XII.1932, II.1933), Tshibamba (id., XII.1931, II.1932, holotype), Tshiwana (id., XII.1933), Muteba (id., V.1932), Kaniama (R. MASSART, 1931), Kamina (id., 1930), Kinda (Don C. Z. C.).]

Tanganika : Nyunzu (H. DE SAEGER, 1.II.1934), Bassin de la Lukuga (id., 4.VII.1934).

Plus de cent exemplaires.]

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947, X.1948, I.1949; Kilwezi, alt. 750 m, VIII.1948, IX.1948; Loie, alt. 800 m, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 31.

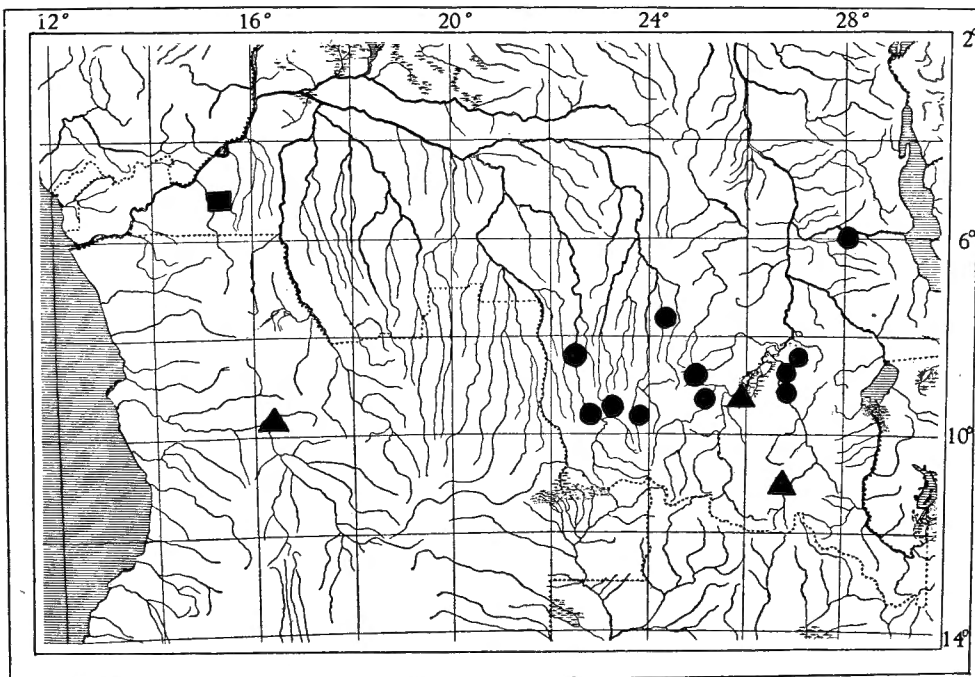


FIG. 57. — Répartition de *Drypta pyriformis* QUEDENFELDT et de ses races.

- ▲ ssp. *pyriformis* QUEDENFELDT.
- ssp. *mayidiana* nov.
- ssp. *lualabana* nov.

Genre **DENDROCELLUS** SCHMIDT-GOEBEL.

Genre répandu dans la Région orientale et dans toute l'Afrique noire, inconnu à Madagascar.

Dendrocellus australis PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kambi, alt. 1.750 m, VI.1945; Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Munoi, alt. 890 m, 5.VI.1948. Nombre d'exemplaires : 16.

Espèce assez commune dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale.

Subfam. BRACHININÆ.

Une seule soie orbitale. Soie mandibulaire présente. Palpes pubescents, les labiaux polychètes. Antennes longues, pubescentes à partir du 3^e article, assez épaisses. Pronotum étroit, le plus souvent cordiforme, avec une seule soie prothoracique latérale située vers le milieu de la longueur ou en avant. Élytres amples, sans repli basilaire, à bord apical tronqué et laissant apparaître le pygidium, avec le plus souvent une frange membraneuse, sans stries visibles, mais avec les intervalles souvent soulevés en côtes; pas de soies discales. Série ombiliquée peu évoluée, les fouets toujours nombreux. Métépimères visibles et lobés. Cavités coxales antérieures fermées en arrière et biperforées, les médianes contiguës. Sternite génital toujours apparent au delà du bord anal du dernier segment ventral. Pattes robustes et pubescentes, les tibias non épineux, les tarses épais, à 5^e article toujours sétulé en dessous, le 4^e non bilobé; griffes tarsales lisses. Protarses des ♂♂ avec les trois premiers articles dilatés, munis en dessous de doubles rangées de phanères adhésives. Édéage allongé, à lobe médian tubuleux, sans bulbe basal renflé; aire membraneuse apicale toujours anopique; style gauche en forme de bandeau court et large, obliquement tendu en sautoir sur la face gauche de la base du lobe médian; style droit toujours atrophié. Espèces pourvues de glandes anales très développées, avec appareil crépitant.

Les *Brachininæ* sont répandus dans le monde entier, mais sont particulièrement nombreux dans les régions chaudes du Globe. Ils vivent souvent sous les pierres et près des cours d'eau; certains groupes vivent en colonies nombreuses. Certaines larves de Brachinines ont été reconnues comme ectoparasites de nymphes de Coléoptères aquatiques.

Trois tribus composent cette sous-famille :

1. (4). Bord apical des élytres muni d'un liséré membraneux. Série ombiliquée formée de fouets nombreux, régulièrement alignés le long de la 8^e strie. Style gauche de l'organe copulateur court, en forme de palette obliquement accolée sur la face gauche de la base du lobe médian.
2. (3). Côtes des élytres très saillantes dans leur partie distale, cessant brusquement devant le bord apical, les côtes 5, 6 et 7 généralement indépendantes. Lobe médian de l'édéage avec un apex individualisé, atténué en pointe.....

1. Trib. **Pheropsophini.**

3. (2). Côtes des élytres nulles ou saillantes, mais s'abaissant alors graduellement dans la partie apicale, les côtes 5, 6 et 7 réunies avant d'atteindre le bord apical. Lobe médian de l'édéage sans apex bien différencié, son extrémité obtuse.....

2. Trib. **Brachinini.**

4. (1). Bord apical des élytres sans liséré membraneux. Série ombiliquée formée de fouets nombreux, non alignés, épars dans la région humérale et la région apicale. Style gauche de l'organe copulateur très allongé, longitudinalement appliqué contre la face gauche du lobe médian.....

3. Trib. **Crepidogastrini**.

1. — Tribu **PHEROPSOPHINI**.

Ce sont des Insectes de grande taille, noirs, le plus souvent pourvus de taches jaunes. Leur systématique est extrêmement confuse et peu satisfaisante, car de nombreuses espèces ont été décrites exclusivement d'après leur coloration, qui est très variable individuellement. En outre, ces Brachiniens vivent en colonies importantes et ne se mélangeant pas; il en est résulté un isolement relatif traduit par l'acquisition de caractères assez différents d'une colonie à l'autre, ce qui complique fortement la séparation spécifique. Je suis persuadé qu'il existe en réalité beaucoup moins d'espèces qu'on ne le croit généralement; un travail ardu de révision s'impose pour établir la phylogénèse de ce groupe, en se basant sur des critères qui n'ont guère été utilisés jusqu'à présent, comme la chéto-taxie, la conformation de la frange apicale de l'élytre et la morphologie de l'édéage. Deux genres composent la tribu, l'un (*Pheropsophidius* HUBENTHAL) spécial à l'Amérique du Sud, l'autre (*Pheropsophus* SOLIER) particulier à toute la Gondwanie orientale.

Genre **PHEROPSOPHUS** SOLIER.

La détermination spécifique est toujours difficile et souvent incertaine.

Pheropsophus Bequaerti BURGEON.

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2; Carab., p. 386.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, 4.V.1948; Kiamakoto, alt. 1.070 m, IX.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 30.

Espèce du Katanga, relativement fréquente.

Pheropsophus Kersteni GERSTÄCKER.

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 11.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale; au Congo Belge je ne la connais que de l'Est et du Sud.

***Pheropsophus minor* MURRAY.**

P. N. U. : Munoi, alt. 890 m, VI.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce connue de toute l'Afrique occidentale et centrale.

***Pheropsophus recticollis* ARROW.**

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947. Un seul exemplaire.

Espèce du Congo Belge, toujours assez rare.

***Pheropsophus dimidiatus* ARROW.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XII.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

***Pheropsophus exiguus* ARROW.**

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947, VI.1947; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kabenga, alt. 1.200 m, III.1949, IV.1949. Nombre d'exemplaires : 31.

Espèce de l'Afrique centrale, fréquente partout au Congo Belge.

***Pheropsophus katangensis* BURGEON.**

BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, p. 388.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, 11.XII.1947. Nombre d'exemplaires : 25.

Espèce particulière au Katanga.

2. — Tribu BRACHININI.

Cette tribu est largement répandue dans le monde entier. Ainsi que l'a montré récemment le Dr R. JEANNEL, dans le cadre de son étude sur les Carabiques malgaches, l'ancien genre *Brachinus* WEBER devra être démembré en plusieurs genres naturels, et ne renfermera que peu d'espèces éthiopiennes. Ici aussi une sérieuse revision s'impose pour établir la phylogénèse et la systématique de la tribu.

Genre METABRACHINUS JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 1094, 1100.

Ce genre renferme de nombreuses espèces répandues dans toute l'Afrique, à Madagascar et dans la Région orientale.

Metabrachinus connectus (DEJEAN) ssp. **ovalis** LIEBKE.

LIEBKE, 1934, Mém. Soc. Ent. Belg., XXIV, pp. 21, 22, fig. 4. — BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 389.

P. N. U. : Kamitunu, alt. 1.700 m, III.1947; Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, 4.V.1948; Kembwile, alt. 1.050 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 7.

La forme typique est largement répandue en Afrique tropicale et subtropicale, alors que la ssp. *ovalis* LIEBKE est spéciale au Cameroun et au Congo Belge.

Metabrachinus armiger DEJEAN.

P. N. U. : Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IV.1947. Nombre d'exemplaires : 7.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique australe et orientale, fréquente au Congo Belge; de nombreuses races en ont été décrites, mais sont peu nettement délimitées et devront être revues.

Genre **STYPHLOMERUS** CHAUDOIR.

Ce genre a été créé par CHAUDOIR dans sa « Monographie des Brachynides ». Le manuscrit du travail fut remis à la Société Entomologique de Belgique en 1875 et PUTZEYS en a donné cette même année un compte rendu assez détaillé, dans lequel il donne les caractéristiques du nouveau genre de CHAUDOIR. La monographie ne parut que l'année suivante. En se basant sur l'antériorité de la diagnose de PUTZEYS, de nombreux auteurs lui ont attribué la paternité du genre, ce que je ne puis admettre. La référence bibliographique doit être libellée comme suit : *Styphlomerus* CHAUDOIR, in PUTZEYS, 1875, Ann. Soc. entom. Belg., XVIII, p. IV.

C'est un genre gondwanien oriental, largement répandu en Afrique, à Madagascar et dans la Région orientale, riche en espèces.

Styphlomerus ovalipennis LIEBKE.

LIEBKE, 1934, Mém. Soc. Ent. Belg., XXIV, pp. 46, 58, fig. 56. — BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 390.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Lufira, alt. 700 m, X.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Masombwe, alt. 1.120 m, VII.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 730 m, VIII.1948, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 39.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale, en Rhodésie et au Congo Belge (Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba).

Genre **MASTAX** FISCHER-WALDHEIM.

Ce genre comporte de nombreuses espèces dans toute l'Afrique, dans le Sud-Est de l'Europe et en Asie, jusqu'à Formose; il est inconnu à Madagascar.

Mastax Burgeoni LIEBKE.

LIEBKE, 1934, Mém. Soc. Ent. Belg., XXIV, pp. 66, 68, fig. 73. — BURGEON, 1935, Rev. Zool. Bot. Afr., XXVII, p. 394; 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 391.

P. N. U. : Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kiamakoto, alt. 1.070 m, X.1948; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 53.

Espèce largement répandue en Afrique tropicale et subtropicale; je la connais du Sierra-Leone, du Libéria, du Cameroun, du Congo Belge, du Tanganyika Territory et de l'Angola. Dans notre Colonie, je l'ai vue du Maniema, du Tanganika, du Haut-Katanga et du Lualaba; elle se rencontre sporadiquement, parfois en nombreuses colonies.

3. — Tribu **CREPIDOGASTRINI**.

Cette tribu ne renferme que le genre *Crepidogaster* BOHEMAN, répandu en Afrique et à Madagascar, renfermant également une espèce de l'Inde et une de Ceylan. Plusieurs espèces sont connues au Congo Belge, mais y sont toujours rares; aucun individu n'en a été recueilli dans le Parc National de l'Upemba.

GENRES, ESPÈCES ET RACES NOUVELLES DÉCRITS DANS CE TRAVAIL.

	Pages		Pages
<i>Carabops Janssensi</i> n. sp.	24	<i>Disphericus quangoanus</i> ssp. <i>upem-</i>	
<i>Megacephala Bocandéi</i> ssp. <i>upem-</i>		<i>banus</i> nov.	114
<i>bana</i> nov.	30	<i>Graphopterus albomarginatus</i> ssp.	
<i>Megacephala Bocandéi</i> ssp. <i>kaswa-</i>		<i>upembanus</i> nov.	116
<i>bilengæ</i> nov.	30	<i>Ocybatus Wittei</i> n. sp.	127
<i>Megacephala Bocandéi</i> ssp. <i>Seydeli</i>		CHLÆNITES subgen. CHLÆNIOSTENODES	
nov.	32	nov.	134
NEOCHILA gen. nov.	33	<i>Chlænites biseriatus</i> n. sp.	135
BRACHYTACHYS gen. nov.	51	<i>Chlænites amplicollis</i> n. sp.	136
<i>Brachytachys curtulus</i> n. sp.	51	<i>Chlænites kapangæ</i> ssp. <i>nigripen-</i>	
<i>Eolachys testaceus</i> n. sp.	53	<i>nis</i> nov.	138
<i>Lymnastis minutus</i> n. sp.	56	<i>Homalolachnus Goossensi</i> var. <i>ni-</i>	
ARCHAGONUM gen. nov.	62	<i>grocyaneus</i> nov.	148
<i>Megalonychus Straeleni</i> n. sp.	68	NEODES gen. nov.	156
<i>Neobatenus Wittei</i> n. sp.	71	ACANTHOODES gen. nov.	161
PROBATENUS gen. nov.	63	<i>Epigraphus Benoiti</i> n. sp.	175
<i>Leptagonum sparsepunctatum</i> n.sp.	74	NEOGLYPTUS gen. nov.	182
<i>Leptagonum puncticeps</i> n. sp.	75	<i>Metalebia katangana</i> n. sp.	190
<i>Leptagonum alternatum</i> ssp. <i>lulua-</i>		<i>Nematopeza lualabana</i> n. sp.	191
<i>num</i> nov.	76	<i>Phlæozeteus congoensis</i> n. sp.	195
<i>Metagonum Adami</i> n. sp.	77	<i>Stenocallida Wittei</i> n. sp.	198
<i>Metagonum Janssensi</i> n. sp.	78	<i>Stenocallida subfasciata</i> n. sp.	200
<i>Metagonum Meeli</i> n. sp.	80	<i>Thyreopterinus Overlaeti</i> ssp. <i>lu-</i>	
<i>Metagonum Verheyeni</i> n. sp.	82	<i>singæ</i> nov.	211
<i>Onotokiba katangana</i> n. sp.	84	<i>Thermophilum Burchelli</i> ssp. <i>upem-</i>	
PROMEGALONYCHUS gen. nov.	84	<i>banum</i> nov.	214
<i>Promegalonychus Fageli</i> n. sp.	85	<i>Eccoptoptera cupricollis</i> ssp. <i>katan-</i>	
PARAMEGALONYCHUS gen. nov.	64	<i>gana</i> nov.	216
NEODENDRAGONUM gen. nov.	65	<i>Macrocheilus ocellatus</i> n. sp.	220
<i>Diatypus kivuensis</i> ssp. <i>upembanus</i>		<i>Drypta mordorata</i> n. sp.	231
nov.	89	<i>Drypta pyriformis</i> ssp. <i>mayidiana</i>	
<i>Neosiopelus irritans</i> n. sp.	95	nov.	233
<i>Amblystomus posticalis</i> n. sp.	104	<i>Drypta pyriformis</i> ssp. <i>lualabana</i>	
		nov.	233

BIBLIOGRAPHIE.

(Liste des travaux cités dans le texte.)

- ALLUAUD, CH., Les Carabiques de la faune alpine des hautes montagnes de l'Afrique orientale (*Ann. Soc. entom. France*, **86**, 1917, pp. 73-116).
- Etude sur le groupe des Sphodrochléniens (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **19**, 1930, pp. 105-122).
 - Etude des *Tachys* africains (*Afra*, **2**, 1930, pp. 9-15).
 - Les *Tetragonoderus* d'Afrique et de Madagascar (*Ibid.*, **3**, 1931, pp. 11-16).
 - Note sur les *Callistomimus* d'Afrique et de Madagascar (*Livre Centen. Soc. entom. France*, 1932, pp. 273-280).
 - Les Carabiques alpins du Ruwenzori (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **24**, 1933, pp. 60-63).
 - *Bembidiinæ* d'Afrique et de Madagascar (*Afra*, **6**, 1933, pp. 2-9).
 - Etude des *Tachys* du s.-g. *Trepanotachys* (*Ibid.*, pp. 17-20).
- ANDREWES, H. E., A Revision of the Oriental Species of the Genus *Tachys* (*Annali Museo Civico Storia Naturale Genova*, **51**, 1925, pp. 327-502).
- The Fauna of British India, including Ceylon and Burma. *Coleoptera Carabidæ*. Vol. I & II (London, 1929 & 1935).
 - Catalogue of Indian Insects. — Part 18. — *Carabidæ* (Calcutta, 1930).
- BÄNNINGER, M., Die *Ozænini* (*Deutsch. Entom. Zeit.*, 1927, pp. 177-216).
- Systematisches Verzeichniss der Gattung *Siagona* sowie einige neue *Ozænini* und *Scaritini* (*Entom. Blätter*, **24**, 1928, pp. 55-68).
 - Ueber die *Scaritini* der kontinentalen Afrika (*Ibid.*, **25**, 1929, pp. 79-90, 118-129, 161-172).
 - Monographie der Subtribus *Scaritina* (*Deutsch. Entom. Zeit.*, 1937, pp. 81-160; *Ibid.*, 1938, pp. 41-181; *Ibid.*, 1939, pp. 126-161).
- BASILEWSKY, P., Etudes sur le genre *Tefflus* (*Ann. Soc. entom. France*, **104**, 1935, pp. 175-185).
- Description d'un *Disphæricus* nouveau de l'Afrique orientale (*Bull. Soc. entom. France*, 1938, pp. 203-205).
 - Monographie du genre *Tefflus* (*Novit. Entom.*, **16**, 1946, Supplém., pp. 1-56).
 - Un nouveau genre de Coléoptère Carabique de l'Afrique orientale (*Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, **83**, 1947, pp. 239-245).
 - Coléoptères *Carabidæ* africains nouveaux des collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (*Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg.*, **24**, 1948, n° 4).
 - Contributions à l'étude des Coléoptères *Carabidæ* du Congo Belge. I. Etude des Carabiques recueillis par Mr. A. Collart (*Ibid.*, **24**, 1948, n° 5).
 - *Carabidæ* africains nouveaux. I (*Mém. Soc. Entom. Belg.*, **25**, 1948, pp. 57-105).
 - Un *Hiletus* nouveau du Katanga (*Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, **84**, 1948, pp. 208-210).

- BASILEWSKY, P., Contributions à l'étude des Coléoptères *Carabidæ* du Congo Belge. II. Revision des *Tachyini* du Congo (*Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg.*, **24**, 1948, n° 33).
- Descriptions de Coléoptères *Carabidæ* nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues. III (*Bull. Soc. entom. France*, 1948, pp. 107-111).
- Contributions à l'étude des Coléoptères *Carabidæ* du Congo Belge. III. Revision des *Hexagoniinae* d'Afrique (*Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg.*, **24**, 1948, n° 52).
- Études sur les Chlœniens d'Afrique. I (*Mém. Muséum nation. Hist. nat. Paris*, **28**, 1949, pp. 133-166).
- Note sur le genre *Geobænus* (*Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, **85**, 1949, pp. 65-70).
- Contributions à l'étude des Coléoptères *Carabidæ* du Congo Belge. IV. Revision du genre *Systolocranius* (*Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, **25**, 1949, n° 25).
- *Carabidæ* africains nouveaux des Musées de Gênes et de Milan (*Annali Museo Civico Storia Naturale Genova*, **64**, 1949, pp. 1-11).
- *Carabidæ* africains nouveaux. III (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **42**, 1949, pp. 210-229).
- Descriptions de Coléoptères *Carabidæ* nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues. V (*Bull. Soc. entom. France*, 1949, pp. 142-143).
- Études sur les Chlœniens d'Afrique. II (*Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, **86**, 1950, pp. 40-54).
- Descriptions de Coléoptères *Carabidæ* nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues. VI (*Bull. Soc. entom. France*, 1950, pp. 78-80).
- Études sur les Chlœniens d'Afrique. III (*Rev. Franç. d'Entom.*, **17**, 1950, pp. 109-136).
- Revision des *Anchomeninae* de l'Afrique du Sud (*Arkiv för Zool.* [2], **1**, 1950, pp. 275-299).
- Revision générale des *Harpalinae* d'Afrique et de Madagascar (*Ann. Musée Congo Belge*, Série in-8°, *Sci. Zool.*, **6**, 1950, pp. 1-283; *Ibid.*, **9**, 1951, pp. 1-333).
- Coléoptères *Carabidæ* africains nouveaux. IV (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **43**, 1950, pp. 251-259).
- Le genre *Dendragonum* (*Ibid.*, **44**, 1950, pp. 19-24).
- Descriptions d'Anchoméniens nouveaux du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (*Rev. Franç. d'Entom.*, **18**, 1951, pp. 31-35).
- *Leleupidia luvubuana*, n. g. et n. sp. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **44**, 1951, pp. 175-179).
- Coléoptères *Carabidæ* africains nouveaux. V (*Ibid.*, **44**, 1951, pp. 281-294).
- Carabiques anophtalmes et microptalmes nouveaux du Kahuzi (*Ibid.*, **45**, 1951, pp. 84-89).
- Descriptions préliminaires des Coléoptères Carabiques nouveaux recueillis par M. Lamotte en Haute-Guinée (*Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, **87**, 1951, pp. 272-284).
- BEDEL, L., Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique. I (Paris, 1895-1900).
- BREUNING, ST., Monographie der Gattung *Calosoma* F. (*Koleopt. Rundsch.*, **13**, 1927, pp. 129-232; *Wiener Entom. Zeit.*, **44**, 1927, pp. 81-141; *Koleopt. Rundsch.*, **14**, 1928, pp. 43-101).
- BRITTON, E. B., New african Species of the Genus *Callistomimus* (*Proc. Roy. Entom. Soc. London* [B], **6**, 1937, pp. 17-25).
- BURGEON, L., Liste des Cicindèles du Congo Belge, d'après les collections du Musée du Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **15**, 1927, pp. 335-350).
- Les *Anthiini* du Musée du Congo (*Ibid.*, **18**, 1929, pp. 46-55).
- Monographie du genre *Graphipterus* (*Ann. et Bull. Soc. Entom. Belg.*, **69**, 1929, pp. 273-351).

- BURGEON, L., Les *Panagæini* du Musée du Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **19**, 1930, pp. 151-166).
- Anchoménides nouveaux du Congo Belge (*Ibid.*, **24**, 1933, pp. 75-96).
- Les *Thyreopterus* et *Thyreopterinus* du Musée du Congo (*Ibid.*, **24**, 1933, pp. 152-156).
- Tableau dichotomique des *Chlænius* du Congo Belge (*Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, **75**, 1935, pp. 43-57).
- Les *Oodini* du Congo Belge (*Rev. Zool. Bot. Afr.* **26**, 1935, pp. 233-238).
- Catalogues raisonnés de la faune entomologique du Congo Belge. Coléoptères *Carabidæ* (*Ann. Musée Congo Belge, Zoologie, Série III, Section II, Tome II*, 1935-1937, pp. 135-405).
- Exploration du Parc National Albert, Mission G. F. de Witte, Fascicule 5. *Carabidæ* (Bruxelles, 1937).
- Catalogues raisonnés de la faune entomologique du Congo Belge. Les *Cicindelinae* du Congo Belge (*Ann. Musée Congo Belge, Zoologie, Série III, Section II, Tome VI*, 1937, pp. 1-55).
- Liste des Coléoptères récoltés au cours de la Mission Belge au Ruwenzori (*Mém. Institut roy. Colon. Belge, Sect. Sci. médic. et natur.*, **6**, 1, 1937, pp. 1-140).
- CHAUDOIR, M. DE, Revision des *Ozænides* (*Ann. Soc. Entom. Belg.*, **11**, 1867, pp. 43-74).
- Mémoire sur les Thyroptérides (*Ibid.*, **12**, 1869, pp. 113-162).
- Mémoire sur les Coptodérides (*Ibid.*, **12**, 1869, pp. 163-256).
- Essai monographique sur les Orthogoniens (*Ibid.*, **14**, 1870, pp. 95-130).
- Monographie des Lebiides (*Bull. Soc. imp. Natur. Moscou*, **43**, 1871, 2, pp. 111-255; **44**, 1871, 1, pp. 1-87; **44**, 1872, 2, pp. 313-314).
- Monographie des Callidides (*Ann. Soc. Entom. Belg.*, **15**, 1872, pp. 97-204).
- Monographie des Brachynides (*Ibid.*, **19**, 1876, pp. 11-104).
- Monographie des Chlæniens (*Annali Museo Civico di Storia Naturale Genova*, **8**, 1876, pp. 5-315).
- Essai monographique sur les Panagæides (*Ann. Soc. Entom. Belg.*, **21**, 1878, pp. 83-186).
- Monographie des Scaritides (*Ann. Soc. Entom. Belg.*, **22**, 1879, pp. 124-182, 242; **23**, 1880, pp. 5-130).
- Monographie des Oodides (*Ann. Soc. entom. France* [6], **2**, 1882, pp. 317-378, 485-554).
- CSIKI, E., Coleopterorum Catalogus — *Carabidæ*. Parties 91, 92, 97, 98, 104, 112, 115, 121, 124, 126 et 127 (Berlin, 1927-1933).
- Rendszertani tanulmányok Carabidakon (*Mathem. u. Naturwiss. Anzeiger d. Ungarischen Akademie d. Wissenschaften*, Budapest, **46**, 1929, pp. 632-639).
- DARLINGTON, P. J. Jr., Paussid Beetles (*Trans. Amer. Entom. Soc.*, **76**, 1950, pp. 47-142).
- DEJEAN, Comte, Species général des Coléoptères (5 vol., Paris, 1825-1831).
- EMDEN, F. VAN, Bemerkungen zur Klassifikation der *Carabidæ*: *Carabini* und *Harpaliniæ piliferæ* (*Entom. Blätter*, **32**, 1936, pp. 12-17, 41-52).
- A key to the genera of larval *Carabidæ* (*Trans. Roy. Entom. Soc. London*, **92**, 1942, pp. 1-99).
- GANGLBAUER, L., Die Käfer von Mitteleuropa. I. *Caraboidea* (Wien, 1892).
- GRASSÉ, P. et JEANNEL, R., Un Carabique termitophile nouveau de l'Afrique tropicale (*Rev. Franç. d'Entom.*, **8**, 1941, pp. 135-149).
- HORN, G. H., On the Genera of *Carabidæ* with special reference to the fauna of Boreal America (*Trans. Amer. Entom. Soc.*, **9**, 1881, pp. 91-196).

- HORN, W., Genera Insectorum. Fascicule 82. *Cicindelinae* (Bruxelles, 1908).
- Coleopterorum Catalogus. Pars 86. — *Cicindelinae* (Berlin, 1926).
- JANSSENS, E., Classification et zoogéographie (Complément du Coleopterorum Catalogus, pars 5, *Paussidae*) (*Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, **26**, 1950, n° 51).
- JEANNEL, R., Sur la faune des hautes montagnes de l'Afrique orientale (*Bull. Assoc. franç. avancem. Sciences*, Congrès de Nîmes, 1912, pp. 424-428).
- Morphologie de l'élytre des Coléoptères adéphages (*Arch. Zool. expér. et gén.*, **64**, 1925, pp. 1-84).
- Monographie des *Trechinae* (*L'Abeille*, **32**, 1926, pp. 220-550; **33**, 1927, pp. 1-592; **35**, 1928, pp. 1-808; **34**, 1930, pp. 59-122).
- Revision du genre *Limnastis* (*Livre Centen. Soc. entom. France*, 1932, pp. 167-187).
- Mission Scientifique de l'Omo. II. *Coleoptera Carabidae* : *Trechinae* et *Perigoninae* (Paris, 1935).
- Les Bembidiides endogés. Monographie d'une lignée gondwanienne (*Rev. Franç. d'Entom.*, **3**, 1937, pp. 241-396).
- Les *Limnastis* du Congo Belge (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **29**, 1937, pp. 384-386).
- Les Hilétides, une lignée africano-brésilienne (*Rev. Franç. d'Entom.*, **4**, 1938, pp. 202-219).
- Les origines des faunes de Carabiques (*VII. Intern. Kongr. Entom.*, Berlin, 1938, pp. 225-235).
- Les Calosomes (*Mém. Muséum national Histoire naturelle*, Paris, **13**, 1940, pp. 1-240).
- Faune de France. 39 & 40. Coléoptères Carabiques (Paris, 1941 et 1942).
- Qu'est-ce que l'espèce ? (*Rev. Franç. d'Entom.*, **8**, 1941, pp. 49-54).
- L'isolement, facteur de l'évolution (*Ibid.*, **8**, 1941, pp. 101-110).
- La Genèse des Faunes terrestres. Eléments de Biogéographie (Paris, 1942).
- L'espèce en systématique (*Rev. Franç. d'Entom.*, **11**, 1944, pp. 1-6).
- Faune de l'Empire français. VI, X et XI. Coléoptères Carabiques de la Région malgache (Paris, 1946, 1948 et 1949).
- Hautes Montagnes d'Afrique (Paris, 1950).
- Géonémie des Psélaphides de l'Afrique intertropicale (*Mém. Muséum nation. Hist. nat.*, Paris, A, **2**, 1950, pp. 1-48).
- Revision des *Anchomenini* de la région malgache (*Mém. Inst. Scient. Madagascar*, Série A, **6**, 1951, pp. 285-351).
- KOLBE, H. J., Natürliches System der Carnivoren *Coleoptera* (*Deutsch. Entom. Zeit.*, **24**, 1880, pp. 258-280).
- Deutsch-Ost-Afrika. IV. Coleopteren (Berlin, 1897).
- Paussidenstudien. Gegen Wassman (*Deutsch. Entom. Zeit.*, 1930, pp. 16-25).
- KULT, K., Third study to the knowledge of tribus *Clivinini* (*Casopsis Ceskoslov. Spol. Entom.*, **44**, 1947, pp. 26-37).
- KUNTZEN, H., Die Carabidenfauna Deutsch-Südwestafrikas (*Mitt. Zool. Mus. Berlin*, **9**, 1919, pp. 93-155).
- LACORDAIRE, J. TH., Genera des Coléoptères. Tome I (Paris, 1854).
- LAURENT, R., Problèmes taxonomiques. L'espèce et la race. La phylogénèse et la systématique (*Ann. Soc. Roy. Zool. Belg.*, **78**, 1947, pp. 56-101).
- LIEBKE, M., Die afrikanischen Arten der Gattung *Colliuris* (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, **20**, 1931, pp. 280-301).

- LIERKE, M., Die *Brachyninæ* des afrikanischer Festlandes (*Mém. Soc. Entom. Belg.*, **24**, 1934, pp. 5-94).
- Denkschrift über die Carabiden-Tribus *Colliurini* (*Festschrift zum 60. Geburtstage von E. Strand*, **4**, 1938, pp. 37-141).
- LUNA DE CARVALHO, E., Contribution pour un nouveau catalogue de la famille des Paussides (*Mem. e Estud. Mus. Zool. Univers. Coimbra*, 1951, n° 207).
- NETOLITZKY, F., Die Parameren und das System der Adephaga (*Deutsch. Entom. Zeit.*, 1911, pp. 271-283).
- OBST, P., Synopsis der Coleopteren-Gattung *Anthia* WEBER (*Arch. f. Naturg.*, **67**, 1901, 3, pp. 265-298).
- PÉRINGLEY, L., Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. *Cicindelidæ* and *Carabidæ* (*Trans. South Afr. Philos. Soc.*, **7**, 1896, pp. 99-623).
- Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. *Carabidæ*. First Supplement (*Ibid.*, **10**, 1898 pp. 315-373).
- Contributions to the South African Coleopterous Fauna. VI (*Ann. South Afr. Museum*, **3**, 1904, pp. 167-300).
- Seventh Contribution to the South African Coleopterous Fauna (*Ibid.*, **5**, 1908, pp. 271-344).
- Descriptions of New Species of *Carabidæ*, with Notes and additional Localities of some already known Species (*Ibid.*, **23**, 1926, pp. 579-659).
- POMEROY, A. W. J., African Beetles of the Family *Carabidæ* (*Trans. Entom. Soc. London*, **80**, 1932, pp. 77-102).
- PUTZEYS, J., Monographie des *Clivina* et genres voisins (*Mém. Soc. Roy. Sci. Liège*, **2**, 1846, pp. 353-417).
- Revision générale des Clivinides (*Ann. Soc. Entom. Belg.*, **10**, 1866, pp. 1-242).
- RIVALIER, E., Les Cicindèles du genre *Lophyra* (*Rev. Franç. d'Entom.*, **15**, 1948, pp. 49-74).
- Démembrement du genre *Cicindela* (*Ibid.*, **17**, 1950, pp. 217-244).
- SCHAUM, H., Das System der Carabicingen (*Berlin. Entom. Zeit.*, **4**, 1869, pp. 161-178).
- SLOANE, TH. G., The Classification of the Family *Carabidæ* (*Trans. Entom. Soc. London*, 1923, pp. 234-250).
- STROHMMEYER, G., Systematisches und Zoogeographisches über die *Cypholobini*. Ein Beitrag zur Kenntnis der Fauna des afrikanischer Trockenwaldes (*Mitt. Zool. Mus. Berlin*, **14**, 1929, pp. 1-76).

E		
<i>Eccoptoptera</i> (Genre)		216
<i>Egadroma</i> (Genre)		102
<i>Elaphropus</i> (Genre)		54
<i>elegantula</i> (<i>Stenidia</i>)		111
<i>elegantulus</i> [<i>Tefflus</i> (<i>Stictotefflus</i>)]		165
<i>elevatus</i> (<i>Somotrichus</i>)		194
<i>elisabethanus</i> (<i>Epomis</i>)		132
<i>elisabethanus</i> (<i>Orthogonius</i>)		182
<i>elongatus</i> (<i>Macrochlænites</i>)		123
<i>Eotachys</i> (Genre)		53
<i>Epigraphus</i> (Genre)		175
<i>Epomis</i> (Genre)		132
<i>Erichsoni</i> (<i>Craspedophorus</i>)		173
<i>Fscheri</i> (<i>Hyparpalus</i>)		92
<i>eucharis</i> (<i>Hexagonia</i>)		112
<i>Eucolluris</i> (Genre)		110
<i>Eudichirus</i> (Genre)		90
<i>Fuleptus</i> (Genre)		66
<i>Fuschizomerus</i> (Genre)		178
<i>exiguus</i> (<i>Pheropsophus</i>)		237

	Pages.		Pages.
F		I	
<i>Fageli</i> (<i>Promegalonychus</i>)	85	<i>immaculatus</i> (<i>Tetragonoderus</i>) ...	118
<i>fallax</i> (<i>Axinotoma</i>)	100	<i>impictus</i> (<i>Craspedophorus</i>)	172
<i>fasciata</i> (<i>Stenocallida</i>)	200	<i>impunctatus</i> (<i>Sphærodes</i>)	155
<i>fasciatus</i> (<i>Eotachys</i>)	53	<i>impunctipennis</i> (<i>Orthogonius</i>) ...	182
<i>fausta</i> (<i>Tachyura</i>)	55	<i>inchoatus</i> (<i>Dichætochilus</i>)	91
<i>ferruginea</i> (<i>Parena</i>)	202	<i>incrassatus</i> (<i>Dichætochilus</i>) ...	91
<i>ferus</i> (<i>Scarites</i>)	44	<i>ingens</i> (<i>Systolocranius</i>)	158
<i>fervida</i> (<i>Stenocallida</i>)	198	<i>insignis</i> [<i>Rhysostrachelus</i> (<i>Paratra-</i>	
<i>festivus</i> (<i>Craspedophorus</i>)	172	<i>chelus</i>)]	126
<i>flavipennis</i> (<i>Odacantha</i>)	110	<i>insolitum</i> (<i>Metagonum</i>)	82
<i>flavipes</i> (<i>Cicindela</i>)	38	<i>integer</i> (<i>Heterohyparpalus</i>)	94
<i>flavosignatus</i> (<i>Thyreopterus</i>)	210	<i>irinorufum</i> (<i>Egadroma</i>)	102
<i>foveolatus</i> (<i>Euleptus</i>)	66	<i>irritans</i> (<i>Neosiopehus</i>)	95
<i>fragilis</i> (<i>Peliocypas</i>)	203	J	
<i>fulvicollis</i> (<i>Callistoides</i>)	150	<i>Janssensi</i> (<i>Carabops</i>)	24
<i>fuscicornis</i> (<i>Epigraphus</i>)	178	<i>Janssensi</i> (<i>Metagonum</i>)	78
G		<i>Jeanneli</i> (<i>Cyclicus</i>)	118
<i>gagatinus</i> (<i>Distichus</i>)	43	K	
<i>Galeritininæ</i> (Subfam.)	225	<i>kapangæ</i> [<i>Chlænites</i> (<i>Chlæniti-</i>	
<i>Galeritiola</i> (Genre)	226	<i>dius</i>)]	138
<i>Ghesquièrei</i> (<i>Tachylopha</i>)	54	<i>kapiriensis</i> (<i>Neocolpodes</i>)	87
<i>gigantea</i> (<i>Bohemia</i>)	45	<i>katangana</i> (<i>Metalebia</i>)	190
<i>gilvipes</i> (<i>Metagonum</i>)	78	<i>katangana</i> (<i>Onotokiba</i>)	84
<i>gonioderus</i> (<i>Trachychlænites</i>) ...	142	<i>katanganum</i> (<i>Metagonum</i>)	77
<i>Goossensi</i> (<i>Homalolachnus</i>)	148	<i>katanganus</i> (<i>Amblystomus</i>)	104
<i>Goryi</i> (<i>Stenodinodes</i>)	129	<i>katanganus</i> (<i>Chlænionus</i>)	125
<i>gracilis</i> (<i>Laparhetes</i>)	93	<i>katangense</i> (<i>Meladroma</i>)	223
<i>grandis</i> (<i>Pseudoclivina</i>)	46	<i>katangensis</i> (<i>Pheropsophus</i>) ...	237
<i>Graphopterinæ</i> (Subfam.)	115	<i>Kerkvoordeæ</i> [<i>Chlænites</i> (<i>Chlæni-</i>	
<i>Graphopterus</i> (Genre)	115	<i>tidius</i>)]	140
<i>guineensis</i> (<i>Brachyodes</i>)	156	<i>Kersteni</i> (<i>Pheropsophus</i>)	236
<i>guineensis</i> [<i>Pseudozæna</i> (<i>Afro-</i>		<i>kigonserana</i> (<i>Neochila</i>)	33
<i>zæna</i>)]	22	<i>Kirki</i> (<i>Callistoides</i>)	150
H		<i>kivuensis</i> [<i>Diatypus</i> (<i>Paradiaty-</i>	
<i>Harpalinæ</i> (Subfam.)	88	<i>pus</i>)]	89
<i>Harpalini</i> (Tribu)	92	<i>kolbeana</i> (<i>Cicindela</i>)	38
<i>harpaloides</i> (<i>Africobatus</i>)	99	<i>Kolbei</i> (<i>Leptochlænites</i>)	131
<i>Helluoninæ</i> (Subfam.)	219	<i>Kolbei</i> (<i>Pseudohyparpalus</i>)	94
<i>Heterohyparpalus</i> (Genre)	94	L	
<i>hexagona</i> (<i>Pentagonica</i>)	183	<i>Laparhetes</i> (Genre)	93
<i>Hexagonia</i> (Genre)	112	<i>Lasti</i> (<i>Epomis</i>)	133
<i>Hexagoniinæ</i> (Sulfam.)	111	<i>latus</i> (<i>Anoplogenius</i>)	101
<i>Hiletinæ</i> (Sulfam.)	41		
<i>Hiletus</i> (Genre)	42		
<i>holosericeus</i> (<i>Hyparpalus</i>)	92		
<i>Homalolachnus</i> (Genre)	147		
<i>Hoplotenus</i> (Genre)	163		
<i>Hutereauæ</i> (<i>Metagonum</i>)	76		

	Pages.
<i>latus</i> (<i>Orthogonius</i>)	181
<i>Lebiinae</i> (Subfam.)	184
<i>Lebiini</i> (Tribu)	186
<i>Leleupi</i> (<i>Neocolpodes</i>)	87
<i>Leptagonum</i> (Genre)	72
<i>leptocerus</i> (<i>Eotachys</i>)	53
<i>Leptochlænius</i> (Genre)	131
<i>leucopicta</i> (<i>Cicindela</i>)	38
<i>leucospilota</i> (<i>Cypholoba</i>)	218
<i>Liagonum</i> (Genre)	67
<i>limbatus</i> (<i>Oligoxemus</i>)	92
<i>limbatus</i> (<i>Planetes</i>)	224
<i>lineolatus</i> (<i>Planetes</i>)	224
<i>Lionychini</i> (Tribu)	205
<i>Lonchosternus</i> (Genre)	160
<i>longior</i> (<i>Tachyura</i>)	55
<i>Lophira</i> (Genre)	38
<i>lualabana</i> (<i>Nematopeza</i>)	191
<i>lucens</i> (<i>Parasiopelus</i>)	98
<i>lucidulus</i> (<i>Pleroticus</i>)	147
<i>lugubre</i> (<i>Meladroma</i>)	223
<i>Lujai</i> [<i>Chlænites</i> (<i>Chlænitidius</i>)]... ..	140
<i>luteoapicalis</i> [<i>Aulacoryssus</i> (<i>Pseudo-</i> <i>siopelus</i>)]	99
<i>Lymnastini</i> (Tribu)	55
<i>Lymnastis</i> (Genre).	56

M

<i>Macrocheilus</i> (Genre)	230
<i>Macrochlænites</i> (Genre)	122
<i>madagascariensis</i> (<i>Ephnidiu</i>)	119
<i>magnicollis</i> (<i>Epigraphus</i>)	177
<i>Marshalli</i> (<i>Cymindoidea</i>)	204
<i>mashona</i> (<i>Drypta</i>)	231
<i>Masoreinæ</i> (Subfam.)	118
<i>Mastax</i> (Genre)	239
<i>Meeli</i> (<i>Metagonum</i>)	80
<i>Megacephala</i> (Genre)	29
<i>Megacephalini</i> (Tribu)	29
<i>Megalonychus</i> (Genre)	67
<i>Meladroma</i> (Genre)	223
<i>melancholica</i> (<i>Cicindela</i>)	37
<i>merus</i> (<i>Craspedophorus</i>)	173
<i>Metabrachinus</i> (Genre)	237
<i>Metagonum</i> (Genre)	76
<i>Metalebia</i> (Genre)	188
<i>micans</i> (<i>Xenodochus</i>)	100
<i>Microcosmodes</i> (Genre)	175
<i>Microodes</i> (Genre)	161
<i>minor</i> (<i>Pheropsophus</i>)	237
<i>minutus</i> (<i>Lymnastis</i>)	56
<i>mæstus</i> (<i>Dichætochilus</i>)	90

	Pages.
<i>monticola</i> (<i>Metalebia</i>)	189
<i>mordorata</i> (<i>Drypta</i>)	231
<i>morio</i> (<i>Macrochlænites</i>)	123
<i>muata</i> (<i>Cicindela</i>)	37
<i>muata</i> [<i>Tefflus</i> (<i>Mesotefflus</i>)]	165

N

<i>natalensis</i> (<i>Chivina</i>)	47
<i>natalensis</i> (<i>Metalebia</i>)	189
<i>natalensis</i> (<i>Paroodes</i>)	163
<i>natalicus</i> [<i>Aulacoryssus</i> (<i>Pseudo-</i> <i>siopelus</i>)]	99
<i>neglecta</i> (<i>Lophyra</i>)	40
<i>Nematopeza</i> (Genre)	191
<i>Neobatenus</i> (Genre)	71
<i>Neochila</i> (Genre)	33
<i>Neocolpodes</i> (Genre)	87
<i>Neocoptodera</i> (Genre)	207
<i>Neoglyptus</i> (Genre).	182
<i>Negodes</i> (Genre)	156
<i>Neosiopelus</i> (Genre)	95
<i>nepos</i> (<i>Stenodinodes</i>)	129
<i>ngayensis</i> (<i>Chivina</i>).	47
<i>nigriceps</i> (<i>Trechicus</i>)	108

O

<i>oheus</i> (<i>Trachychlænites</i>)	143
<i>obsidianus</i> [<i>Chlænites</i> (<i>Chlæniti-</i> <i>dus</i>)]..	140
<i>obtusus</i> (<i>Chlænius</i>).	144
<i>ocellatus</i> (<i>Macrocheilus</i>)	220
<i>octoguttata</i> (<i>Cicindela</i>).	37
<i>Ocybatus</i> (Genre)	127
<i>Odacantha</i> (Genre)..	110
<i>Odacanthinae</i> (Subfam.)	108
<i>Oligoxemus</i> (Genre)	92
<i>Olivieri</i> (<i>Eucolliuris</i>)	110
<i>Onotokiba</i> (Genre)..	84
<i>Oodes</i> (Genre)... ..	161
<i>Oodinæ</i> (Subfam.)... ..	152
<i>Oodini</i> (Tribu)..	157
<i>Ooidius</i> (Genre)	161
<i>opistographus</i> (<i>Callistoides</i>)	151
<i>ornatus</i> (<i>Craspedophorus</i>)..	174
<i>ornatus</i> (<i>Tukyellus</i>)	101
<i>orphanus</i> (<i>Stenodinodes</i>)	129
<i>Orthobasis</i> (Genre)..	191
<i>Orthogoniinæ</i> (Subfam.)	179
<i>Orthogonius</i> (Genre)	181
<i>ovalipennis</i> (<i>Styphlomerus</i>)	238
<i>Overlaeti</i> (<i>Macrocheilus</i>)	222

	Pages.		Pages.
<i>Overlaeti</i> (Neocoptodera)	207	<i>Pseudohyparpalus</i> (Genre)	94
<i>Overlaeti</i> (Thyreopterinus)	211	<i>Pseudomasoreini</i> (Tribu)	204
<i>oxygonus</i> [<i>Hiletus</i> (<i>Eucamaragnathus</i>)]..	42	<i>Pseudozæna</i> (Genre)	22
<i>Ozæninæ</i> (Subfam.)	21	<i>Pterostichinæ</i> (Subfam.)	57
P		<i>pulchellus</i> (<i>Callistoides</i>)	151
<i>Pachydinodes</i> (Genre)	130	<i>pulcherrima</i> [<i>Anthia</i> (<i>Calanthia</i>)]..	216
<i>pallida</i> (<i>Hexagonia</i>)	112	<i>punctatellus</i> (<i>Neosiopelus</i>)	98
<i>pallidus</i> (<i>Polyaulacus</i>)..	204	<i>puncticeps</i> (<i>Leptagonum</i>)... ..	75
<i>Panagæinæ</i> (Subfam.)	164	<i>pyriformis</i> (<i>Drypta</i>)	233
<i>Panagæini</i> (Tribu)..	166	Q	
<i>Parachlænius</i> (Genre)	152	<i>quadr collaris</i> (<i>Planetes</i>)..	225
<i>Parasiopelus</i> (Genre)	98	<i>quadrilunatus</i> (<i>Thyreopterus</i>).. ...	210
<i>Parena</i> (Genre)	202	<i>quadr maculatus</i> (<i>Rhysotrachelus</i>)..	126
<i>Paroodes</i> (Genre)	162	<i>quadrinotatus</i> (<i>Platymetopus</i>).. ...	94
<i>patroboïdes</i> (<i>Metagonum</i>)	83	<i>quadripustulatus</i> (<i>Aleptocerus</i>) ...	146
<i>Paussinæ</i> (Subfam.)	22	<i>quangoanus</i> (<i>Disphericus</i>)..	114
<i>Peleciinæ</i> (Subfam.)	113	R	
<i>Peliocypas</i> (Genre)..	203	<i>recticollis</i> (<i>Pheropsophus</i>)..	237
<i>Pentagonica</i> (Genre)	183	<i>relucens</i> (<i>Egadroma</i>)	102
<i>Pentagonicinæ</i> (Subfam.)	183	<i>rhodesianus</i> (<i>Disphericus</i>)..	114
<i>Pericalinæ</i> (Subfam.)... ..	208	<i>rhodesianus</i> (<i>Pleroticus</i>)	147
<i>Perigoninæ</i> (Subfam.)..	106	<i>Rhopalomelini</i> (Tribu)..	152
<i>phenax</i> (<i>Chlænius</i>)..	144	<i>Rhysotrachelus</i> (Genre)	125
<i>Pheropsophini</i> (Tribu)..	236	<i>rubricosus</i> (<i>Callistomimus</i>)	152
<i>Pheropsophus</i> (Genre)..	236	<i>ruficollis</i> (<i>Drypta</i>)... ..	230
<i>Phlæozeteus</i> (Genre)	194	<i>ruficollis</i> (<i>Stenocallida</i>)..	198
<i>pivicornis</i> (<i>Distichus</i>)	44	<i>rufipes</i> (<i>Catascopus</i>)	209
<i>pivicus</i> (<i>Diatypus</i>)..	89	<i>rufulus</i> (<i>Cylindrocranius</i>)	202
<i>plagiferum</i> (<i>Egadroma</i>)	103	S	
<i>Planetes</i> (Genre)	224	<i>scabricollis</i> (<i>Hexagonia</i>)	112
<i>planicollis</i> (<i>Dichætochilus</i>)	90	<i>Scallophorites</i> (Genre)..	44
<i>Platymetopus</i> (Genre)..	94	<i>scapulare</i> (<i>Egadroma</i>)... ..	103
<i>Pleroticini</i> (Tribu)..	146	<i>Scarites</i> (Genre)	44
<i>Pleroticus</i> (Genre)..	146	<i>Scaritinæ</i> (Subfam.)	42
<i>Polyaulacus</i> (Genre)	204	<i>Scaritini</i> (Tribu)	43
<i>Polyderis</i> (Genre)... ..	50	<i>Schoutedeni</i> (<i>Egadroma</i>)	103
<i>pomposa</i> (<i>Stenidia</i>)	111	<i>senegalensis</i> (<i>Brachyodes</i>)..	156
<i>posticalis</i> (<i>Amblystomus</i>)	104	<i>senegalensis</i> (<i>Orthogonius</i>)..	182
<i>posticalis</i> (<i>Stenolophidius</i>)	104	<i>senegalensis</i> (<i>Scarites</i>)..	44
<i>Pradieri</i> (<i>Dischissus</i>)	178	<i>senegalensis</i> (<i>Systolocranius</i>)	158
<i>Prionognathus</i> (Genre)	155	<i>sexmaculatus</i> (<i>Craspedophorus</i>) ...	173
<i>procera</i> (<i>Galeritiola</i>)	227	<i>shoanus</i> (<i>Megalonychus</i>)	69
<i>Promegalonychus</i> (Genre)..	84	<i>Siagona</i> (Genre)	41
<i>promptum</i> (<i>Egadroma</i>)	103	<i>Siagoninæ</i> (Subfam.)	41
<i>prolixus</i> (<i>Dichætochilus</i>)	91	<i>similatus</i> (<i>Paroodes</i>)	162
<i>Protopidius</i> (Genre)	159	<i>Singilini</i> (Tribu)	193
<i>Pseudochlæniellus</i> (Genre)	145	<i>Siopelus</i> (Genre)	95
<i>pseudochropus</i> (<i>Eudichirus</i>)	90		
<i>Pseudoclivina</i> (Genre)..	46		
<i>pseudofestivus</i> (<i>Craspedophorus</i>) ..	173		

	Pages.
<i>Somoplatus</i> (Genre)	119
<i>Somotrichus</i> (Genre)	194
<i>sparsepunctatum</i> (<i>Leptagonum</i>) ...	74
<i>spectandus</i> (<i>Macrocheilus</i>).. ...	223
<i>Sphærodes</i> (Genre)..	155
<i>Sphærodini</i> (Tribu).	154
<i>startellus</i> (<i>Pseudochlæniellus</i>).. ...	145
<i>Stenidia</i> (Genre)	111
<i>Stenocallida</i> (Genre)	198
<i>Stenodinodes</i> (Genre)	129
<i>Stenolophidius</i> (Genre)..	104
<i>Stenolophini</i> (Tribu)	101
<i>Straeleni</i> (<i>Megalonychus</i>)	68
<i>Stylphlomerus</i> (Genre)... ..	238
<i>subfasciata</i> (<i>Stenocallida</i>).. ...	200
<i>substriatus</i> (<i>Lonchosternus</i>)	161
<i>substriatus</i> (<i>Somoplatus</i>)	119
<i>sulcatus</i> (<i>Hystrichopus</i>)	205
<i>sulcatus</i> (<i>Rhysostrachelus</i>)	125
<i>sulcipennis</i> [<i>Chlænites</i> (<i>Chlænios-</i> <i>tenus</i>)]	135
<i>sulcipennis</i> [<i>Systolocranius</i> (<i>Lo-</i> <i>systolocranius</i>)]	158
<i>Syleter</i> (Genre)..	45
<i>Symeï</i> (<i>Microcosmodes</i>)	175
<i>Systolocranius</i> (Genre).	158

T

<i>Tachyini</i> (Tribu)	50
<i>Tachylopha</i> (Genre)	54
<i>Tachyura</i> (Genre)... ..	55
<i>Tefflini</i> (Tribu).	165
<i>Tefflus</i> (Genre)..	165
<i>tenebricosus</i> (<i>Scallophorites</i>)	44
<i>terminalis</i> (<i>Hexagonia</i>)	112
<i>testaceus</i> (<i>Eotachys</i>)	53
<i>Tetragonoderinæ</i> (Subfam.)	117
<i>Tetragonoderus</i> (Genre)	118
<i>Thermophilum</i> (Genre)	214
<i>thoracica</i> (<i>Drypta</i>)..	230
<i>Thryptocerini</i> (Tribu)..	163
<i>Thyreopterinae</i> (Subfam.)... ..	209
<i>Thyreopterinus</i> (Genre)	211
<i>Thyreopterus</i> (Genre)... ..	210
<i>tibialis</i> (<i>Platymetopus</i>)..	95

	Pages.
<i>tomentosus</i> (<i>Hyparpalus</i>)	92
<i>Tomochilus</i> (Genre)	141
<i>Trachychlaenites</i> (Genre)	141
<i>Trechicus</i> (Genre)... ..	108
<i>Trechinae</i> (Subfam.)	57
<i>Trechodes</i> (Genre)..	57
<i>Trilophus</i> (Genre)... ..	46
<i>tropicus</i> (<i>Craspedophorus</i>)	172
<i>Tukyellus</i> (Genre)... ..	101

U

<i>umbrigeræ</i> (<i>Stenocallida</i>)	202
<i>umtalianum</i> (<i>Metagonum</i>)..	83
<i>unicolor</i> (<i>Craspedophorus</i>)	171

V

<i>vagabundus</i> (<i>Paroodes</i>)	162
<i>validicornis</i> [<i>Chlænites</i> (<i>Chlæniti-</i> <i>dus</i>)]... ..	139
<i>validus</i> (<i>Systolocranius</i>)	158
<i>varians</i> (<i>Leptochlænites</i>)	132
<i>varians</i> (<i>Macrocheilus</i>)	222
<i>velutinus</i> (<i>Hyparpalus</i>)	93
<i>venustulus</i> [<i>Aulacoryssus</i> (<i>Pseu-</i> <i>dosiopelus</i>)]	100
<i>Verheyeni</i> (<i>Metagonum</i>)	82
<i>riduatus</i> (<i>Macrocheilus</i>)	222

W

<i>Wittei</i> (<i>Leptagonum</i>)	75
<i>Wittei</i> (<i>Neobatenus</i>)	71
<i>Wittei</i> (<i>Ocybatus</i>)... ..	127
<i>Wittei</i> (<i>Stenocallida</i>)	198

X

<i>xantholema</i> (<i>Liagonum</i>)	67
<i>Xenodochus</i> (Genre)	100

Z

<i>zebulianus</i> (<i>Tefflus</i>)	166
<i>Zuphiinæ</i> (Subfam.)	224

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS	3
LISTE DES LOCALITÉS CITÉES DANS LE TEXTE	6
TABLEAU DES SOUS-FAMILLES DE LA RÉGION ÉTHIOPIENNE	11
* Subfam. <i>Ozæninæ</i>	21
» <i>Paussinæ</i>	22
» <i>Carabinæ</i>	24
» <i>Cicindelinae</i>	27
» <i>Siagoninae</i>	41
» <i>Hilelinæ</i>	41
» <i>Scaritinæ</i>	42
» <i>Bembidiinæ</i>	48
» <i>Trechinae</i>	57
» <i>Pterostichinae</i>	57
» <i>Anchomeninae</i>	58
» <i>Harpalinae</i>	88
» <i>Perigoninae</i>	106
» <i>Odacanthinae</i>	108
» <i>Hexagoniinae</i>	111
» <i>Peleciinae</i>	113
» <i>Graphopterinæ</i>	115
» <i>Tetragonoderinae</i>	117
» <i>Masoreinae</i>	118
» <i>Callistinae</i>	119
» <i>Oodinæ</i>	152
» <i>Panagæinae</i>	164
» <i>Orthogoniinae</i>	179
» <i>Pentagonicinae</i>	183
» <i>Lebiinae</i>	184
» <i>Coptoderinae</i>	205
» <i>Pericalinae</i>	208
» <i>Thyreopterinae</i>	209
» <i>Anthiinae</i>	211
» <i>Helluoninae</i>	219
» <i>Zuphiinae</i>	224
» <i>Galeritinae</i>	225
» <i>Dryptinae</i>	228
» <i>Brachininae</i>	235
GENRES, ESPÈCES ET RACES NOUVELLES DÉCRITES DANS CE TRAVAIL	240
BIBLIOGRAPHIE	241
INDEX ALPHABÉTIQUE	246
PLANCHES I À X.	
CARTE DU PARC NATIONAL DE L'UPEMBA.	

EXPLORATION DU PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

EXPLORATIE VAN HET NATIONALE UPEMBA-PARK

